(A SUIVRE) 51

MENSUEL 15f

PRATT

LA JEUNESSE DE CORTO MALTESE

(A SUIVRE) 51 AVRIL 82

MENSUEL 15 FF. Belgique 100 FB. Suisse 6 FS. Canada $ 3.50. Pays-Bas Fl 6.75 M-1065 - 51 - 15,00 F

Transfert. Un mensuel insolite.

Dans tous les kiosques: 15 F.

SOMMAIRE

(A SUIVRE) 51

Mensuel - AVRIL 1982

© **Casterman 1982**

Directeur de la Publication :
Louis GERARD
Directeur : Etienne POLLET
Directeur Délégué :
Didier PLATTEAU
Comité de Direction :
Etienne POLLET,
Didier PLATTEAU,
Louis GERARD,
Jean-Paul MOUGIN.

Rédaction :

39, rue Madame - 75006 PARIS
Tél. : 544.59.32
Rédacteur en Chef :
Jean-Paul MOUGIN
Secrétariat de rédaction :
Anne POROT
Bernard CICCOLINI
Conception graphique :
Etienne ROBIAL

Gestion/Diffusion :

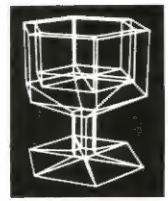
Siège social :
66, rue Bonaparte - 75006 PARIS
Tél. : 325.20.05
Télex : EDICAST 200 001 F
Service de Presse :
France : Joëlle FAURE
Belgique : Paul HERMAN
Service des Ventes :
SOC - Michel IATCA
24, Bd Poissonnière- 75009 PARIS
Tél. : 523.25.60

Régie Publicitaire : PUBLICAT
17, Bd Poissonnière - 75009 PARIS
Tél. : 261.51.26
Directeur de la publicité :
Bernard MARGERIE
Chef de publicité :
Virginie CHESNEAU
Diffusion France : N.M.P.P.
Diffusion Belgique :
CASTERMAN S.A.
28, rue des Sœurs Noires
7500 TOURNAI
Tél. : (069) 22.41.41
Télex : CASEDI 57328
Diffusion Canada :
St LOUP inc.
306 Est, rue Saint-Zotique
Montréal H2S 1L6
Diffusion Pays-Bas :
Drukwerk, Mauritskade 113,
Amsterdam
Tél. : 010/33.17.10

N° commission paritaire : 61 422

ISSN : 0180-3840
Dépôt légal avril 1982
Photocomposition : SOCOTEP
Imprimé en Belgique par
CASTERMAN S.A. TOURNAI

En dépit du soin qu'elle prend des manuscrits et dessins non sollicités, la rédaction décline toute responsabilité en cas de perte ou dommages. Ces textes ou originaux ne sont pas obligatoirement renvoyés.



5 MANARA : DIES IRAE
Les nouvelles aventures de Giuseppe Bergman
Chapitre 7 : Dans une minute, il sera minuit

Pauvre Bergman ! Sa dernière "aventure" tourne elle aussi, dans cet ultime chapitre,au fiasco. Après avoir été brinquebalé par un scénario qui se jouait de lui, dans une précédente histoire, voilà qu'il est maintenant remis en cause - graphiquement - par son propre père, Manara, qui le ravale au rang de *"simple dessin, pas si beau que ça"*.

16 POLARO-SHOW, par Alain Dugrand
SCIENCE-FICTION, par Jean-Pierre Andrevon

17 POUSSIN : LE CLAN CERVELAS
L'inhalateur d'amour

22 VIDEO-LUMIERE CONTRE ECRAN DE PAPIER

Le cinéma devait tuer le théâtre, la télé le cinéma... Jusqu'à présent, il semblerait que tout le monde se porte bien. Et il y a fort à parier que la prétendue guerre video/bande dessinée n'aura pas plus lieu. Jean-Luc Cochet a recueilli le témoignage des principaux intéressés : dessinateurs, éditeurs et "vidéastes". Il s'est offert en prime un petit détour chez Laloux et Moebius, pour les faire parler de leur film *les Maîtres du Temps* (voir page 72), spécimen exemplaire d'un mariage heureux entre un dessinateur BD et le cinéma d'animation.

28 GOLO - FRANK : RAMDAM

31 PRATT : LA JEUNESSE DE CORTO MALTESE
Chapitre 1 : Sur le front russo-japonais

Tout le monde ne lit pas *le Matin de Paris*, et en tout cas, tout le monde ne le lit pas **tous** les jours. C'est pourquoi il nous a paru intéressant de reprendre en pleines pages les strips distillés quotidiennement de *la Jeunesse de Corto Maltese*. Ce "remontage" (et la mise en couleur), en donnant une nouvelle dimension au récit, suscite une tout autre lecture.

44 AVOINE

45 LES INFOS (A SUIVRE)

46 VIOLEFF : UN COUP DE VIEUX

Neuf pages noires, noires, noires... qui virent au rose in extremis. On a beau s'en défendre, cette happy end fait bien plaisir. C'est la faute à Violeff qui se débrouille - dieu sait comment - pour rendre terriblement attachant cette sorte de demi-paumé qui lui sert de héros.

55 LE MOUTON A CINQ PATTES, par François Rivière

57 REGIS FRANC : TONTON MARCEL CAUSE DANS LE POSTE

61 ALTAN : FRIZ MELONE
Chapitre 3 : Si tu n'es pas beau, tu ne peux qu'être intelligent

72 D'UNE IMAGE L'AUTRE
Entretiens avec Laloux et Moebius

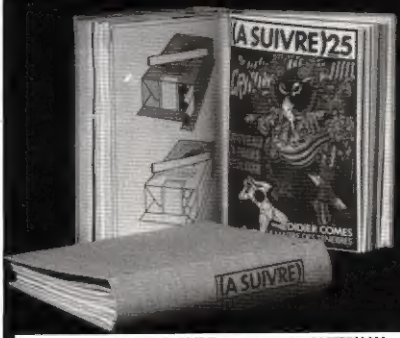
74 CECILE : HUMEUR BADINE
Expos

77 COMES : LA BELETTE
Chapitre 7 : Le corbeau

93 L'ACTUALITE (A SUIVRE)

POUR CONSERVER VOTRE COLLECTION LA RELIURE (A SUIVRE)

Conservez vos numeros avec la reliure spéciale, toilee sable et frappée au sigle (A SUIVRE). Les reliures sont vendues par 2 et chacune peut contenir 6 numéros. Pour les recevoir, retournez le bon ci-dessous.



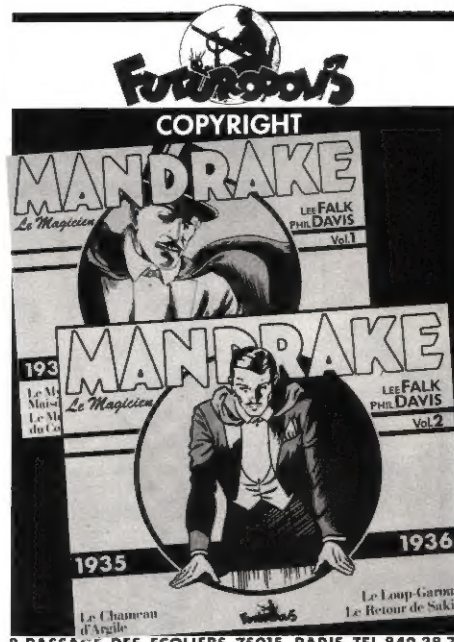
BON DE COMMANDE à retourner à : CASTERMAN
66, rue Bonaparte - 75006 PARIS

NOM PRENOM

ADRESSE :

CODE POSTAL : LOCALITE :

Je désire recevoir _____ paquets de 2 reliures (A SUIVRE)
au prix de 70 F TTC, port et emballage compris
Prix Total _____ F TTC Ci-joint mon règlement



8, PASSAGE DES ECOLIERS 75015 PARIS TEL.842.38.71

GAGNEZ UN MICRO-ORDINATEUR !

Gagnez ce micro-ordinateur TRS 80, ou l'un des 4 micro-ordinateurs SINCLAIR ZX81... ou l'une des 10 calculatrices programmables TI et HP... ou l'un des 25 jeux électroniques... ou l'un des 600 lots de ce fabuleux concours, organisé par Jeux & Stratégie, le magazine des jeux de réflexion.
Pour participer c'est simple, demandez vite le numéro 14 à votre marchand de journaux.
Et, si les problèmes de ce concours ne vous suffisent pas, vous trouverez toujours dans ce numéro, plus de 150 jeux et casse-tête, des énigmes de logique, un jeu en encart détachable et tous les grands classiques. Jeux & Stratégie N° 14, en vente partout, 15 F.

SPECIAL CONCOURS
600 PRIX A GAGNER

jeux & stratégie

Les aventures de Giuseppe Bergman

DIES IRAE

MANARA

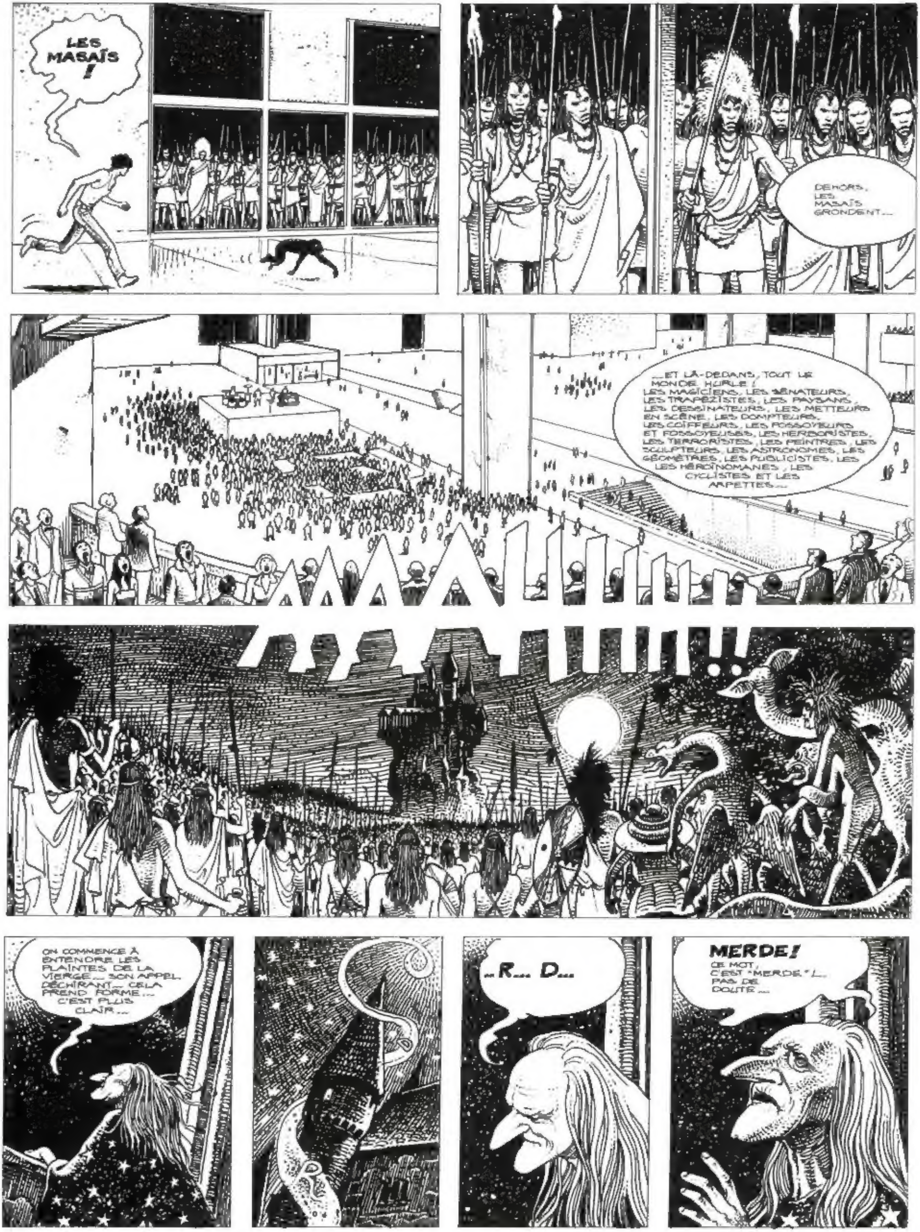
CHAPITRE 7 :

DANS
UNE MINUTE,
IL SERA MINUIT

Si la vierge murée dans les fondations de l'hôtel Virgoberg connaît les plaisirs de la chair, tout l'édifice s'écroulera dans l'abîme. Telle est la légende que vient de raconter à Giuseppe Bergman le vieil alchimiste qui met la dernière main à la création d'un golem. Et maintenant encore, les nuits de pleine lune, pour couvrir les lamentations de la vierge, les hôtes de Virgoberg doivent hurler en chœur, à partir de minuit.
Mais Giuseppe se moque bien de ces fables, une seule idée l'obsède : tenir la promesse qu'il a faite de ramener à sa tribu la petite Masaï enlevée par le groupe rock des Pears. Il est prêt à la bagarre...

ALORS, COUILLON, T'AS DÉCIDÉ DE PASSER À L'ACTION ? LAISSE TOMBER, C'EST PAS TON TRUC.
OÙ EST LA PETITE ?
DE LA MUSIQUE ! DE LA MUSIQUE ! IL EST PRESQUE MINUIT !
COMMENCEZ À JOUER !
ALORS MADAME, TU LES VEUX TES 150.000 BALLES ?
OUILLE, AÏE YAYAÏE !
DANS UNE MINUTE, IL SERA MINUIT, MESSIEURS ! TOUS EN CHŒUR !
AAAHH
AAH
AA
QUEL BORDEL ! ILS BRAILLENT TOUS...
AAAHH
— LES FEMMES AU POUVOIR —
— LES POP-STARS —

...LES AUTEURS SATIRIQUES...
...LES FUTUROLOGUES...
...LES BELLES NANAS, LES POMPIERS, LES NOTAIRES, LES TIREUSES DE CARTES...
...LES OUVRIERS...
...LES JOURNALISTES, LES ARCHITECTES, LES NONNES, LES EMPLOYÉS, LES HÔTESSES, LES ÉCOLIERS, LES VOLEURS, LES COMMERÇANTS, LES TUEURS À GAGE...
...LES INDUSTRIELS, LES PROFS, LES BUREAUCRATEURS, LES PLOMBIERS, LES ÉLECTRICIENS, LES ACTEURS COMIQUES ET DRAMATIQUES, LES POLITICIENS... JE POURRAIS CONTINUER PAR DES OBSCÉNITÉS, DE TOUTE FAÇON, PERSONNE NE LIRA CETTE LISTE À LA CON... CACA, PISSE D'ÂNE ET PRESSE BOUDIN...


LES MASAÏS !
DEHORS, LES MASAÏS GRONDENT...
...ET LÀ-DEDANS, TOUT LE MONDE HURLE ! LES MAGICIENS, LES SÉNATEURS, LES TRAPÉZISTES, LES PAYSANS, LES DESSINATEURS, LES METTEURS EN SCÈNE, LES DOMPTEURS, LES COIFFEURS, LES FOSSOYEURS ET FOSSOYEUSES, LES HERBORISTES, LES TERRORISTES, LES PEINTRES, LES SCULPTEURS, LES ASTRONOMES, LES GÉOMÈTRES, LES PUBLICISTES, LES LES HÉROÏNOMANES, LES CYCLISTES ET LES ARPETTES...
AAAAHHHHHHH!!
ON COMMENCE À ENTENDRE LES PLAINTES DE LA VIERGE... SON APPEL DÉCHIRANT... CELA PREND FORME... C'EST PLUS CLAIR...
...R... D...
MERDE!
CE MOT, C'EST "MERDE." L... PAS DE DOUTE...

MERDE !...

MORAN ! EN AVANT ! PRENONS-LE, CE MAUDIT CHATEAU !

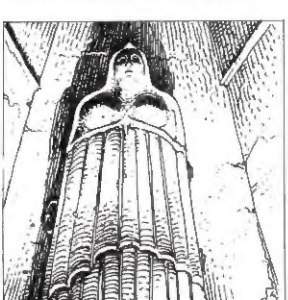
LES ATHLÈTES, LES POÈTES, LES ARCHEVÊQUES, LES FLICS, LES SOLDATS ...

LES PRISONNIERS ...

OÙ M'EMMÈNES-TU ? DANS LES FONDATIONS ?!

... ON Y MURE UNE VIERGE ...

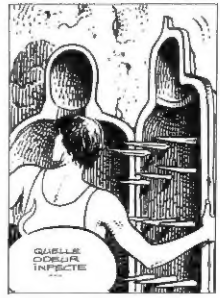
NOM DE DIEU !

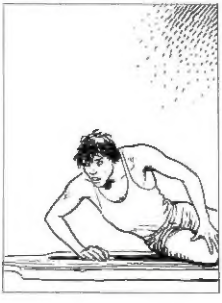


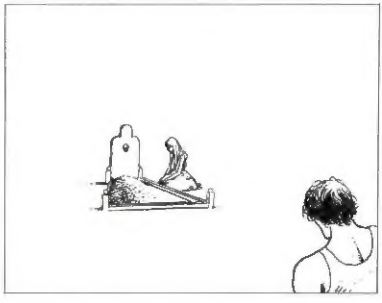
VOILÀ LE TRUC ! J'AURAIS DÛ M'EN DOUTER ... C'EST ÇA, LA VIERGE DE NUREMBERG.

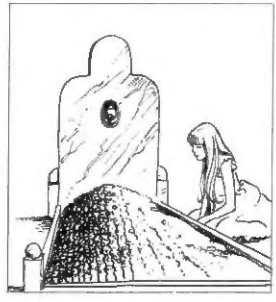
AH ! AH ! AH ! AH !... UNE VIERGE MURÉE DANS LES FONDATIONS DU CHÂTEAU ... AH ! AH ! QUAND LA VIERGE CONNAÎTRA LES PLAISIRS DE LA CHAIR, LE CHÂTEAU S'EFFONDRERA DANS L'ABÎME ! LES PLAISIRS DE LA CHAIR ! AH ! AH ! AH !

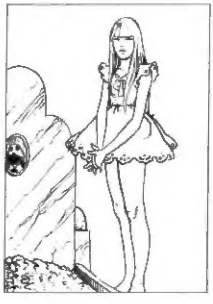
OUI, JE COMPREND TOUT MAINTENANT... CE NOM DE VIRGOBERG LES LAMENTATIONS LES NUITS DE PLEINE LUNE... ON CHOISISSAIT SÛREMENT CES NUITS-LÀ POUR TORTURER DES GENS... PAS ÉTONNANT QU'IL Y AIT EU DES GÉMISSEMENTS

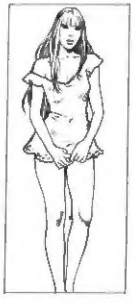

QUELLE ODEUR INFECTE

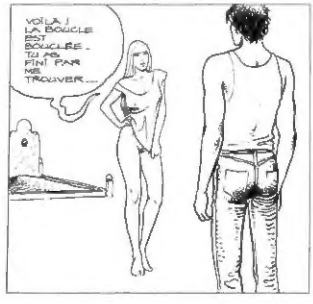











VOILÀ ! LA BOUCLE EST BOUCLÉE. TU AS FINI PAR ME TROUVER...

IL N'Y A RIEN À COMPRENDRE GIUSEPPE BERGMAN. C'EST MOI LA VIERGE MURÉE. JE SUIS AUSSI CETTE VISION DONT TU ES TOMBÉ AMOUREUX.

JE SUIS LA FEMME À QUI TU NE PEUX DONNER DE VISAGE... CELLE QUI RÔDE DANS TES RÊVES ET TES INAVOUABLES FANTASMES...

JE SUIS AUSSI VICIEUSE QUE TOI AUSSI PERVERSE JE M'ALANGUIS À TES PENSÉES, TOUT SE TROUBLE.

TOUT CE QUI TE PLAÎT ME PLAÎT ENCORE PLUS ME TOURNE LA TÊTE.

QUELLE IMPORTANCE QUE JE SOIS UNE FEMME OU SEULEMENT UN DESSIN ?!

CE SONT MES MAINS OUI ELLES SONT DESSINÉES. MAIS JE LES BOUGE COMME JE VEUX OU PLUTÔT... COMME TU VEUX

...VOICI MES ÉPAULES.

...ET ÇA... OUI ESPÈCE DE COCHON... CE SONT MES SEINS...

ET ÇA MON VENTRE...

...ET MON GENOU PLIÉ...

ET ÇA.

JE VAIS TE LE DIRE À L'OREILLE...

JE ME SENS BIEN ENFIN TRÈS, TRÈS BIEN. JE VAIS RESTER ICI POUR TOUJOURS JE NE BOUGE PLUS

ET TA PROMESSE AUX MASAÏS TU TE RAPPELLES ?

CELA M'EST COMPLÈTEMENT ÉGAL. JE NE SUIS PAS UN HÉROS DE CORNEILLE TANT PIS JE NE DOIS PAS ÊTRE UN HOMME D'HONNEUR

MAIS TU NE POURRAS JAMAIS ME TOUCHER LE CHÂTEAU S'EFFONDRERAIT DANS L'ABÎME ET NOUS DEUX AVEC

ON S'EN FOUT DE L'ABÎME CE NE SONT QUE DES LÉGENDES IL N'Y A RIEN DE VRAI LÀ DEDANS

OH BERGMAN TOUJOURS À TE DEMANDER CE QUI EST VRAI ET CE QUI NE L'EST PAS. SI TU SAVAIS COMBIEN DE FOIS J'AI FAILLI LE FAIRE S'ÉCROULER, À MOI TOUTE SEULE CE MAUDIT CHÂTEAU !

MAIS ! QUE SE PASSE-T-IL ?

VA-T'EN, BERGMAN !
COMMENT ÇA S'!!
VA T'EN PENSANT QU'IL EN EST ENCORE TEMPS
SQUEEK! SQUEEK!
AH, C'EST TOI, PAUVRE PETITE GUENON, CE N'ÉTAIT PAS LA PEINE DE TE FATIGUER, CE TAPIS NE SERT À RIEN. IL NE VOLERA JAMAIS
BRUUU

BROOOUM

LE CHÂTEAU S'ECROULE ET TU SAIS BIEN POURQUOI...
PAS SI SÛR, BERGMAN. CE CHÂTEAU ÉTAIT TROP LOURD
DE TOUTE FAÇON LA FIN DE TES HISTOIRES NE ME PLAÎT JAMAIS
OH TU SAIS MAÎTRE JE N'AIME PAS... MOI NON PLUS LA FIN DE CETTE HISTOIRE
TOUT CELA RESSEMBLE À CETTE STUPIDE DESCENTE DE LIT : UN IMBROGLIO QUI N'ARRIVE PAS À DÉBOUCHER. J'AI TOUJOURS L'IMPRESSION DE MENER UNE BATAILLE PERDUE D'AVANCE... CE TAPIS NE VOLERA JAMAIS.
ALLONS NE TE FRAPPE PAS UN GENT L'HOMME NE PEUT S'INTÉRESSER QU'À DES CAUSES PERDUES
HÉ ! HÉ ! HÉ !
HÉ ! HÉ ! HÉ !
HÉ ! HÉ ! HÉ !
ET MOI JE SERAIS PEUT-ÊTRE TROP CON POUR VOLER ALORS
JE N'AI PLUS QU'UNE CHOSE À FAIRE POUR TERMINER AVEC UN MINIMUM DE DIGNITÉ : ME RETOURNER AU VILLAGE MASAÏ'S ET JE ME REINDS !
QUI C'EST CE QUE JE VAIS FAIRE QU'ILS ME FASSENT CE QU'ILS VEULENT, AU MOINS J'AURAI TENU PAROLE ! ET BON SANG TOUT LE MONDE
ET PUIS ÇA SUFFIT AVEC LES BRAVES CHAMPIGNONS À LA CON !

LAISSEZ-MOI PARTIR ! JE DOIS RETOURNER CHEZ LES MIENS !
J'AI DONNÉ MA PAROLE ! LAISSEZ-MOI COURIR LÀ-BAS !
LAISSEZ-MOI COURIR
JE DOIS Y ALLER JE DOIS ARRIVER
IL FAUT QUE JE ME DÉPÊCHE
BROUMBLE
ROUMBLER
LA MARCHE MYTHIQUE DES ÉLÉPHANTS... OÙ PEUVENT ILS BIEN ALLER ?
OÙ ALLEZ VOUS ? HÉ LES ÉLÉPHANTS, OÙ ALLEZ-VOUS ?
ROUMBLE ROUMBLE ROUMBL
OÙ ON VA ? J'SAIS PAS...
MAIS QU'EST-CE QU'ON FAIT COMME BRUIT ALORS !
FIN

DE L'OR EN BARRE

La science-fiction et ses lecteurs, c'est une histoire d'amour. Un amour passion, qui tient de l'amour raison son goût pour le calcul, la géométrie, l'exactitude un amoureux de SF veut tout savoir sur sa promise, veut la posséder en totalité. On retombe dans la passion.

La SF est donc un couple inégal (et fortement polygame), formé d'une multitude de lecteurs et d'un bon vieux gros paquet d'auteurs. Un couple échangiste aussi, puisque cette masse de lecteurs fluctue, de même que, dans son désir multiple, la cote mouvante des auteurs.

Entre auteurs et lecteurs se glissent des entremetteurs, des médiateurs : critiques, directeurs de collections, rédac' chefs de revues, qui mâchent la besogne de défloration des fiancés néophytes et livrent les corps pantelants des écrivains publics à la lubricité des bouffeurs de mots.

Jacques Goimard est un de ces entremetteurs. Ce digne agrégé d'histoire (qui donna au *Fiction* des années 60 ses plus belles études) créa, dans les années 70, avec Gérard Klein et Demètre Ioakimidis, la "Grande Anthologie de la science fiction" (*Histoire de... robots, mutants, planètes,* etc.) qui compte à ce jour 12 volumes, tandis que 24 autres sont en attente d'une sortie très prochaine.

Quelques années plus tard, c'est avec son compère Roland Stragliati que Goimard lance, chez Presses Pocket cette fois, la "Grande Anthologie du fantast que", dont j'ai récemment parlé ici même.

Mais le fleuron de cette bibliothécomanie, c'est le "Livre d'Or de la science-fiction", que Goimard cette fois seul comme un grand, crée début 78, chez Presses Pocket toujours. Il ne s'agit plus ici de dresser un répertoire des thèmes, mais un annuaire des auteurs, présentés par une vivante (et néanmoins savante) préface représentés par 10 à 15 nouvelles, autant que possible inédites, et verrouillés par une bibliographie exhaustive.

Depuis le démarrage de la collection, il y a un peu plus de quatre ans, 28 volumes sont parus, produisant d'étranges accouplements : ainsi Gérard Klein, qui ne jure que technocratie et futurisme, présente-t-il le plus écolo des écrivains américains, Frank Herbert, ainsi Patrice Duvic, un barbu très baba cool, vante-t-il les mérites du sévère et dogmatique Van Vogt, tandis que George Barlow, qui enseigne dans une école militaire, tresse des lauriers au pacifiste ultra John Brunner. Mais les duos sont aussi parfois diplomatiques, ainsi de Jeury louant Klein (qui l'a édité), ou de votre serviteur beurrant la tartine à Dorémieux (qui jadis m'accueillit dans *Fiction*).

Ni contre nature ni diplomatique est cependant le plus récent "Livre d'Or" *Thomas Disch*, présenté par Duvic. Tous deux portent le même regard ironique, gouailleur et un rien cynique sur le monde que le "progrès" – selon l'écrivain américain – *"conduit à faire un meilleur piège à rats"* Disch, en outre, est confortablement nanti de ce genre de qualités, de pulsions, de dégoûts qui résonnent agréablement dans le crâne d'un lecteur d'aujourd'hui. Disch est anti-militariste, il a un côté grand voyageur culturel à la Pierre Loti, il unit dans la même haine la C.I.A., les ordinateurs, le clergé et la consommation. Et, diaboliquement, Duvic a réussi à caser dans son "Livre d'Or" la nouvelle qui représente le mieux chacune des facettes de son héros.

Voilà de bonnes raisons de se précipiter sur ce "Livre d'Or". Et ensuite, au cas où ce ne serait pas fait, de parcourir les 27 autres volumes, par ordre alphabétique. Le début d'une belle histoire d'amour heureuse, et avec plein d'enfants.

J.-P. A.

LE LIVRE D'OR DE LA SCIENCE-FICTION Thomas Disch présenté par Patrice Duvic - Ed. Presses Pocket - 350 p. - 7 F

DUCHAMP REVISITE PAR LE POLAR

Il en va des prix comme des pommes : on les ramasse à l'automne, et il faut vite les croquer car ces fruits se talent vite. Les thuriféraires du polar sont les promoteurs d'une bonne demi-douzaine de prix aussi disqualifiés que risibles. Un jury, par exemple, alloue son prix annuel à l'éditeur qui voudra bien payer les frais du cocktail. Va sans dire que les polars couronnés valent ceux de la roupie de sansonnet, c'est-à-dire peau de balle et balai de crin.

Le grand prix du roman noir Télérama-Fayard, premier du nom, a donc attiré notre attention. D'abord, le magazine et l'éditeur ont lancé, par voie de presse, un appel aux manuscrits. Cent vingt sont arrivés. Ensuite, le roman sélectionné par un jury de neuf membres (1) héritait d'une somme de 30 000 francs. L'heureux élu avait enfin la chance de tenir en main son poulet : édité, séance tenante par Fayard-Noir, qui lui signait un contrat (pour une somme dérisoire : 5 000 francs).

Pour cette première année – bien que je n'aie pu lire ni feuilleter les autres challengers –, je considère que le roman de Jean-François Vilar, *C'est toujours les autres qui meurent*, est une vraie découverte, qui devrait renvoyer aux fosses de l'histoire le misérable prix du Quai des Orfèvres, attribué chaque année par le même éditeur.

"D'ailleurs, c'est toujours les autres qui meurent", c'est l'épitaphe que Marcel Duchamp a écrite lui-même sur sa tombe à Rouen. Duchamp, qui perdait la vie en 68 alors que les jeunes gens dépavaient les si belles rues de Paris pour en faire des barricades. Duchamp, le compagnon destructeur de Man Ray, l'ami (hélas) du piètre Picabia, Duchamp loué par Breton *"Jamais originalité plus profonde n'a en effet paru plus clairement découler d'un dessein de négation porté plus haut"* Un Duchamp, enfin, conchié et haï par tant d'autres.

Duchamp, héros de polar ? Un hasard. Vilar a eu 20 ans l'année de la mort du peintre, il suivait les cours de philosophie de Maurice Clavel. Mais comme l'on revient parfois des pires maladies, l'auteur, après avoir (c'est affreux) milité dans les rangs de la Ligue Communiste, et écrit la vie en rouge tous les matins dans l'organe quotidien du bel Alain (Kri-Kri), a mis la clé sous la porte. Il ne voulait ni mourir apparatchik, ni finir dans la peau d'un collaborateur du *Nouvel Obs*, ni enfin gratter dans le cabinet de Michel Rocard.

Vilar fait des photos et tape à la machine. En bouffant ric-rac. Mais brisons-là, et disons un mot de ce beau roman-ci. Henri-Robert-Victor Blainville, ex-journaliste gauchiste, photographe à la pige, déambule passage du Caire (à voir, près de la rue Saint-Denis) et fashe dans une vitrine peu propre un corps mort. Un mannequin ? Allez savoir. En tout cas, la nature morte dans la vitrine est la réplique exacte du dernier travail de Marcel Duchamp, "Etant donné". Derrière la glace du magasin hachurée de blanc d'Espagne, gît un corps de femme désarticulé, occis, celui d'une certaine Yvonne Enamelede, ex-militante trots', aujourd'hui michetonneuse, vaguement mannequin pour studios pornographiques. Une vie. Bref, notre journaleux retourne le lendemain sur les lieux du crime, puisque c'en est un maquillé en toile de Marcel Duchamp. Etrange simulacre. Qu'adviendra-t-il de notre héros ? Dans quel étrange monde évoluera-t-il ? Vous le découvrirez en lisant... Le monde de Duchamp l'enserre, une certaine Rose Sévavy, sensuelle autant que goûteuse, l'accoste. Le héros trouve alors sur sa route des cadavres et des médiocrités. Celles de ses anciens potes, paranos, dents longues, traîtres à eux-mêmes (ce qui est plus grave que traîtres à la cause). Un feu d'artifice illumine le temple Beaubourg, enfin.

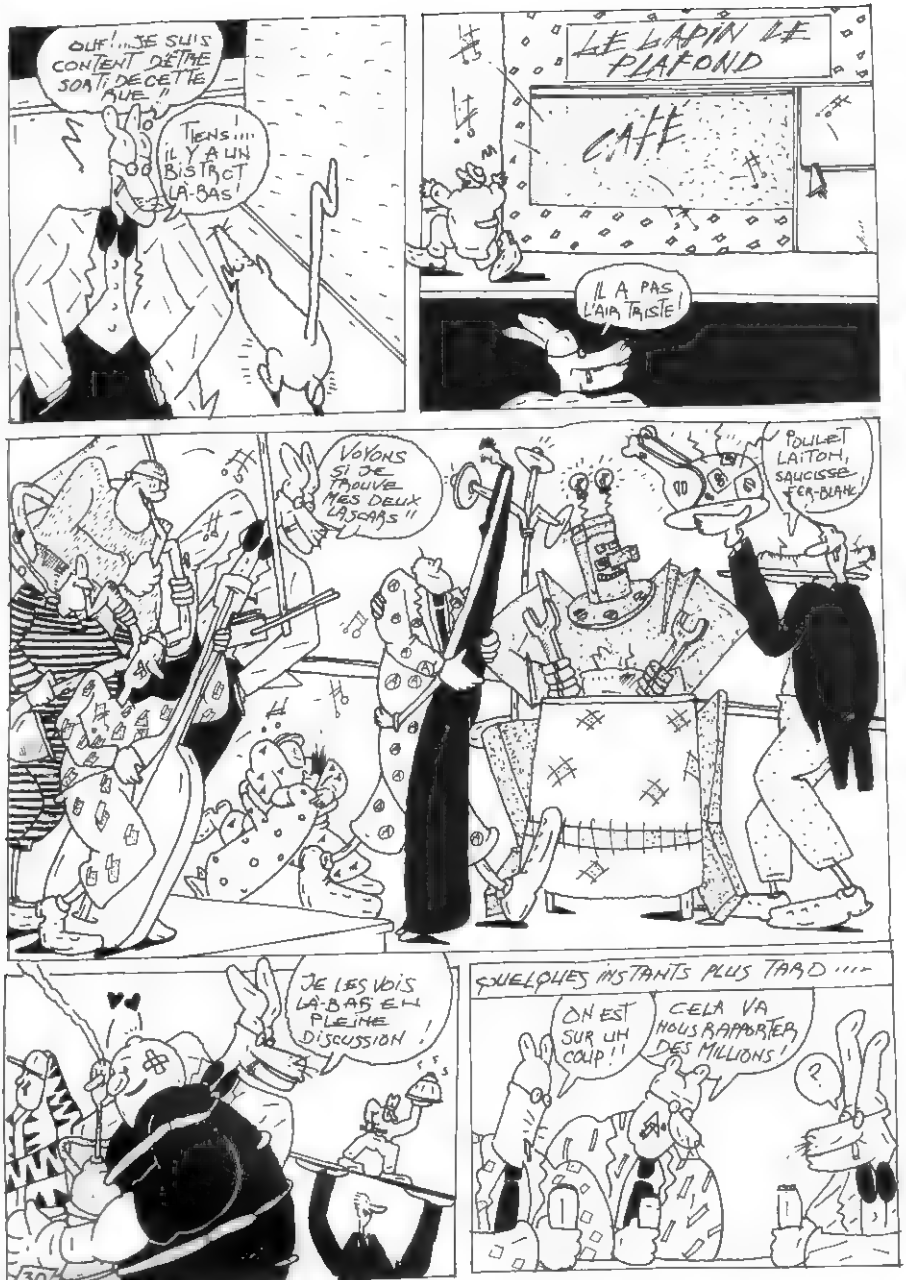
Voilà un bien joli petit livre, au style rapide, pas "artiste" pour un pet. Vilar, en réglant littérairement des comptes avec son passé, a compris que le roman, policier en particulier, ne peut se nourrir que de vérités, d'expériences accumulées, moulues, refabriquées, régurgitées, inventées. Son héros, sans s'attendrir sur lui-même, est le petit frère du lecteur. Souhaitons à Vilar un second roman nettoyé de ces vieux comptes. La vie continue, dirait le journaliste Blainville. *"On se bourrait le mou : ce serait bien que j'arrive à me convaincre de ça. Je me sentirais plus à l'aise dans ma peau maintenant, dans ma vie en général"*

A.D.

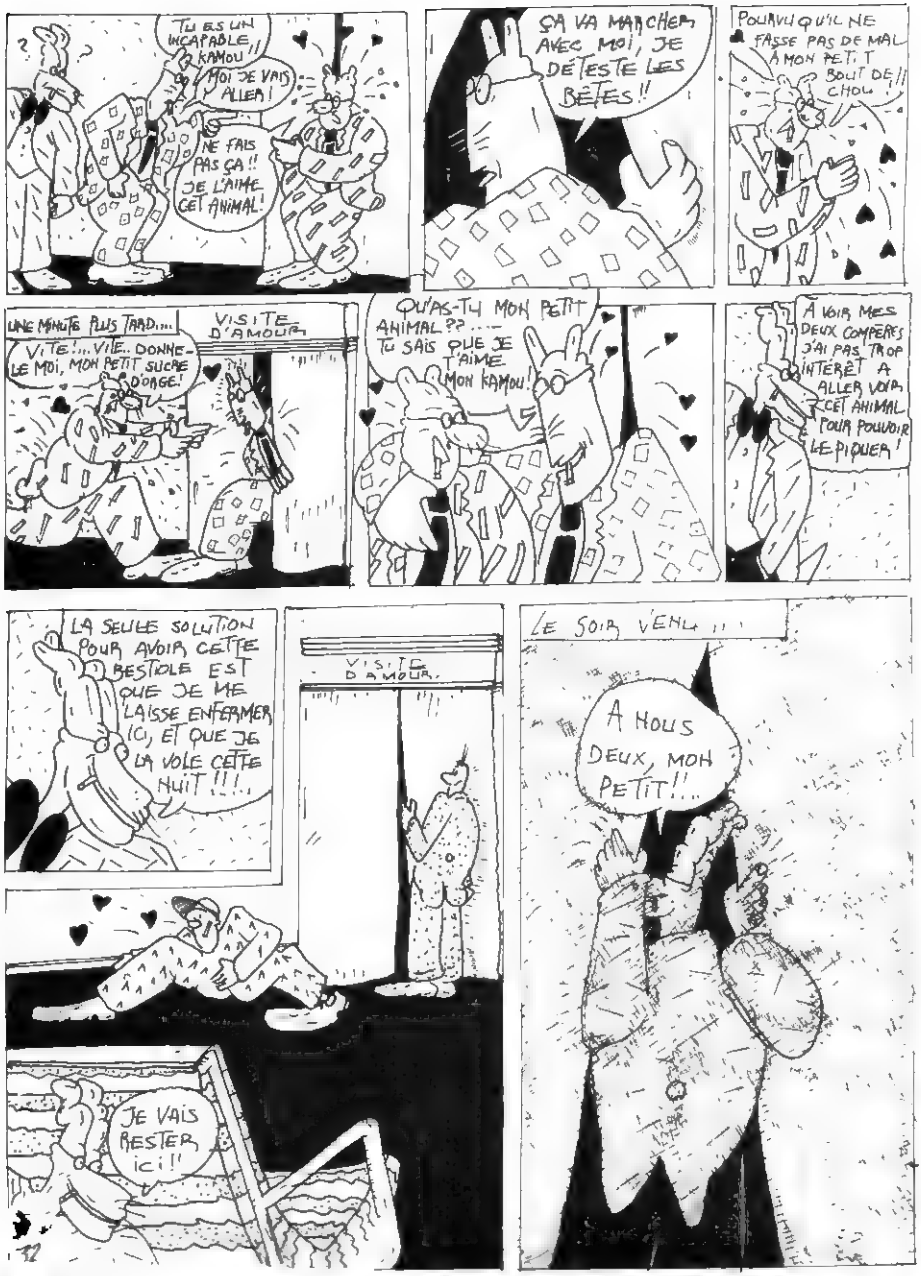
JEAN-FRANÇOIS VILAR : C'est toujours les autres qui meurent
Fayard-Noir - 280 p. - 29 F

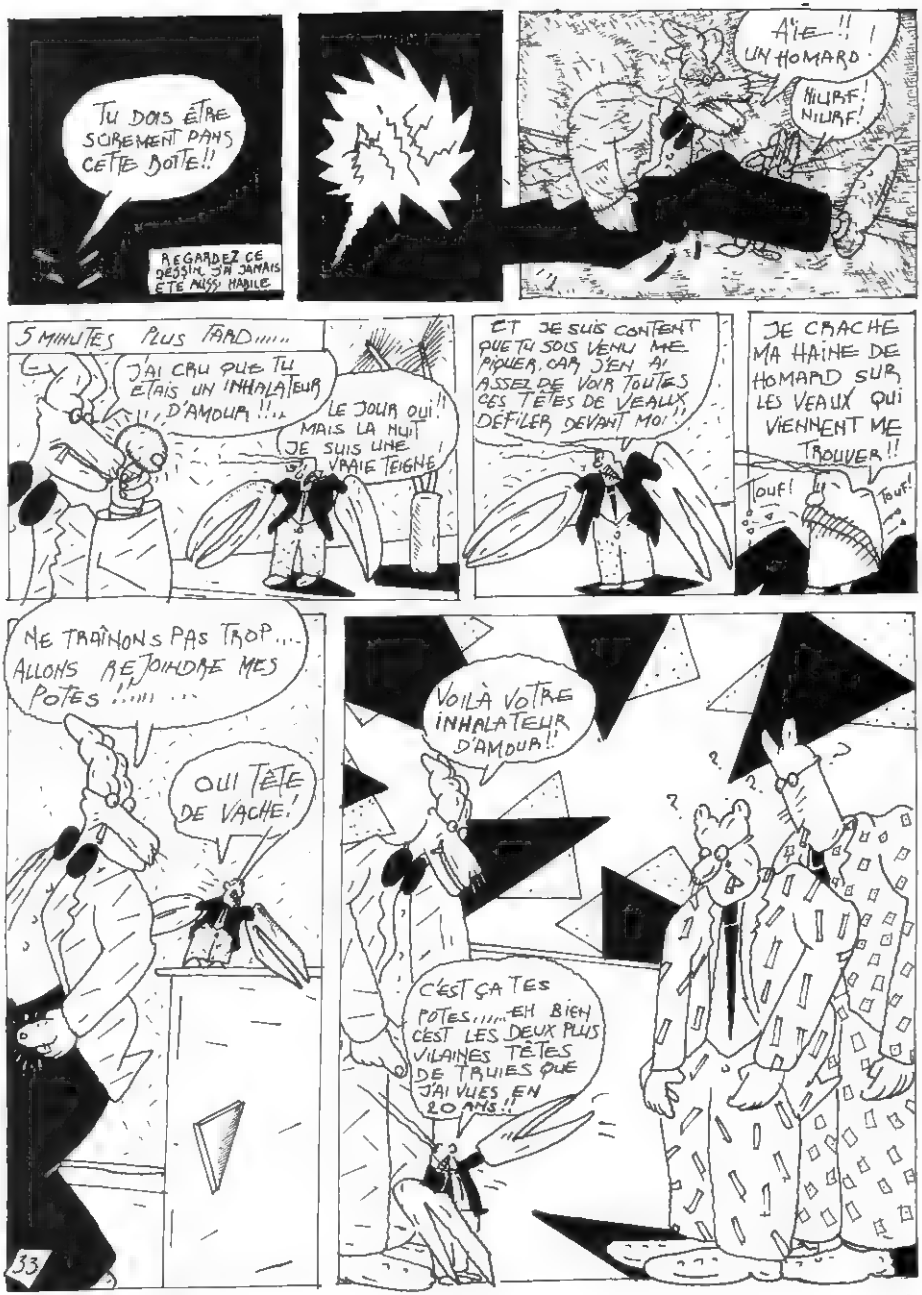
1) Monique Lefebvre, Pierre Lepape et Michel Vayac de *Télérama*, Bernard Cleeka, Delacorta et Pascal Martin, des éditions Fayard, Caroline Parent, qui dirige la librairie parisienne "Huits Blanches", Jacques-Pierre Amette du *Point* et Tony Cartano, romancier.

MES POTES DOIVENT ÊTRE SÛREMENT DANS UN BISTROT !!
RUE DES GAGS USÉS.
POUSSIN : LE CLAN CERVELAS
L'inhalateur d'amour
FAUT QUE JE DEMANDE S'IL Y A UN BISTROT DANS CETTE VILLE !!
ELLE A UN NOM MARRANT CETTE RUE !!...
HEP ! MONSIEUR !!
SNAP !
SNAP !
BONJOUR MONSIEUR !!
HI
HI
HI !
J'AVAIS OUBLIÉ LE NOM DE LA RUE !
BONJOUR MADAME
BONG
PLUS DE PÉTROLE ! ALORS LES CHIENS DE FRANÇAIS MARCHENT ! HI HI HI
IL Y A MÊME UN GAG DU DESSINATEUR JACQUES FAIZANT !!
HI ! HI !
VIVE LE TERRORISME ! HI ! HI !
UN COUPLE QUI TRAÎNE L'AMANT DANS L'ARMOIRE !!
324 ! 325 ! 326 ! ET 327 !
HA ! HA ! HA !
DELON
DILING
DILING
DELON !
RÉCUPÉRATEUR DE VERRES
J'AVOUE QUE CELUI-LÀ, JE LE COMPRENDS PAS ??
?
?
ÉTRANGER ! HA ! HA ! HA ! JE VOIS QUE TU AS PAS COMPRIS LE GAG DE CET HOMME !!...
423 424
RÉCUPÉ VERRE
JE VAIS TE L'EXPLIQUER... CET HOMME BOIT TELLEMENT DE VIN QU'IL A DEMANDÉ À LA VILLE QU'ELLE METTE SOUS SA MAISON UN RÉCUPÉRATEUR DE VERRES... HI HI ! ET EN CE MOMENT IL COMPTE LES LITRES QU'IL A BUS CE MOIS !
?
HA ! HI ! HI ! HA ! HA ! HI !
29


OUF !... JE SUIS CONTENT D'ÊTRE SORTI DE CETTE RUE !"
TIENS !... IL Y A UN BISTROT LÀ-BAS !
LE LAPIN AU PLAFOND
CAFÉ
IL A PAS L'AIR TRISTE !
VOYONS SI JE TROUVE MES DEUX LASCARS !"
POULET LAITON, SAUCISSE FER-BLANC
JE LES VOIS LÀ-BAS EN PLEINE DISCUSSION !
QUELQUES INSTANTS PLUS TARD ....
ON EST SUR UN COUP !!
CELA VA NOUS RAPPORTER DES MILLIONS !
?
30

AS-TU REMARQUÉ QUE LES HABITANTS DE CETTE VILLE SONT TOUS HEUREUX !!...
OUI, C'EST LA PREMIÈRE FOIS QUE JE VOIS ÇA!
ET TU SAIS POURQUOI LES GENS SONT HEUREUX ICI !!... C'EST PARCE QU'ILS VONT TOUS LES DEUX JOURS VOIR UN INHALATEUR D'AMOUR!!!
ET NOUS, ON VA LE CHOURAVER!
LE CHOURAVER ??
C'EST FACILE, C'EST UN ANIMAL!!
IL PARAÎT QU'ON CRAQUE TELLEMENT QU'IL DISTILLE DE L'AMOUR!
ON VA D'ABORD ALLER REPÉRER LES LIEUX!!
"TOUPOU" INHALATEUR D'AMOUR
JE ME SENS EN FORME POUR LE VOLER, PRÉPAREZ VOUS À COUVRIR MA RETRAITE!!
VISITE D'AMOUR.
ALORS TU L'AS??
JE T'AIME, GRAND LÉON!
31


TU ES UN INCAPABLE, KAMOU!!
MOI JE VAIS ALLER!
NE FAIS PAS ÇA!! JE L'AIME CET ANIMAL!
ÇA VA MARCHER AVEC MOI, JE DÉTESTE LES BÊTES!!
POURVU QU'IL NE FASSE PAS DE MAL À MON PETIT BOUT DE CHOU!
UNE MINUTE PLUS TARD...
VISITE D'AMOUR
VITE!... VITE.. DONNE-LE MOI, MON PETIT SUCRE D'ORGE!
QU'AS-TU MON PETIT ANIMAL?? ... TU SAIS QUE JE T'AIME MON KAMOU!
À VOIR MES DEUX COMPÈRES J'AI PAS TROP INTÉRÊT À ALLER VOIR CET ANIMAL POUR POUVOIR LE PIQUER!
LA SEULE SOLUTION POUR AVOIR CETTE BESTIOLE EST QUE JE ME LAISSE ENFERMER ICI, ET QUE JE LA VOLE CETTE NUIT!!!..
VISITE D'AMOUR
JE VAIS RESTER ICI!!
LE SOIR VENU!!!
À NOUS DEUX, MON PETIT!!..


TU DOIS ÊTRE SÛREMENT DANS CETTE BOITE!!
REGARDEZ CE DESSIN, J'AI JAMAIS ÉTÉ AUSSI HABILE.
AÏE...!! ! UN HOMARD.
NIURF! NIURF!
5 MINUTES PLUS TARD.....
J'AI CRU QUE TU ÉTAIS UN INHALATEUR D'AMOUR !!...
LE JOUR OUI!! MAIS LA NUIT JE SUIS UNE VRAIE TEIGNE
ET JE SUIS CONTENT QUE TU SOIS VENU ME PIQUER, CAR J'EN AI ASSEZ DE VOIR TOUTES CES TÊTES DE VEAUX DÉFILER DEVANT MOI!!
JE CRACHE MA HAINE DE HOMARD SUR LES VEAUX QUI VIENNENT ME TROUVER!!
TOUF!
TOUF!
NE TRAÎNONS PAS TROP... ALLONS REJOINDRE MES POTES !!!!! ...
OUI TÊTE DE VACHE!
VOILÀ VOTRE INHALATEUR D'AMOUR!!
C'EST ÇA TES POTES.....EH BIEN C'EST LES DEUX PLUS VILAINES TÊTES DE TRUIES QUE J'AI VUES EN 20 ANS!!
33

Video-lumière contre écran de papier

Petit écran deviendra grand !... Mais doit-il pour cela dévorer les univers voisins... la bande dessinée par exemple ? Une question qui suscite bien des remous dans les bulles.

Un dossier réalisé par Jean-Luc Cochet

"La video va tuer la bande dessinée !", se sont écriés, lors du dernier festival d'Angoulême, certains amateurs de B.D., alarmés par l'orientation donnée au débat organisé autour du thème "la bande dessinée et son avenir". Il faut avouer qu'il y avait de quoi éprouver un petit pincement au cœur, en entendant les représentants des principales maisons d'édition chanter les louanges de la cassette video.

A l'origine de cet engouement subit, on trouve un problème de renouvellement du lectorat (quel vilain mot !). Ces dernières années, les auteurs de bande dessinée n'ont pas craint de s'attaquer à des sujets que l'on croyait jusqu'alors réservés au roman ou au cinéma "de qualité". Phénomène incontestablement positif, mais qui comporte toutefois un inquiétant revers, car, si les thèmes abordés par la B.D. ont pris du poids et de la bouteille, il semble bien que la masse de ses lecteurs en ait fait autant.

Statistiquement, le lecteur de bandes dessinées type évolue désormais autour de la trentaine. Il a, dans sa tendre jeunesse, dévoré quelques tonnes d'illustrés (comme on disait dans le temps), et continue, l'accoutumance aidant, à en dévorer chaque année quelques tonnes supplémentaires. Sa progéniture, par contre, élevée à la lueur du tube cathodique, ne jure apparemment que par l'image télé.

Le spectre glauque du non-renouvellement de la clientèle commençant à montrer le bout de son vilain museau, les éditeurs cherchent autour d'eux une arme susceptible de les aider à terrasser le monstre. Ils pensent l'avoir trouvée avec la video. Dans l'affaire, il n'y a guère qu'un problème, mais il est de taille : la video, ce n'est plus de la bande dessinée !

La bande dessinée possède son propre langage. A une époque, on fut tenté de la considérer comme un cinéma du pauvre, mais on s'aperçut bien vite que la comparaison ne tenait pas. Apparue pratiquement en même temps que l'invention des frères Lumière, la bande dessinée n'en est cependant pas un avatar. La preuve la plus éclatante de son originalité fut apportée dès le début du siècle par des auteurs comme Winsor McCay et George Herriman, qui surent utiliser de manière spécifique l'espace à deux dimensions de la planche.

Pour le cinéma comme pour la télévision, il y a apparition, présence et fuite des images qui se succèdent, se poussent les unes les autres, occupant à chaque fois la surface entière de l'écran. Pour la bande dessinée, par contre, il y a contiguïté des vignettes assemblées dans un ordre certain à l'intérieur des limites de la planche. En laissant son regard courir d'image en image dans le sens voulu par l'auteur, on peut "lire" une histoire, mais on peut aussi, d'un coup d'œil, revenir instantanément en arrière pour vérifier un point déterminant du scénario, détailler un dessin ou admirer l'ordonnance graphique de la planche entière (1).

Dans ces conditions, parler de "video-B.D." (ou de quelque chose de ce genre), c'est donner, aussi bien du point de vue de la video que de celui de la bande dessinée, dans l'hérésie la plus noire.

Il est d'autant plus essentiel de rendre à la video ce qui appartient à la video et à la B.D. ce qui appartient à la B.D. que le vaste bloc "télévision" est en train, sous les coups de boutoir assenés par les nouvelles techniques, de se fissurer lentement mais sûrement. La passivité n'est plus à l'ordre du jour. Il est désormais possible de produire soi-même des images video, avec un matériel nettement moins lourd (physiquement et financièrement) que celui utilisé jusqu'alors par les équipes professionnelles.

Les tenants de l'art video ont, les premiers, montré la voie en se livrant à une réflexion sur l'image, qui, par certains côtés (travail sur l'espace, sur la durée), rappelle – il est ici question de parenté, non de similarité – les tentatives menées dans les années 70 par certains auteurs de bande dessinée.

J.-L. C.

(1) Ceci est moins vrai en ce qui concerne le strip. A ce propos, Pierre Fresnault-Deruelle a pu écrire que *"le strip relève du temporel (le linéaire), la planche, en principe, du spatial (le tabulaire)"*. *(Du linéaire au tabulaire*, in *Communication* n° 24).

A Angoulême, il fut surtout question de haute politique. Nous avons, nous, préféré nous intéresser (à la base et dans l'action, comme disent les nostalgiques) aux projets ou aux idées développées par des auteurs, des chercheurs ou des artistes. Tous, face à cet impressionnant objet qu'est la video, commencent par l'observer longuement et prudemment, à distance respectueuse.

UNE BALADE DANS L'IMAGE FIXE

ENTRETIEN AVEC MÉZIÈRES

Will Eisner, le créateur du *Spirit*, parle d'art séquentiel à propos de la bande dessinée. Mézières, le dessinateur de *Valérian*, avait sans doute cette définition de son travail en tête lorsqu'il entreprit une video qui ne serait *"ni de la B.D., ni du dessin animé"*.

Comment l'idée de cette réalisation video vous est-elle venue ?

C'est un projet sur lequel je travaille par intermittence depuis cinq ans, projet qui a pour origine une réflexion sur les problèmes d'adaptation de la bande dessinée en film d'animation. Je trouve que ces adaptations sont de véritables hérésies. La plupart des B D. y perdent leur originalité : leur graphisme est trop noir ou trop réaliste ou trop compliqué et, par conséquent, impossible à rendre. Par contre, j'ai toujours été frappé par le très bel aspect des images telé obtenues en "filmant" tout simplement une bande dessinée

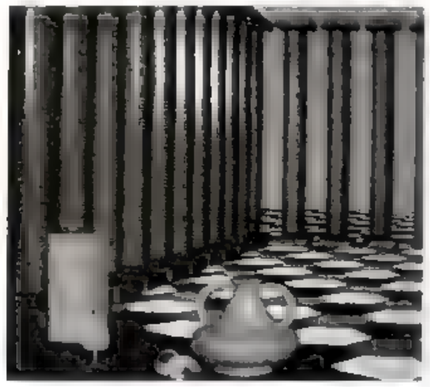
Il y a cinq ans, j'avais été contacté par le propriétaire d'un studio de video genevois qui désirait justement "filmer" mes albums. Je lui avais répondu qu'il valait mieux faire une B D. originale et je lui avait envoyé des dessins, un story board, une bande-son. Et puis .. l'affaire en était restée là, parce qu'il était impossible à une personne ne connaissant pas le langage de la bande dessinée de se servir de ces éléments. En 1978, les choses remontant à la surface, j'ai ressorti les doubles de ces dessins et j'ai contacté les gens du Centre Pompidou qui m'ont donné le feu vert pour utiliser, quatre jours durant, le studio video situé dans les sous-sols du musée.

Là, j'ai réalisé un petit "quatre minutes" expérimental, qui m'a permis de vérifier la viabilité de mes idées. Le studio n'était équipé d'aucun trucage, ce qui, tout en limitant le plaisir de l'entreprise, m'a contraint à cerner le problème principal, qui est celui de la narration ; autrement dit : peut-on, en employant la video, raconter une histoire avec des images fixes ?

Je me suis ainsi aperçu que, par exemple, le dialogue ne fonctionnait pas du tout, qu'il était très gênant, très artificiel. Nous avons, Pierre Christin et moi-même, retravaillé ce point et trouvé, je pense, une manière de raconter qui devrait être agréable, tout en étant distanciée par rapport à l'image. Tout cela devrait se concrétiser bientôt, puisque nous avons demandé à notre éditeur – Dargaud – les crédits nécessaires à la réalisation d'une bande de huit minutes

Vous parliez de distanciation... Le spectateur sera donc toujours conscient qu'il s'agit d'une "bande dessinée" ?

Bien sûr. Il faut que l'image



Une image de *Sunstone*, une video de trois minutes pour laquelle l'artiste Ed Emshwiller a œuvré pendant un an sur ordinateur

Tous ces objets, y compris la nappe, ont été générés par un computer.

AVEC OU SANS MOUVEMENT

A quelle sauce la video peut-elle accommoder le dessin ? On recense, en gros, trois possibilités :

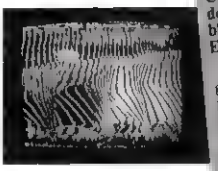
1) L'animation classique. Elle consiste en un enregistrement image par image des différentes phases dessinées d'un mouvement. Il est inutile de citer des exemples, tout le monde connaît Walt Disney ou Tex Avery. Précisons toutefois que ce résultat est obtenu à l'aide d'une caméra cinématographique, le film ainsi réalisé étant ensuite "traduit" pour le petit écran par le télécinéma.

2) Le banc-titre simple. Ici, point d'animation ; nous avons affaire à des images fixes (des planches de B.D., par exemple), sur lesquelles la caméra peut cependant effectuer un certain nombre de déplacements (panoramiques, zooms avant ou arrière, mouvements combinés, etc.). La série "l'Histoire de France en bandes dessinées" fut adaptée pour la télévision de cette manière. Avec cette technique simplifiée, on peut utiliser directement une caméra video.

3) Les images synthétiques. C'est un domaine tout neuf, où l'ordinateur règne en maître. Il peut intervenir de deux façons, soit en simplifiant le travail d'un animateur installé devant une table à dessin spéciale, soit en générant lui-même des images bidimensionnelles ou tridimensionnelles à partir de modèles mathématiques (voir à ce sujet l'entretien avec Philippe Quéau).

reste une image de B.D., tout en étant conçue spécialement pour être "filmée" (je pourrais, par exemple, avoir un dessin panoramique de un mètre de long sur une bande de papier). On n'aura plus affaire à des planches, mais à des images : soleex ou même à des images "artificielles", constituées de divers éléments enregistrés par plusieurs caméras en incrustation les unes derrière les autres. Tout cela pouvant être encore modifié par des trucages électroniques. Mais sans entrer dans la "fausse animation", surtout !

Il y aura, à dose homéopathique, des images composites, moitié dessin moitié effets vidéo, mais je refuse tout semblant d'animation. C'est du découpage, c'est du rythme, c'est un ton à trouver, mais c'est de l'image fixe, de la balade dans de l'image fixe ■



Doc. Harbutt Magnum

Futurisme vidéo ...

Doc. Jacobson Magnum

Un effet de "mise en abyme".

FUTURO : TOUT POUR LE LIVRE !

ENTRETIEN AVEC ETIENNE ROBIAL

Contrairement à la plupart des personnes œuvrant dans le milieu de la bande dessinée, les gens des éditions Futuropolis ne semblent pas troublés outre mesure par le "phénomène vidéo". Etienne Robial s'en explique.

Je tiens à la spécificité du support-livre et à la spécificité du langage-bande dessinée. La vidéo doit être un moyen supplémentaire permettant d'interpréter une image destinée à l'impression. Ainsi, actuellement, je travaille avec Montelier sur un projet destiné à la nouvelle collection "Script". Pour pénétrer dans les différentes phases de l'histoire, nous allons soumettre le dessin à toute sorte de traitements, dont un traitement vidéo, obtenu en passant des planches devant la caméra et en photographiant l'image de ces planches – trafiquées ou non – sur l'écran du moniteur.

On peut envisager des tas d'autres utilisations de la vidéo, par exemple dans le roman-photo. Avec la vidéo, le côté statique du roman photo disparaît, puisque l'on enregistre intégralement la scène pour choisir ensuite les meilleurs plans. Autre avantage, on peut retirer directement avec un synthétiseur de texte, l'aspect graphique de l'ensemble est beaucoup plus satisfaisant, puisque les lettres et les images sont reproduites par un même système.

Enfin, on pourrait aussi utiliser la vidéo pour la documentation. Pourquoi ne pas imaginer un magnétoscope branché sur un système comparable à l'épiscope ? En rentrant d'une journée de repérages, les auteurs rapporteraient une folle moisson d'images qu'ils pourraient directement visionner. ■

UN ESPACE A DEUX DIMENSIONS

ENTRETIEN AVEC DOMINIQUE BELLOIR

Auteur d'un numéro spécial des *Cahiers du cinéma* intitulé "Video art explorations", Dominique Belloir est aussi la réalisatrice de plusieurs films expérimentaux enregistrés sur bande magnétique. Elle prétend mal connaître la bande dessinée... mais a pourtant une conception fort intéressante de ces fameux rapports vidéo/B.D.

Un auteur de bande dessinée qui veut tâter de la vidéo peut-il faire passer à l'écran ce "petit rien" qui fait le charme de son trait ?

Je ne pense pas, non. Il serait d'ailleurs illusoire de baser une tentative là-dessus. L'image télé est encore trop grossière pour rendre toutes les subtilités d'un dessin. Il vaut mieux, je crois, intégrer la vidéo dès le début du projet. Et quand je dis "la vidéo", je ne parle pas seulement de la caméra, mais aussi de la régie, du banc-titre, de la colorisation de l'image, des incrustations, etc. Il y a des tas d'effets à trouver, c'est évident.

Jean-Christophe Averty, par exemple, réalise des sortes d'enluminures électroniques fondées sur la symétrie, sur des codes formels qui lui sont propres. Il y a aussi, chez lui, un travail d'aplatissement de l'image qui rappelle les deux dimensions dans lesquelles se meut la bande dessinée.

Dans la B.D., même la parole est aplatie sur l'image ; les personnages sont situés sur le même plan que les phrases qu'ils énoncent.

Exactement, et en vidéo, les synthétiseurs de texte permettent d'utiliser ce genre d'effet. Un metteur en scène comme Jean-Luc Godard a d'ailleurs très souvent employé la lettre dans ses réalisations.

Dans le même ordre d'idées, on m'a demandé d'organiser un stage autour des rapports photo-vidéo, l'été prochain, à Arles. Cela s'appellera "Images électroniques". Les participants devront faire un maximum de photographies d'écrans sur lesquels on aura mixé une image avec du texte généré électroniquement. Ensuite, il faudra piocher dans les photos en vrac pour essayer de reconstituer des histoires, des sortes de romans-photo ■

***Digital Opera*, de Dominique Belloir. L'écran conserve les attitudes-clés d'un mouvement. Un travail sur l'espace qui n'est pas sans rappeler certains effets de la bande dessinée.**

Photo François Tissier

Un nouveau jeu : inventez des histoires dérobées aux "V.O." du ciné-club.

VIDEO CONSTAT

ENTRETIEN AVEC KIKI PICASSO

La scène se passe dans l'appartement de Kiki Picasso (ex "Bazooka"). Tandis que sur l'écran du téléviseur, son double retire lentement des objets multicolores du ventre largement déboutonné d'un pensionnaire de la morgue, Kiki termine tranquillement son dîner...

Notre video* Autopsie d'un grand peintre, *est assez proche des "happenings" organisés par certains artistes. C'est un geste artistique dont on a gardé une trace sur bande magnétique ?

Oui, cela peut entrer dans cette catégorie. Il s'agit effectivement de fabriquer une action et de la "filmer" pour qu'elle reste. C'est dans ce sens que la video m'intéresse. A la limite, lorsque cette action est enregistrée, ce n'est plus un "happening", cela devient une vraie histoire, avec une suite de situations très précises et des personnages.

Les œuvres que je produis aujourd'hui actuelle fonctionnent de deux manières. D'un côté, il y a des objets exposables, et de l'autre, des actions dans lesquelles ces objets sont employés physiquement. Dans *Autopsie d'un grand peintre*, par exemple, les œuvres, ce sont les volumes colorés que je retire de l'intérieur du corps.

L'exposition que j'ai faite au Forum des Halles était un peu basée sur le même principe, dans la mesure où, le jour du vernissage, il y avait toute une action, un "happening", dont le déroulement était "filmé". Là, les caméras étaient destinées à enregistrer ce qui se passait, mais, en même temps, elles faisaient partie du décor. Les œuvres, les personnes présentes, le matériel video, tout cela finissait par s'amalgamer.

Comptez-vous utiliser la video d'une autre façon ? Par exemple en intervenant sur les images elles-mêmes au moyen de trucages électroniques ?

Au départ, j'aime la video parce qu'elle est simple d'accès et de manipulation. Je n'apprécie pas trop les "effets video". Chaque fois que j'ai eu l'occasion de me servir d'un magnétoscope, je me suis contenté d'enregistrer les scènes que j'avais prévues au départ, en essayant de respecter les couleurs et les éclairages originaux. Si j'emploie un jour des effets électroniques, ce sera pour rajouter des petits détails dans les plans, quelque chose de comparable aux figures géométriques que j'utilise à l'intérieur de mes dessins.

Une image extraite de *Autopsie d'un grand peintre.*

Autopsie d'un grand peintre *va être utilisé sous forme de roman-photo, je crois ?*

En fait, je vais sortir, aux éditions du Dernier Terrain Vague, une collection où les œuvres réalisées pour la video seront publiées sous deux aspects, une cassette et un livre de photos. Pour mon film, j'avais au départ pensé à une distribution comparable à celle des films "snuff" (1). Personnellement, j'aime bien les images très violentes, très dures et je pense qu'il y a un public pour ce genre de choses.

C'est un peu l'art comme alibi, non ?

Ah mais bien sûr ! C'est ce qu'il y a de bien avec l'art ! On peut tout dire, tout montrer et l'on retombe toujours d'aplomb, à un moment donné... Enfin, on n'a pas eu tort quoi... on est un artiste, pas un criminel ! ■

(1) Les films "snuff" sont des productions réellement sanguinaires vendues sous le manteau aux États-Unis.

DES LIVRES D'IMAGES QUI BOUGENT

ENTRETIEN AVEC LIONEL HOEBEKE

"Tome II". Comme son titre le laisse entendre, la collection video dirigée par Kiki Picasso proposera deux volumes (livre + cassette) à chaque livraison. Lionel Hoebeke, directeur du Dernier Terrain Vague, précise ses objectifs.

Avec cette collection, qui devrait comporter trois ou quatre titres par an, nos intentions sont triples. D'une part, nous désirons ouvrir une porte à certaines productions video qui ne trouvent pas de diffusion. D'autre part, nous poursuivons notre politique habituelle, laquelle consiste à proposer des livres qui soient en même temps des objets modernes (de ce point de vue, "Tome II" sera particulièrement significatif, puisque le livre sera présenté sous un emballage identique à celui de la cassette, dont il adoptera les proportions). Enfin, nous voulons réhabiliter le roman-photo, un genre injustement méprisé (selon l'expression consacrée) qui, avec la video, pourrait bien trouver sa véritable dimension.

Après Kiki Picasso et son *Autopsie d'un grand peintre* le deuxième auteur publié dans cette collection sera Caro.

Ajoutons que ce qui nous intéresse avant tout, c'est l'histoire le récit. Nous avons sciemment écarté tout ce qui est recherche pure sur l'image. Notre désir est de montrer de quelle manière les auteurs de bande dessinée se saisissent de ce moyen d'expression moderne qu'est la video. ■

Comment l'ordinateur "sculpte" un objet.

L'ORDINATEUR S'EMANCIPE

ENTRETIEN AVEC PHILIPPE QUEAU

Les "nouvelles images" obtenues par le travail de l'ordinateur constituent, à coup sûr, le plus étonnant domaine de la video. Pour l'explorer, il nous fallait un guide. Philippe Quéau, responsable du groupe de recherche image à l'Institut National de l'Audiovisuel, a bien voulu jouer ce rôle.

Ces "nouvelles images" que l'on peut visualiser sur un écran video, vous les classez, je crois, suivant deux catégories ?

Effectivement, il y a le traitement d'images et la synthèse. Dans le premier cas, on part d'images prises dans le réel (enregistrées, par exemple, au moyen d'une caméra de télévision), images que l'on traite, que l'on trafique, que l'on truque. Et puis, dans le second cas, on a des images qui proviennent directement de la mémoire d'un ordinateur.

Dans le second cas, il n'y a plus de caméra en début de chaîne ?

Non. Ce qu'il y a en début de chaîne, c'est soit un artiste qui dessine sur une tablette graphique – ce n'est donc pas "filmé" mais dessiné – soit des données numériques ou des programmes qui génèrent synthétiquement l'image.

En quoi consiste cette tablette graphique ?

On travaille avec une sorte de stylet électronique. Ce stylet génère toute sorte de "pinceaux" virtuels ; c'est-à-dire qu'avec ce seul instrument, on peut obtenir plusieurs types de traits, exactement comme si l'on disposait de toute une gamme d'outils : des pinceaux, des plumes, des feutres, un aérographe, etc.

On dispose en outre de deux écrans video. Sur le premier, on visualise l'évolution du dessin tracé sur la tablette graphique, et sur le second, que l'on appelle "écran d'ordre", on pointe avec le stylet une case correspondant à l'outil que l'on désire utiliser. Pour la couleur, on a des programmes de peinture, des "palettes électroniques", qui permettent de "gouacher" automatiquement le dessin que l'on vient de tracer. Là encore, il suffit de pointer les surfaces délimitées par les traits du dessin pour les remplir de la couleur souhaitée.

En ce qui concerne l'animation, on peut se contenter d'exécuter les dessins-clés d'un mouvement. L'ordinateur se charge de calculer tous les intervalles, c'est-à-dire tous les dessins intermédiaires. Naturellement, ceci n'apporte rien de particulier sur le plan de la création ; c'est juste destiné à faciliter le travail. Ce qui réduit notablement le nombre des exécutants, puisque j'ai rencontré à New York un animateur qui m'a affirmé qu'avec son système informatisé, il était capable d'effectuer le travail de dix personnes !

Mais, ainsi que je vous l'ai dit, ce n'est pas le seul moyen d'obtenir des images en deux dimensions : on peut générer du "2 D" d'une manière totalement synthétique. De ce point de vue, l'année 1981 a vu l'aboutissement de nombreux efforts ; aux Etats-Unis, on emploie couramment l'ordinateur dans le domaine de la publicité, et la société Walt Disney s'apprête à sortir un film qui utilisera de l'image bidimensionnelle et tridimensionnelle (1).

Ces images en trois dimensions sont, à ce qu'il semble, d'un réalisme tout à fait convaincant.

Absolument. Mais encore une fois, il s'agit d'images obtenues exclusivement par le calcul et non par la prise de vues. Ce ne sont même pas des dessins, puisqu'on ne peut pas dessiner quelque chose, un objet, dans un espace à trois dimensions.

On peut éventuellement le sculpter...

Éventuellement, oui. Dans le cas d'une image synthétique tridimensionnelle, on procède de la manière suivante : après avoir fourni à l'ordinateur les données de base correspondant à un objet, on lui indique comment reconstituer cet objet à partir de surfaces élémentaires de type mathématique – c'est ce qu'on appelle décomposer un objet en facettes – Ensuite, on demande à la machine de lisser l'objet, de le colorier, de lui donner certains reflets, certaines textures, etc. ■

(1) Il s'agit de *Tron*, production à laquelle le Mœbius a prêté son concours l'an passé.

L'INTELLIGENCE DES IMAGES

ENTRETIEN AVEC DANIEL GOOSSENS

On connaissait la passion de Daniel Goossens pour les recherches en matière d'intelligence artificielle (1). Il démontre ici que de telles préoccupations ne sont pas incompatibles avec une imagination fertile.

En matière de création graphique, les avantages de l'ordinateur apparaîtront surtout aux auteurs qui s'intéressent à la S F ou à l'onirisme, c'est-à-dire aux gens qui créent des univers fonctionnant suivant une logique qui n'est pas forcement la nôtre. Avec l'ordinateur, on peut sculpter un monde qui n'existe pas vraiment, qui n'existe que sous forme d'équations mathematiques à l'intérieur de la machine. A tout moment, on peut générer sur un ecran video des visions de ce monde afin de le concretiser. Disons que cela correspond au probleme d'un romancier de S F qui possede dans sa tête un univers personnel, univers dont il desire devoiler un aspect different dans chacun de ses livres.

Dans l'ordinateur, les theories physiques sur la réalite sont abstraites de cette réalité (Par theories physiques, j'entends des choses comme la perspective, la coloration, les teintes bleutees dans les lointains, les contrastes devant, etc.) En changeant un ou plusieurs de ces parametres, en imaginant des lois physiques differentes de celles que l'on connait sur terre, on pourrait, par exemple, obtenir l'image d'un monde ou les lois de la perspective sont inversees, c'est-à-dire un monde ou tout ce qui s'eloigne grandit progressivement, tandis que tout ce qui se rapproche diminue dans les mêmes proportions.

Toutes les combinaisons sont possibles. Hélas, de tels resultats demandent des moyens financiers et techniques qu'un individu isole, pour des raisons facilement compréhensibles, ne peut guère espérer obtenir, dans l'immediat du moins. ■

(1) cf « Surreel n° 12 p. 24

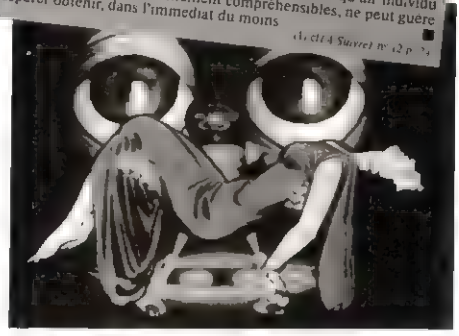


Image composite : le personnage féminin a été créé par un dessinateur, le robot, lui, est un pur produit de l'ordinateur.

PETITE REVUE DE PRESSE

De nombreuses revues ont récemment consacré des numéros entiers à la video. Citons, dans le plus complet désordre

- ***Education 2 000*** **n° 20 – nov. 81 : "Autour de la video"**
- ***Film Action*** **n° 1 – déc. 81/janvier 82 . "Video des années 80".**
- ***Cahiers du Cinéma*** **n° hors-série "Video art explorations" , et un "spécial télévision" – oct. 81.**
- ***Banc-Titre*** **n° 16 – mars 81 : "Spécial I.N.A.".**

GORDON'S GIN. LE GOÛT FORT DE LA TRANSPARENCE

L'HISTOIRE POURRAIT COMMENCER LÀ, GARE DE LYON...
RAMDAM
NEDJMA? QUATRE ANS, DÉJÀ!
... OU À ROISSY, À LA DESCENTE D'UN VOL ALGER-PARIS.
ARMEE DU SALUT
JESUS T'AIME
VIENS À LUI
NEDJMA
... MAIS ELLE DÉBUTE EN FAIT QUATRE ANS PLUS TÔT QUAND RACHID QUITTE NEDJMA, BARBÈS, PARIS.
NEDJMA? TU TE SOUVIENS !
T'ES LE PETIT FRERE À TAHAR, TOI, NON? Y'A LONGTEMPS QUE T'ÉTAIS PARTI ?
QUATRE ANS! ... MAIS NEDJMA?
NEDJMA
BALEK! LI FLICS!
RACHID! ALORS, LE PAYS?
BOF! COMME PARTOUT! T'AS DES NOUVELLES DE NEDJMA?
QU'EST-CE QUE C'EST QUE ÇA ?
... ÇA CHINE BOUGIE, M'SIEUR L'AGENT!
POUR QUOI FAIRE?
POUR LA LUMIÈRE M'SIEUR L'AGENT !
ELLE A TRAVAILLÉ ICI Y'A LONGTEMPS, COMME SERVEUSE
... DEPUIS?!?...
ON T'A COUPÉ L'ÉLECTRICITÉ? T'ES CHÔMEUR?
NON, J'SUIS MALADE!
DEPUIS QUAND?
DEPUIS DEUX ANS !!!
QUAND EST-CE QUE T'AS DÉBARQUÉ EN FRANCE ?
JISTE DEUX ANS, M'SIEUR L'AGENT!

TOUT EST FERMÉ, ON DIRAIT !
ÇA A NETTOYÉ SEC !...
CAFÉ RESTAURANT

BARREZ-VOUS, BANDE DE RADINS ! FAUT CASQUER, POUR SE RINCER L'ŒIL !
UNE 3 F
POUSSEZ PAS !
... AVANT, ICI, Y'AVAIT PLUS DE MONDE QUE DEVANT CHEZ TATI !
REGARDE-MOI ÇUIHÀ ! S'BRANLERAÏT GRATIS !
LA FEMME 30 F

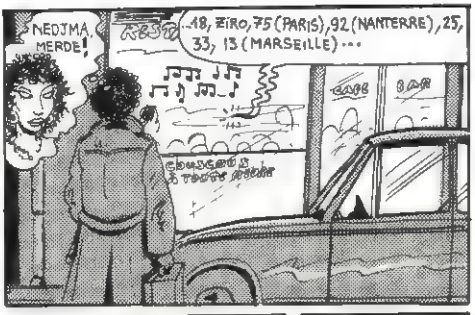
AH SI ! NEDJMA, APRÈS, ELLE A TRAVAILLÉ À L'ÉTOILE DE LA MITIDJA. C'EST TOUT CE QUE JE PEUX TE DIRE !
RUE POLONCEAU, C'EST ÇA ? CHEZ FRANÇOIS ET AHMED, LES PÉDÉS ?

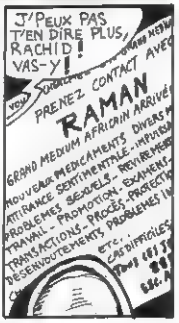
ILS SONT TOMBÉS ENSUITE ! ILS DÉTALAIENT CES CONS, TU T'RAPPELLES ? J'N'SAIS PAS CE QU'ELLE EST DEVENUE, ELLE !
J'IRAI VOIR !

TROIS FOIS, MON FRÈRE, ÇA A CHANGÉ DE PROPRRIÉTAIRRE. SI TU VEUX ACHETER, MOI MÊME JE VENDS, WALLAYE ! ET TA NEDJMA, JE L'AI VIRÉE, CETTE PETITE PUTE ! Y'A PLUS DE HUIT MOIS !
DIS DONC, L'NÉGRO ! RESPECTE MA FEMME, SINON...

LAISSE TOMBER...
UNE PETITE PUTE, J'T'AI DIT ! PRRÉSENTEMENT DÉBINE !
4 MAFÉS POULET, TOTO !
ÇA VIENT LES MAFÉS, ÇA VIENT ! MINUTE !

TU DEVRAIS ALLER CHEZ LE MAGE RAMAN !
J'CROIS PAS À CES CONNERIES !
ÉTOILE DE LA MITIDJA





...NEDJMA AVAIT CHANGÉ, COMME BARBÈS.

J'AVAIS PAS VRAIMENT ENVIE DE LUI DEMANDER POURQUOI.

JE CONNAISSAIS DÉJÀ LA RÉPONSE

!

...ET CLAIR - ON Y VOYAIT TRÈS LOIN, MAIS PAS JUSQU'OÙ VELMA ÉTAIT PARTIE » ADIEU MA JOLIE R. CHANDLER

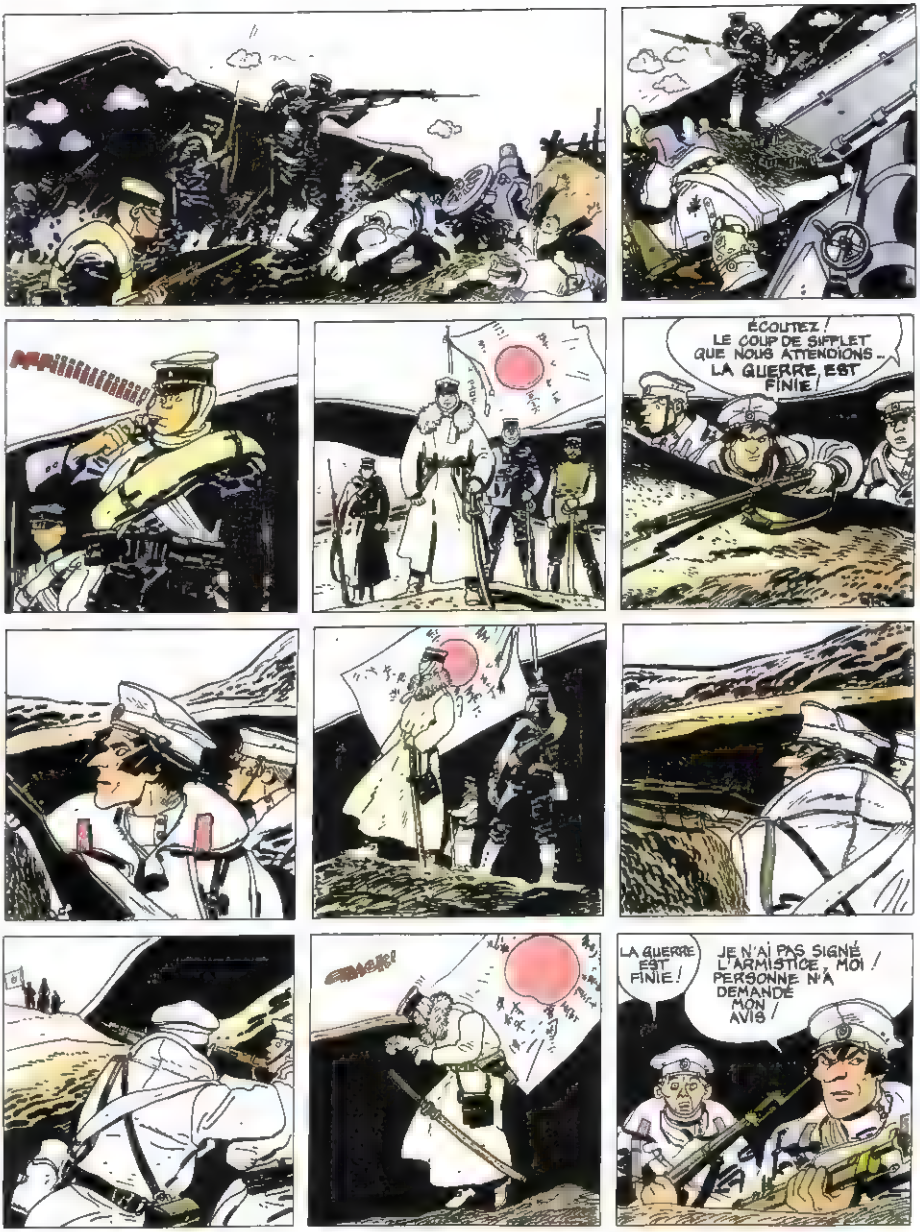
LA JEUNESSE DE CORTO MALTESE

PRATT

CHAPITRE 1 :

SUR LE FRONT RUSSO-JAPONAIS

1904-1905, quelque part en Chine, entre les lignes russes et japonaises. Corto a alors aux alentours de 17 ans. Ses biographes rapportent qu'il est né à la Valette, le port de Malte, entre 1885 et 1890, d'un père originaire de Cornouailles et d'une mère gitane native de Séville. Quant à sa jeunesse, il semble bien (si l'on se rapporte à *Corto Maltese en Sibérie*) qu'il l'ait passée en Chine, particulièrement en Mandchourie. Il est donc tout à fait logique que l'aventure commence là pour lui, lors de ce premier face à face avec Raspoutine.


ÉCOUTEZ ! LE COUP DE SIFFLET QUE NOUS ATTENDIONS... LA GUERRE EST FINIE !
CRAC !
LA GUERRE EST FINIE !
JE N'AI PAS SIGNÉ L'ARMISTICE, MOI ! PERSONNE N'A DEMANDÉ MON AVIS !

CRACK!
CRACK!
QUI A TIRÉ ? QUEL EST CE FOU ?
ÇA VENAIT DU DÉTACHEMENT SIBÉRIEN, MONSIEUR !
MAUDITS COCHONS ! QUI A TIRÉ ?
C'EST TOI ? TU N'AS PAS ENTENDU LE COUP DE SIFFLET ?
JE ME FOUS DE CE SACRÉ SIFFLET ! MOI, JE N'AI PAS DEMANDÉ À FAIRE CETTE GUERRE !
COMMENT OSES-TU ME PARLER SUR CE TON ?
J'AI DÉCIDÉ DE TOUT ME PERMETTRE ...
TOUT ... DOUZE FOIS TOUT !
MAIS C'EST UNE MUTINERIE !
COCHON DE SIBÉRIEN JE POURRAIS TE TUER POUR ÇA TA VIE NE VAUT PAS UN KOPECK !
NOUS VERRONS !
BANG!
CRACK!
MON DIEU !

ET VOILÀ !.. IL A FINI DE COMMANDER
MAIS ?
VASSILI .. VEUX-TU VENIR AVEC MOI ?
MAIS.. JE..
QUOI TU ?
JE.. J'AI PEUR...
PEUR ? IDIOT !..
QU'EST-CE QUI SE PASSE ? QUI A TUÉ LE CAPITAINE ?..
... ALORS .. COMMENT EST-IL MORT ? ..
C'EST MOI !
BANG !
CRACK !
JE L'AI TUÉ .. JE L'AI TUÉ !..
PARTONS !
CE SALAUD M'A BLESSÉ.. MAIS CE N'EST PAS GRAVE ...
OÙ ALLONS-NOUS ?
OÙ ALLONS NOUS ? MAIS .. VERS LA VIE .. VIENS CRÉTIN !
OUI ! ... VERS LA VIE ..

NE LES RATEZ PAS !
CET IDIOT S'EST LAISSÉ TUER !
PAR ICI, JE TOMBE SUR LES JAPONAIS... QUI ME LIVRERONT AUX RUSSES...
... IL FAUT ABSOLUMENT QUE JE TROUVE UNE IDÉE.
JE DOIS INVENTER QUELQUE CHOSE AVANT QU'IL NE SOIT TROP TARD LA GUERRE EST FINIE ET TOUS COPAINS COMME AVANT
...TOUS... SAUF CEUX QUI SE RÉVOLTENT, COMME MOI, POUR NOUS, C'EST LE MUR DERRIÈRE ET QUATRE TIRAILLEURS DEVANT !
IL FAUT QUE JE FUIE VERS LA CÔTE. SI J'ARRIVE À PORT-ARTHUR... JE SUIS SAUVÉ...

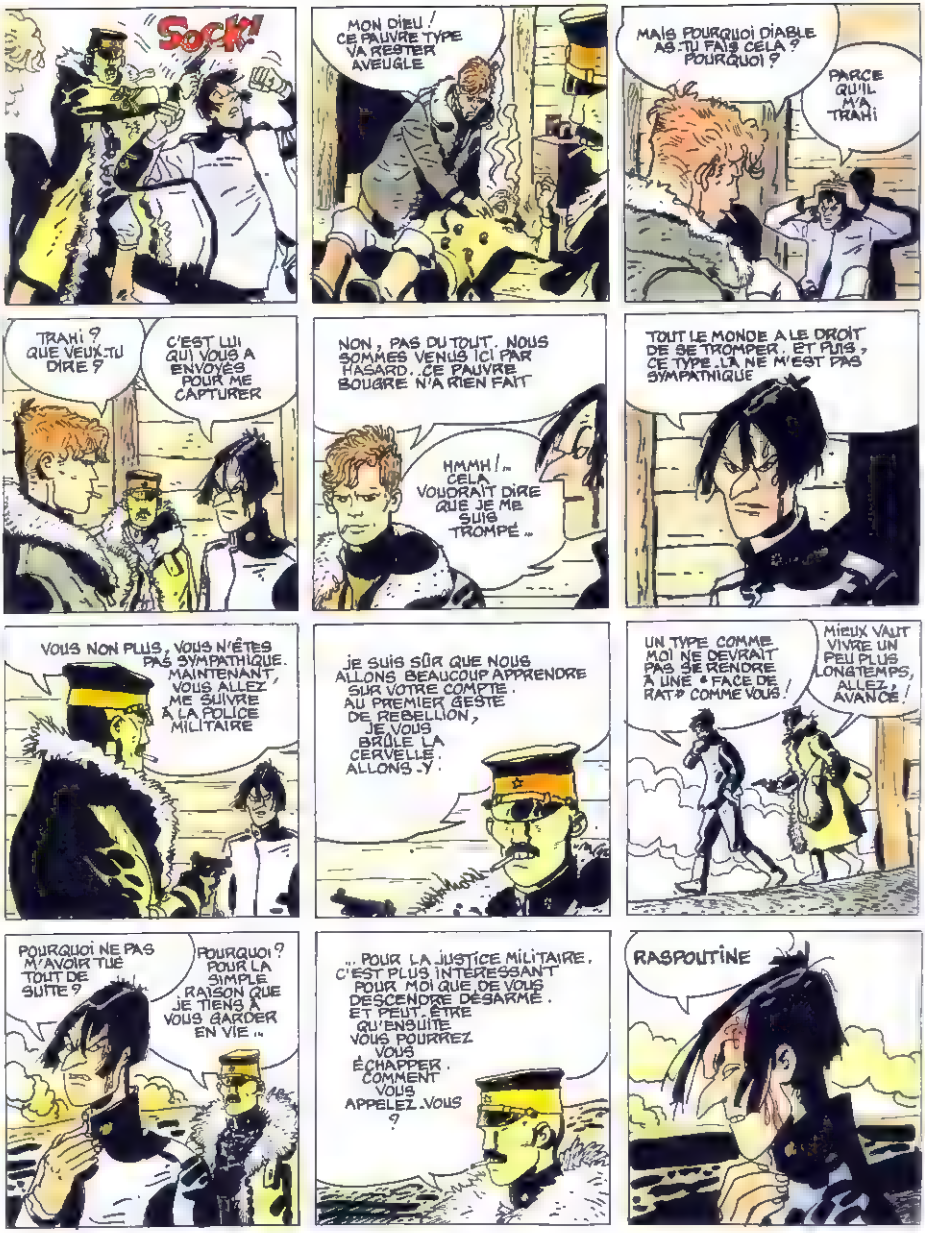
UN HOMME COMME MOI NE PEUT PAS ÊTRE LE JOUET DU DESTIN. JE NE SUIS PAS FATALISTE.
AVEC UN UNIFORME JAPONAIS, JE POURRAI FRANCHIR LES LIGNES PLUS FACILEMENT
MALÉDICTION... CES JAPONAIS SONT TROP PETITS...
DANS L'EUPHORIE DE LA VICTOIRE, LES JAPONAIS SERONT MOINS RIGOUREUX DANS LEUR CONTRÔLE...
HABILLÉ DE LA SORTE...
ILS NE DEVRAIENT PAS ME REMARQUER...
UN MOMENT !!!
ILS M'ONT REPÉRÉ !
EH ! TOI !
MAIS QU'EST-CE QU'IL VEUT ? JE NE LE CONNAIS PAS !
EH... NE...
BANG!
BANG!
QUI A ENCORE TIRÉ ?
ÇA VIENT DE LÀ !

CET OFFICIER A TUÉ DEUX SOLDATS !
IL S'EST ENFUI PAR LÀ !
NOUS RECHERCHONS UN OFFICIER QUI A TUÉ DEUX SOLDATS ...
QUE DOIS-JE ÉCRIRE À CE SUJET ?
ÉCRIVEZ CE QUE VOUS VOULEZ, MONSIEUR LONDON. IL Y A EU TANT DE MORTS DÉJÀ ...
... DEUX DE PLUS OU DE MOINS NE TERNIRONT LA SPLENDEUR DE NOTRE VICTOIRE SUR LES RUSSES. ÉCRIVEZ, ÉCRIVEZ TOUJOURS, CHER AMI !
SOLDATS ... DES OBSERVATEURS CIVILS ET DES JOURNALISTES ÉTRANGERS INVITÉS PAR NOTRE ÉTAT-MAJOR SONT PRÉSENTS ...
... VOUS NE POUVEZ PAS RESTER ICI ! S'IL EST VRAI QU'UN OFFICIER A FAIT JUSTICE À DEUX SOLDATS, C'EST CERTAINEMENT POUR DES RAISONS BIEN PRÉCISES. À PRÉSENT, PARTEZ !
CE N'EST PAS TRÈS RASSURANT D'ÊTRE SOLDAT DANS VOTRE ARMÉE ...
HMMMM ...
CE N'EST JAMAIS RASSURANT D'ÊTRE SOLDAT, SOUS N'IMPORTE QUEL DRAPEAU VOYEZ-VOUS, CHER LONDON, AUJOURD'HUI LE JAPON ET LES ÉTATS-UNIS SONT AMIS, MAIS DEMAIN, LORSQU'ILS VOUDRONT S'APPROPRIER LE MARCHÉ CHINOIS, IL Y AURA LA GUERRE ...
... AUJOURD'HUI, NOUS AVONS ÉLIMINÉ UN CONCURRENT DANGEREUX, LA RUSSIE IMPÉRIALE. DEMAIN, NOUS ÉLIMINERONS LES ALLEMANDS DES ÎLES DU PACIFIQUE, ET PUIS CE SERA À NOUS DEUX DE JOUER. ET IL Y AURA ENCORE DES SOLDATS ÉLIMINÉS PAR DES OFFICIERS INCOMPÉTENTS QUI LEUR PARLERONT DE PATRIE ET DE DRAPEAUX.
IL Y A TOUJOURS UNE QUESTION D'INTÉRÊTS ...
VOUS ÊTES PESSIMISTE, CAPITAINE SUTO. MAIS VOUS AVEZ RAISON

OUI... MAIS ÇA NE SERT À RIEN D'AVOIR RAISON QUAND IL Y A DE TELS INTÉRÊTS EN JEU..
EH... MAIS... TOI... TU N'ES PAS MORT ?
NON... MAIS TOI, TU PEUX MOURIR D'ICI QUELQUES SECONDES
ÉCOUTE... LA GUERRE EST FINIE QU'EST-CE QUE TU VEUX ?
J'ESSAIE DE SURVIVRE C'EST COMME SI TOUS VOULAIENT ME PUNIR..
... D'UNE FAUTE QUE JE N'AI PAS COMMISE. ET MOI, J'AI DÉCIDÉ DE NE PAS ME LAISSER FAIRE
J'AI DÉJÀ DÛ TUER POUR ARRIVER JUSQU'ICI... JE PEUX CONTINUER POUR ALLER PLUS LOIN
J'AI COMPRIS !
SUIS-MOI, JE VAIS TE TROUVER UNE PLANQUE POUR QUELQUES JOURS. IL VA Y AVOIR BEAUCOUP DE TRAVAIL POUR BRÛLER TOUS CES MORTS, ET PERSONNE NE TE CHERCHERA ...
NOUS SOMMES COUPÉS DE NOTRE ARMÉE ET PRISONNIERS DES JAPONAIS.
OUI. C'EST VRAI... NOUS SOMMES ENTOURÉS DE JAPONAIS !
VOILÀ... TU RESTERAS DANS CETTE CABANE ICI, TU SERAS EN SÉCURITÉ.

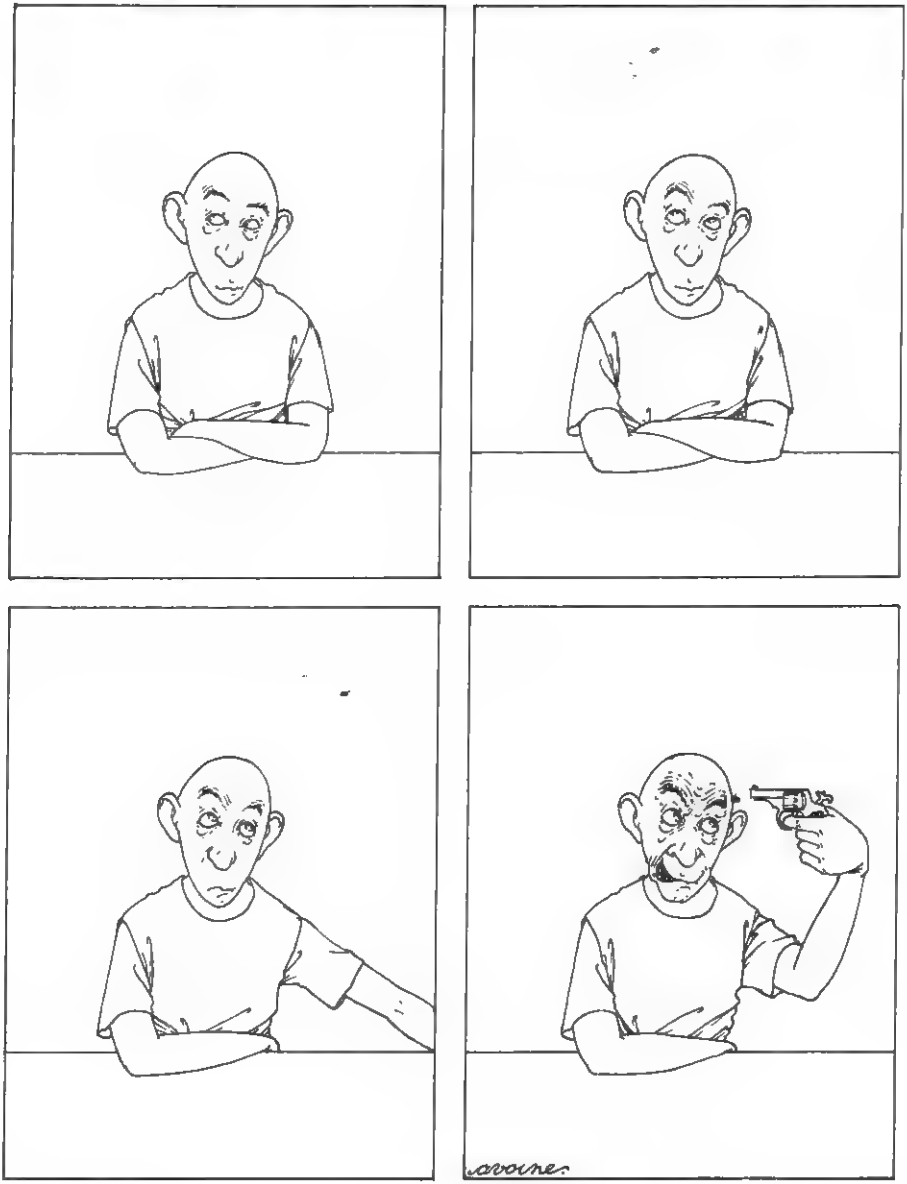
JE VAIS PARLER À QUELQU'UN QUI POURRA PEUT-ÊTRE T'AIDER. TOI, NE BOUGE PAS !
D'ACCORD, MAIS FAIS VITE.
JE ME DEMANDE SI J'ARRIVERAI VRAIMENT À M'ENFUIR
L'ARMÉE RUSSE EST EN TRAIN DE SE RÉVOLTER ET SES SOLDATS SE DISPERSENT JE DEVRAIS LES REJOINDRE
JE TROUVERAI PEUT-ÊTRE D'AUTRES CAMARADES DES TROUPES SIBÉRIENNES AUTOUR DE MUKDEN
UN PEU DE THÉ NOUS RÉCHAUFFERA
BONJOUR JE M'APPELLE LONDON
AH "
ET LUI, APPARTIENT À L'ÉTAT-MAJOR JAPONAIS POUVEZ-VOUS NOUS OFFRIR UNE TASSE DE THÉ ?
JE NE VOUS COMPRENDS PAS. JE VEUX RESTER SEUL.
QUEL MAUVAIS CARACTÈRE ! VOUS FAITES PARTIE DES ÉQUIPES CIVILES QUI DÉGAGENT LES CADAVRES ?
TRÈS BIEN " SI VOUS NE VOULEZ PAS RÉPONDRE, C'EST VOTRE AFFAIRE "
POUR DIRE LA VÉRITÉ CE N'EST PAS SEULEMENT SON AFFAIRE " CET INDIVIDU NE FAIT PAS PARTIE DE MON ÉQUIPE, MAIS IL PORTE UN UNIFORME DE MAJOR JAPONAIS

OÙ AVEZ-VOUS VOLÉ CETTE VESTE D'OFFICIER DE L'ARMÉE IMPÉRIALE JAPONAISE ?
VOUS ÊTES UN STUPIDE VOYOU, OU BIEN... UN DÉSERTEUR RUSSE VOYONS... VOYONS...
IL Y A PEU DE TEMPS, UNE DE NOS PATROUILLES CHERCHAIT UN OFFICIER QUI TUAIT SES PROPRES SOLDATS... CET OFFICIER ASSASSIN... CE NE SERAIT PAS VOUS, PAR HASARD ?
EXPLIQUEZ-VOUS !
UN MOMENT. LE FAIT QU'IL PORTE UN DE VOS UNIFORMES NE VEUT PAS DIRE QU'IL EST L'HOMME QUE VOUS RECHERCHEZ.
NE SOYEZ PAS NAÏF, LONDON. JE NE PEUX PAS LAISSER S'ÉCHAPPER CET INDIVIDU SUSPECT SOUS PRÉTEXTE QUE VOUS AIMEZ LES RUSSES...
SI VOUS N'ÊTES PAS CELUI QUE L'ON RECHERCHE, VOUS N'AVEZ RIEN À CRAINDRE... VOUS RESSEMBLEZ À UN RUSSE ORIENTAL
QUE SE PASSE-T-IL ICI ?
CHIEN... TRAÎTRE...
TU M'AS VENDU AUX JAPONAIS ! SOIS MAUDIT !
SMACK !


Sock!
MON DIEU ! CE PAUVRE TYPE VA RESTER AVEUGLE
MAIS POURQUOI DIABLE AS-TU FAIT CELA ? POURQUOI ?
PARCE QU'IL M'A TRAHI
TRAHI ? QUE VEUX-TU DIRE ?
C'EST LUI QUI VOUS A ENVOYÉS POUR ME CAPTURER
NON, PAS DU TOUT. NOUS SOMMES VENUS ICI PAR HASARD. CE PAUVRE BOUGRE N'A RIEN FAIT
HMMH !.. CELA VOUDRAIT DIRE QUE JE ME SUIS TROMPÉ ..
TOUT LE MONDE A LE DROIT DE SE TROMPER. ET PUIS, CE TYPE-LÀ NE M'EST PAS SYMPATHIQUE
VOUS NON PLUS, VOUS N'ÊTES PAS SYMPATHIQUE. MAINTENANT, VOUS ALLEZ ME SUIVRE À LA POLICE MILITAIRE
JE SUIS SÛR QUE NOUS ALLONS BEAUCOUP APPRENDRE SUR VOTRE COMPTE. AU PREMIER GESTE DE REBELLION, JE VOUS BRÛLE LA CERVELLE. ALLONS-Y.
UN TYPE COMME MOI NE DEVRAIT PAS SE RENDRE À UNE « FACE DE RAT » COMME VOUS !
MIEUX VAUT VIVRE UN PEU PLUS LONGTEMPS, ALLEZ, AVANCE !
POURQUOI NE PAS M'AVOIR TUÉ TOUT DE SUITE ?
POURQUOI ? POUR LA SIMPLE RAISON QUE JE TIENS À VOUS GARDER EN VIE ..
... POUR LA JUSTICE MILITAIRE. C'EST PLUS INTÉRESSANT POUR MOI QUE DE VOUS DESCENDRE DÉSARMÉ. ET PEUT-ÊTRE QU'ENSUITE VOUS POURREZ VOUS ÉCHAPPER. COMMENT VOUS APPELEZ-VOUS ?
RASPOUTINE

LONDON ! À CE SOIR, AU QUARTIER GÉNÉRAL. JE VOUS ENVOIE UN MÉDECIN POUR CE BLESSÉ.
COURAGE, L'AMI, UN MÉDECIN VA BIENTÔT ARRIVER. ÇA AURAIT PU ÊTRE PIRE...
VOILÀ LES INFIRMIERS QUI VONT T'EMMENER À L'HÔPITAL MILITAIRE...
MERCI MONSIEUR LONDON
CETTE GUERRE EST FINIE. IL VAUT MIEUX QUE JE RENTRE CHEZ MOI...
... EN AMÉRIQUE J'AIMERAIS SAVOIR SI CORTO A DÉCIDÉ DE VENIR AVEC MOI EN CALIFORNIE
EH TOM, SAIS-TU OÙ SE TROUVE CORTO ?
IL EST CHEZ SON COPAIN JAPONAIS !
DIS, LONDON, AS-TU DÉJÀ ENTENDU PARLER DES MINES DU ROI SALOMON ?
OUI, C'EST UN ROMAN AFRICAIN DE L'ÉCRIVAIN DIDIER HAGGARD. JE PRÉFÈRE SON « SHE » OU « THE WITCH'S HEAD ». MAIS SON ŒUVRE LA PLUS IMPORTANTE EST ENCORE « THE RURAL ENGLAND »
BIEN... MERCI DU RENSEIGNEMENT, LONDON... ET MAINTENANT QUE TU M'AS FAIT LA DÉMONSTRATION DE TES CONNAISSANCES, JE TE REPOSE LA MÊME QUESTION : QUE SAIS-TU DES MINES DU ROI SALOMON ?
SALOMON, ROI D'ISRAËL, POSSÉDAIT DES MINES D'OR EN OPHIR, PRÈS DU ROYAUME DE SHEBA. LA REINE DE SHEBA, OU SABA, SON AMIE, LUI OFFRIT 200 ÉCUS D'OR POUR LA CONSTRUCTION DU TEMPLE DE JÉRUSALEM...
... ON PENSE QUE LE ROYAUME D'OPHIR SE SITUE SOIT EN AFRIQUE SOIT EN INDE... AU ROYAUME DE SHEBA CORRESPONDRAIT L'ARABIE ET LA CORNE DE L'AFRIQUE MAIS POURQUOI CETTE QUESTION ?
OH... C'EST TON AMI CORTO MALTESE QUI DEPUIS HIER SOIR NOUS TIENT TOUS EN HALEINE AVEC UNE HISTOIRE FABULEUSE DE MINES D'OR PERDUES ENTRE LA DANKALIE ET L'ÉTHIOPIE ...

LUBIES DE GAMIN
PEUT-ÊTRE, MAIS IL NOUS A DEMANDÉ DE SUBVENTIONNER SA RECHERCHE DES MINES.
... IL NOUS A PROPOSÉ DE PARTICIPER AUX FUTURS BÉNÉFICES DE CETTE ENTREPRISE ET IL NOUS A MONTRÉ LES CARTES D'UN OFFICIER TURC ...
ET QUELLE A ÉTÉ VOTRE RÉPONSE ?
NOUS AVONS ACCEPTÉ, LE CROYANT SUR PAROLE ... TU CONNAIS BIEN CE GARÇON ... ON NE PEUT RIEN LUI REFUSER /
AH ... JE N'EN DOUTE PAS
MALGRÉ SON JEUNE ÂGE, CORTO MALTESE LES IDÉES CLAIRES
IL A HÉRITÉ ÇA DE SA MÈRE
«LA NINA», UNE RAVISSANTE GITANE DE GIBRALTAR. ELLE ÉTAIT LE MODÈLE PRÉFÉRÉ DU PEINTRE INGRES, DE SON PÈRE, JE NE SAIS PAS S'IL A HÉRITÉ QUELQUE CHOSE ... L'AMOUR DE LA MER, PEUT-ÊTRE, ET DES LÉGENDES, CAR C'ÉTAIT UN MARIN DES CORNOUAILLES.
BOOM!
BOOM!
DES RUSSES !!! MAIS LA GUERRE N'EST PAS FINIE ?
OUI, ELLE DEVRAIT SANS DOUTE L'ÊTRE ...
MAIS CES ARTILLEURS NE LE SAVENT PAS ?
CE SONT CERTAINEMENT DES SOLDATS MUTINÉS. JE VAIS AVOIR DU MAL À QUITTER LA CHINE.
CES REBELLES SE RETROUVENT POURSUIVIS PAR L'ARMÉE RUSSE ET PAR L'ARMÉE JAPONAISE
CES REBELLES ONT RAISON
ON LES A ENVOYÉS ICI À L'AVENTURE, SANS COMPRENDRE QUE LES JAPONAIS ...
... ÉTAIENT MIEUX PRÉPARÉS POUR CETTE GUERRE. DANS LE PASSÉ, J'AVAIS PRESSENTI UNE MENACE ÉCONOMIQUE DES JAUNES... MAIS À PRÉSENT, NOUS DEVONS REDOUTER LE DANGER QUE REPRÉSENTENT LES MILITANTS ASIATIQUES


avoine

INFOS (A SUIVRE)

■ **Paris, capitale du livre et de l'image.** Alors que sort ce numéro, se déroule le deuxième Salon du Livre de Paris, où seront bien sûr présents les éditeurs de bande dessinée (au Grand Palais jusqu'au 31 mars). Mais surtout, ce printemps verra l'inauguration du premier "Salon de la bande dessinée et de l'animation", dans le cadre de la Foire de Paris, du 29 avril au 20 mai. On y attend les plus grands noms de l'illustration, de la bande dessinée, du cinéma d'animation et de la vidéo ! Deux initiatives à retenir tout particulièrement : un atelier de films d'animation et une présentation en hologrammes de personnages de BD. A ne pas rater. Deux prix seront décernés à cette occasion par la Ville de Paris : l'un récompensera une première œuvre, l'autre la meilleure bande dessinée de l'année.

■ **Rock et BD** font décidément bon ménage, et tout particulièrement en Suisse, où les éditions Changé ont sorti un double "album" dans la même pochette, un 33 T de concerts enregistrés en public à Genève et un recueil de courtes nouvelles en bande dessinée, sur le thème du rock bien sûr, toutes signées d'auteurs suisses : Ab' Aigre, Alexis Aloys, Buche, Ceppi, Poussin Marcos, Suter et Vepy.

■ **Lob frappe encore :** tout en peaufinant pour nous le scénario d'un super grand récit – en gestation depuis des années –, que vous découvrirez dans nos pages à la rentrée, il assume aussi la paternité d'un "spécial Superdupont", à la distribution éblouissante (Ed. Audie). Apothéose pour son super héros bien français, une adaptation par le Grand Magic Circus lui-même est en cours, qui verra le jour en décembre, au théâtre de l'Odéon, à Paris. Et ne n'est pas tout. Lob trouve encore moyen de mijoter un autre "spécial", consacré celui-là à New York, et qui devrait réunir aussi une belle brochette de dessinateurs.

■ ***Mad Movies/Ciné-fantastique*** est en kiosque. C'est l'aboutissement de 21 numéros "amateurs". Postulat éditorial : *"le cinéma fantastique constitue sans doute le seul genre majeur de l'histoire du cinéma"* ! De quoi lancer la polémique. Bon vent, en tout cas, à ce numéro que l'équipe rédactionnelle définit comme *"une bouée incertaine dans la tempête du professionnalisme"* !

■ **C'est Gébé et Gibrat** qui animent cette année en Bretagne le stage BD inauguré l'an passé par Max Cabanes. Vous pourrez, avec eux, participer à un atelier de perfectionnement pour amateurs, qui sera accompagné de diverses autres manifestations (expos, montages, rencontres avec des dessinateurs du cru). Prix du stage : 750 F en pension, 560 F en demi-pension. Pour s'inscrire : "Renouveau" 29125 Loctudy. Tél. 98 - 87.40.22. Du 4 au 10 avril.

■ **Cadeau !** Blue Way vous offre (oui, gratuitement !) un poster géant au choix, la voiture ou le train. Il vous suffit de le demander à "Posters Blue Way", Cedex 7733, 75310 Paris Brune, en précisant bien votre adresse, et ce qui des deux posters que vous désirez recevoir.

■ **Un nouveau rendez-vous du polar :** la rencontre, sur une table de dissection de la tronçonneuse du polar et du parapluie des belles lettres, telle sera l'un des principaux attraits du colloque "Récit policier et littérature" à Cerisy-la-Salle (Manche), du 5 au 15 août 1982. La table de dissection, à vrai dire, se trouve déjà sur place, la Littérature avec un grand L ayant pris l'habitude en ce lieu, de se disséquer elle-même, avec l'aide empressée des universitaires, aux représentants du polar d'apporter le reste. Ceux-ci se nomment, côté auteurs : Alain Demouzon, Michel Lebrun, Hervé Prudon, François Rivière, Pierre Siniac et, sous réserves, Jacques Tardi ; côté recherche : Jacques Baudou, Paul Gayot, François Guérif, François Raymond, se joignent à eux divers ensei gnants, fins connaisseurs du polar, et armés de tous les scalpels de la nouvelle critique. Quant aux auditeurs, ils auront toute latitude pour descendre en flammes la ou les cibles de leur choix ! Les responsables de cette initiative, François Raymond, François Rivière, Jean-Claude Vareille vous invitent à partic per à tout ou partie du spectacle. Renseignements et inscriptions (dès à présent), auprès du Centre Culturel International de Cerisy-la-Salle, 27, rue de Bouainvilliers, 75016 Paris (tarifs spéc aux pour les étud ants).

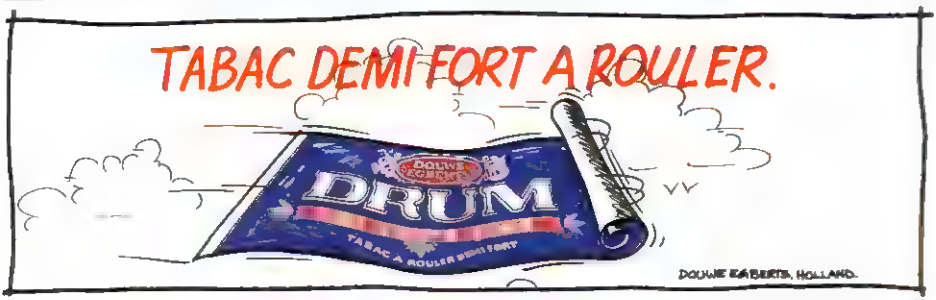
■ **100 affiches de Raymond Savignac** sont exposées au Musée de l'Affiche, jusqu'au 30 avril. Dessinateur publicitaire de l'après-guerre, Savignac continue d'animer les murs de nos villes aujourd'hui. Un catalogue exhaustif des dessins présentés est disponible au musée (18, rue de Paradis, 75010 Paris).

■ **Lauzier metteur en scène :** le 31 mars sort le premier film qu'il a réalisé lui-même (après avoir écrit les scénarios de *Je vais craquer* et *Psy*). Il s'agit en fait de l'adaptation de sa pièce *le Garçon d'appartement*, toujours à l'affiche au théâtre Marigny. Le titre a changé, il est devenu pour le cinéma "Tu empêches tout le monde de dormir". L'histoire elle-même, au dire de Lauzier, s'est beaucoup modifiée au cours du tournage.

■ **Swarte pour les petits enfants.** Bientôt en librairie, *les Aventures de Rik et Claire*, sur un scénario de Bernhard Hooltrop alias... Wilem. C'est *vraiment* pour les petits, mais il est sûr que les fanatiques de la "ligne claire" trouveront là une excellente occasion de régresser (Ed. Futuropolis).

■ **Le septième "festival de la science-fiction et de l'imaginaire"** de Metz se déroulera du 21 au 27 avril. Rendez-vous annuel du tout-SF, Metz sera, cette année, particulièrement diversifié : cinq expos, un concert, du cinéma, du théâtre et des hologrammes ! Le dessinateur vedette en sera Moebius, à qui est consacré une vaste exposition, à la médiathèque.

■ **Une *Monographie des éditions populaires*** vient de paraître. C'est une épaisse bibliographie, richement illustrée, qui recense tous les romans à quatre sous et les publications illustrées à 20 centimes, de 1848 à 1870. Elle est signée Claude Witkowski. (Compagnie Jean-Jacques Pauvert - Diff. Libr. Coulet-Faure. 256 P. - 420 F).



VIOLEFF : UN COUP DE VIEUX
JE VOUDRAIS MA PHOTO DANS LE JOURNAL JE ME DÉPENSE POUR ÇA QUAND JE PASSE SUR UN PONT, JE REGARDE TOUJOURS SI JE NE VEUX PAS SAUVER UN NOYÉ

CE SOIR-LÀ, ÇA SE PRÉSENTAIT BIEN, MAIS J'AI PAS PLONGÉ. LE MEC FAISAIT LA PLANCHE SUR LE QUAI,

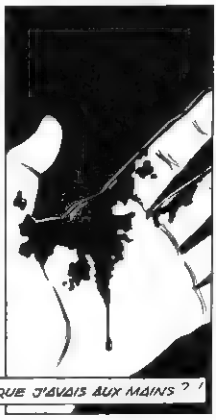
ET TOUT CE QU'IL FALLAIT POUR RESSEMBLER À UN MORT, MÊME DE PRÈS.

UN ÉTOURDISSEMENT... ÇA ARRIVE QUAND ON A UNE PETITE SANTÉ JE VOUS REMERCIE, JEUNE HOMME.
J'AI DÛ LE SECOUER UN PEU POUR PIGER QU'IL ÉTAIT SEULEMENT VIEUX ET ÉTOURDI.

VOUS AVEZ BESOIN D'UN DOCTEUR, VOUS NE POUVEZ PAS
ÇA VA BEAUCOUP MIEUX. J'HABITE TOUT PRÈS ENCORE MERCI.
À PEINE SORTI DES VAPEURS, IL VOULAIT RENTRER DANS L'OMBRE.

QUELLE TRISTESSE TOUS CES POUMONS QUI AURAIENT BESOIN DE RENFORT POUR AMADOUER LEUR PRESSE-PURÉE

MAIS ?? QU'EST-CE QUE J'AVAIS AUX MAINS ?!



?
DU SANG !! LE VIEUX ?? DISPARU DANS LA NUIT BRUNE.

J'AI RETROUVÉ SA TRACE. IL N'ALLAIT PLUS AVOIR SON COMPTE DE GLOBULES, IL AVAIT DES INCONTINENCES, IL SEMAIT SON SANG COMME UN PETIT POUCET
ATTENDEZ, J'ARRIVE!
IL VIEILLISSAIT À VUE D'OEIL, L'ANCIEN, À CÔTÉ DE LUI, LA MOMIE DE RAMSÈS II AURAIT FAIT IMMATURE
ALLEZ, ON VA SOIGNER TOUT ÇA.
JE L'AI PRIS SOUS MON AILE. J'ÉTAIS LA FÉE. J'ALLAIS LUI REDONNER L'ÂGE DE SES ARTÈRES
C'ÉTAIT PAS SOMATIQUE. SES TROUBLES. BLESSURE PAR BALLE! J'AI SOIGNÉ LE VILAIN BOBO. IL EST RESTÉ MUET. JE SUIS PARTI EN LAISSANT MON ADRESSE S'IL AVAIT BESOIN DE MOI...
MON CAFÉ DU MATIN, JE LE PRENDS 100% ARABICA, SANS SUCRE, SANS TARTINE, ET SANS COUP DE SONNETTE, D'HABITUDE
DING DONG
VOUS AVIEZ DIT À GRAND-PÈRE QUE VOUS POUVIEZ L'AIDER. ÇA TIENT TOUJOURS?
C'ÉTAIT LA PETITE FILLE DE SON GRAND-PÈRE. ON AVAIT TOUS LES DEUX DES ORIGINES MODESTES: J'ÉTAIS LE FILS DE MA MÈRE.
IL EST GUÉRI?
PRESQUE. JE NE SAIS PAS COMMENT VOUS REMERCIER SANS VOUS. JE PEUX M'OCCUPER J'HABITE AVEC LUI. LE JOUR OÙ VOUS L'AVEZ RAMENÉ, JE SUIS REVENU PLUS TARD. EN FAIT, LE GROS PROBLÈME C'EST L'INTENDANCE. ON N'A PLUS UN ROND POUR FINIR LE MOIS
JE VOUDRAIS TROUVER UNE SOLUTION DISCRÈTE, POUR PAS L'AFFOLER. J'AI PENSÉ À CETTE STATUETTE. ELLE TRÔNAIT DANS SES AFFAIRES, AU FOND D'UN PLACARD. IL NE SAIT MÊME PLUS QU'ELLE EXISTE
C'EST DE L'IVOIRE. SI J'ARRIVAIS À LA VENDRE... JE SAIS PAS TROP COMMENT FAIRE. VOUS N'AURIEZ PAS UNE IDÉE?
POUR ELLE, J'ALLAIS ME LANCER DANS LE NÉGOCE

LA QUINE, LES PUCES ... ELLE A VOYAGÉ, LA STATUETTE, MAIS LES MARCHANDS TROUVAIENT ÇA TOC, PAS MIMI ET PAS MODE. J'EN AI TIRÉ 30 SACS DU BOUT DE DEUX D'ÉLÉPHANT, À PEINE PLUS QUE LE PRIX D'UN PLOMBAGE

J'AI LIVRÉ LA CAGNOTTE LE SOIR-MÊME. J'AVAIS TRAFIQUÉ LA MISE POUR FAIRE COSTAUD EN AFFAIRES
JE ME SUIS BATTU POUR ÉVITER L'ARNAQUE
800 FRANCS ! J'ESPÈRE QUE ÇA VA LE CALMER, LE GRAND-PÈRE. IL ÉTAIT FURIEUX

IL L'AVAIT PAS OUBLIÉE, SA STATUETTE ! IL A TOUT RETOURNÉ. J'AI FINI PAR LUI DIRE LA VÉRITÉ, IL ALLAIT FAIRE SA CRISE. IL EST SORTI EN CLAQUANT LA PORTE. ÇA S'EST PASSÉ IL Y A 10 MINUTES.

QUELQUE CHOSE ME DÉRANGEAIT DEPUIS UN MOMENT, J'AI OSÉ
LA RESSEMBLANCE DE VOTRE GRAND-PÈRE, C'EST QUOI AU JUSTE ?

UNE DRÔLE D'HISTOIRE. IL EST TOUJOURS [illegible] AVEC 2 VIEUX POTES. ILS ONT TOUS FAIT L'INDO. ILS SONT NOSTALGIQUES. LE SOIR ILS SE RETROUVENT POUR JOUER À LA GUERRE, COMME DES MÔMES, SAUF QU'ILS ONT DE VRAIES ARMES ET QUE L'AUTRE SOIR, IL RESTAIT PAR ERREUR UNE VRAIE BALLE DANS LE REVOLVER

ILS L'ONT CRU MORT. ILS ONT EU TELLEMENT PEUR D'ÊTRE ACCUSÉS DE MEURTRE QU'ILS ONT FILÉ. LE PIRE C'EST QUE DEPUIS, GRAND-PÈRE LEUR A PARDONNÉ. IL A TROP BESOIN D'EUX. VOILÀ. EN TOUT CAS, VOUS AVEZ ÉTÉ CHOUETTE, MERCI
ELLE L'AURAIT BIEN VU AUTREMENT SON PÉPÉ AU DÉBUT, QUAND ILS SONT PETITS, ON PEUT PAS SAVOIR.

L'HOMME, ÇA GRANDIT TROP VITE. C'EST À PEINE SORTI DU BERCEAU QUE ÇA CHOPE DES POUX, DES TICS, DU LARD, DES COUPS, DES VICES, DES TARES.

JE SUIS RENTRÉ CHEZ MOI. J'AI PAS USÉ MA CLEF, UN INTRUS AVAIT CASSÉ MA SERRURE
?

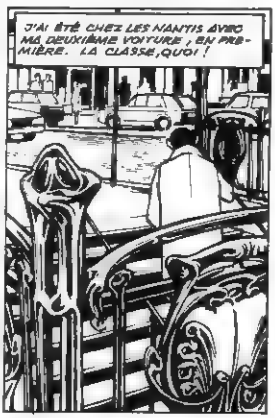
BOUGE PLUS !!
EFFICACE SON NUMÉRO DE DRESSAGE ! SOU FLINQUE M'A FAIT DEVENIR CHÈVRE, ET SAVANTE·
JE FAISAIS TOUT BIEN COMME IL FAUT, ET POURTANT..
ON AVANCE DOUCEMENT ; SANS SE RETOURNER ··
PAF!
RRRiiiNG !! DRRiiNG !! DRI
?
J'AVAIS LA TÊTE PLANTÉE DANS LA VASE. LA SONNERIE M'A FAIT ÉMERGER
ALLO ?
QU'EST-CE QUE VOUS AVEZ FAIT DE MA STATUETTE ?
IL Y AVAIT UN VIEUX DANS LE TÉLÉPHONE IL HURLAIT À ME FILER DES TRAUMAS
FAUT ABSOLUMENT LA RÉCUPÉRER ! LUCIE M'A TOUT RACONTÉ · RETROUVEZ L'ACHETEUR LE PLUS VITE POSSIBLE.. POUR MOI, ELLE A UNE GRANDE VALEUR SENTIMENTALE ... ELLE EST IRREMPLAÇABLE ..
IL COMMENÇAIT À ME GAVALER LE BIRBE · J'AI ME SUIS DIT, IN PETTO QUE J'AURAIS DÛ LE LAISSER DANS SA CROTTE ·
ILS ONT FOUTU LE SOUK ET PAS PRIS LE FRIC ! ILS S'TAPENT DEUX DONT UN VIEUX UN VIEUX LA DÉLINQUANCE PRENAIT DES RIDES CARTE VERMEIL ET GROS CALIBRE, UNE NOUVELLE RACE DE MALANDRINS ! QU'EST-CE QU'ILS CHERCHAIENT ? IL NE MANQUAIT RIEN !

IL FALLAIT EN FINIR AVEC LE GRAND-PÈRE J'ALLAIS LUI RETROUVER SON IVOIRE, ET PUIS APRÈS TCHAO ! ADIEU L'AÏEUL !

JE L'AI PLUS, VOTRE STATUETTE ELLE NE FAIT QUE PASSER, JE L'AI VENDUE AUSSITÔT.

REMARQUEZ, JE LE CONNAIS BIEN MON CLIENT, C'EST UN COLLECTIONNEUR...

ELLE N'EST PAS PERDUE ELLE EST ENTRÉE DE BONNES MAINS JEAN-LOUP DE LABOURDETTE 192 RUE DE LA POMPE DANS LE 16e C'EST PLUS LA PEINE DE VOUS FAIRE DU SOUCI JE CASSE LA CROÛTE ET JE VAIS NÉGOCIER C'EST D'ACCORD ?
TELEPHONE


J'AI ÉTÉ CHEZ LES NANTIS AVEC MA DEUXIÈME VOITURE, EN PREMIÈRE. LA CLASSE, QUOI !

PLUTÔT GENTIL SON SAM'SUFFIT J'ALLAIS PAS POUVOIR NIVELISER QUESTION BLÉ COMMENT RÉCUPÉRER LE TRÉSOR ? LUI RACONTER LA TRISTE HISTOIRE D'UN MAURE VIEUX ?

AA AA AAA A
DES HURLEMENTS ! SON HAVRE PRENAIT DES AIRS D'ABATTOIR.

AAAA

AAA AAA
ON TUAIT PAS LE COCHON ... C'EST JEAN-LOUP QUI RÉ - PANDAIT SON SANG BLEU · IL AURAIT DÛ FAIRE GAFFE, LA DOULEUR, ÇA FAIT SALE.
J'AI VRAIMENT CRU QU'ILS M'AVAIENT BRISÉ L'OCCIPUT · ÇA SAIGNE BEAUCOUP, LA TÊTE · HEUREUSEMENT, C'EST JUSTE LE CUIR.
ILS EN VOULAIENT À MES COLLECTIONS, MAIS !??
IL MANQUE JUSTE LA PIÈCE QUE J'AI ACHETÉE CE MATIN · UN OBJET MAGNI - FIQUE ÉPOQUE T'ANG PROVENANT SANS DOUTE DE KIU-HIANG-HIENG RARISSIME IL M'AVAIT COÛTÉ 5000 FRANCS !
ET VOS AGRESSEURS ?
VOUS ALLEZ AVOIR DU MAL À ME CROIRE · C'ÉTAIT 3 VIEUX ... JE SUIS ABSOLU - MENT FORMEL : DES VIEUX !!
L'ADRESSE DU COLLECTIONNEUR, JE L'AVAIS TÉLÉPHONÉE À MON PETIT VIEUX .. IL ÉTAIT DANS LE COUP, ÇA FAISAIT PAS UN PLI. MAIS J'AI PAS MOUCHARDÉ · À CAUSE DE LUCIE ?.. C'EST ELLE QUI M'A APPELÉ UN PEU PLUS TARD
JE PIGE PLUS .. IL A RÉCUPÉ - RÉ SA STATUETTE !! VOUS L'AVIEZ VENDUE ; NON ?.. VOUS SAVEZ PAS LE PLUS BEAU IL PLANQUE DE L'OPIUM DEDANS C'EST DES DRO - GUÉS TOUS LES 3 JE VIENS DE LES SURPRENDRE EN PLEINE SÉANCE J'ÉTAIS LOIN DE ME DOUTER ... ILS ONT DÛ RAMENER ÇA D'INDO, CETTE SALE MANIE .. ÇA DEVAIT DURER DEPUIS UN MOMENT · MOI, JE TOMBE DES NUES !!
L'AUTRE NUIT... MES AGRESSEURS.. LES POTES DU GRAND-PÈRE .. SÛR !
ELLE A DIT AUSSI QU'ELLE AVAIT ENVIE DE ME REVOIR · COMME ÇA, POUR RIEN ..

UN RENCARD J'AI LE LOOK AD HOC NICKEL LA LIMACE, RINCÉE L'AISSELLE JE SUIS BEAU À FORCE DE SENTIR BON
PAS LÀ ?? EN RETARD ??
ALORS.. ON SE PROMÈNE ?
?
JE VAIS TE TUER J'AI ENTENDU QUAND LUCIE T'A DONNÉ RENDEZ-VOUS ELLE A UN FAIBLE POUR TOI JE VEUX PAS QU'ELLE ME QUITTE JE VAIS TE TUER À TROIS, JE TIRE
ALLEZ, SAUVE TOI !! AH ! AH ! AH !
IL EST DÉFONCÉ, L'OPIOMANE !! JE CRAVACHE ! 3 SECONDES COURTE, SA PERME !
DE TOUTE FAÇON T'ES CUIT !!
TIENS, TIENS.. QUELLE BONNE SURPRISE !!
?!
COMMENT ÇA, VOUS PARTEZ DÉJÀ ?
AH ! AH ! AH !

C'EST QU'IL VOUDRAIT S'ÉCHAPPER L'ANIMAL !!
HÉ ! NÉ ! IL INSISTE !
ET VOILÀ ... COMME SUR DES ROULETTES !
LE VIET ÉTAIT PLUS CORIACE
SI ON S'AMUSAIT UN PEU ?
ON VA LE SOIGNER, CROIS-MOI !
JE VEUX PAS FINIR COMME ÇA ... JE VOUDRAIS UN 2e ESSAI, UNE SESSION DE SEPTEMBRE ..
ON RÉSUME LUCIE, TU LA LAISSES TRANQUILLE, ET TU NE REMETS JAMAIS LES PIEDS DANS LE SECTEUR. C'EST VU ? ALORS SALUT, ET
BON BAIN !
?!
IL A PAS TIRÉ, IL M'A POUSSÉ JE FIXAIS LE PETIT OBJET NOIR DU FLINQUE, J'AI PAS VU LE GRAND VIDE, LE GRAND BAIN, LÀ OÙ J'AI PAS PIED .

JE SUIS PAS MORT NOYÉ UN MIRACLE JE TIENS TROP À MA PEAU, C'EST LE SEUL SOUVENIR QUE J'AI DE MOI
ILS SONT BIEN PARTIS MES PRÉDATEURS ? J'AI PEUR DU COME-BACK JE ME CREUSE UN TERRIER DANS LE NOIR
LA TROUILLE, LE FROID J'AI TOUT QUI TREMBLE, MAIS IL Y A QUE ÇA QUI BOUGE LES VIEUX ONT DÉCROCHÉ JE SORS DE MON TROU LUCIE AU BOUT DU QUAI ! J'OUBLIE TOUT !
JE SUIS PAS TROP EN RETARD ?... PAS TERRIBLE VOTRE IMPER, VOUS AVEZ L'AIR PLUTÔT HUMIDE...
JE DANSAIS SOUS LA PLUIE, J'AI PAS FAIT GAFFE C'EST VRAI QUE ÇA MOUILLE...
JE L'AI QUITTÉ LE GRAND-PÈRE JE LUI AI EXPLIQUÉ ÇA PAR LETTRE, IL ÉTAIT PAS ENCORE RENTRÉ
J'AVAIS DEVINÉ, À SA VALISE LES VALISES, C'EST FAIT POUR ALLER LOIN
HOTEL DU NORD
ON A PAS ÉTÉ VOIR SYRACUSE.. NI VIERZON, NI VESOUL. ON A SOUDÉ LE TRAIN BLEU...
ON S'EST RETROUVÉS CHAMBRE DOUZE, LA ROSE.

FRANÇOIS RIVIERE

LE MOUTON A CINQ PATTES

LE DOSSIER HINCHLIFFE

Le scénario pourrait être celui d'une nouvelle production Lucas/Spielberg, avec ce goût très nouveau du rétro relevé d'une légère pointe d'ironie dans la brume froide d'un soir de septembre 1928, sur l'herbe d'une piste de l'aérodrome de Croydon, dans le Kent, un monoplan de type "Stinson Detroiter" cahote longuement, puis s'élève dans le ciel sombre et disparaît à la vue des deux seuls témoins de la scène, Gordon Sinclair et un mécanicien. Abord de l'avion, le jeune et glorieux pilote de la R.A.F. Raymond Hinchliffe et l'excentrique Miss Elsie Mackay, fille d'un milliardaire anglais, tentent, au comble du défi, de rallier le continent américain! Préparée dans le plus grand secret, cette expédition téméraire devrait durer une quarantaine d'heures. La météo est très mauvaise et bientôt, pour Emilie, sa femme, et ses amis, Hinchliffe n'est plus qu'un mort en sursis. Les vents givrants qui balaient l'Atlantique nord seront le linceul du trop aventureux duo – mais Miss Mackay n'avait-elle pas forcé la main de l'infortuné pilote? Des navires signalent le Stinson Detroiter à plusieurs reprises, puis c'est le silence. L'interminable silence

A quelque temps de là, alors qu'Emilie a perdu tout espoir, l'affaire bascule dans le fantastique! Une certaine Mrs Earl, disciple du célèbre médium Eileen Garrett, entre en contact avec Raymond Hinchliffe et recueille le premier message de l'aviateur expédié depuis l'Au-delà.

Puis intervient une autre figure bien connue à cette époque des cercles spirites de Londres, celle d'un vieillard débonnaire et moustachu, ayant abandonné la littérature d'action où il excellait, pour se consacrer à ce qu'il nomme la "religion métapsychique", j'ai nommé Sir Arthur Conan Doyle! Mrs Earl lui fait part de son contact avec Ray Hinchliffe, en même temps qu'elle écrit à Emilie pour l'informer de cette nouvelle sensationnelle. Mais Emilie ne peut croire que son mari, dont le décès en ce monde est devenu une évidence, puisse survivre dans un autre. L'univers de l'Alliance spirite, ou officie l'intrigante Eileen Garrett, déplaît à la jeune veuve, qui, pour l'heure, se bat avec de sordides problèmes d'argent.

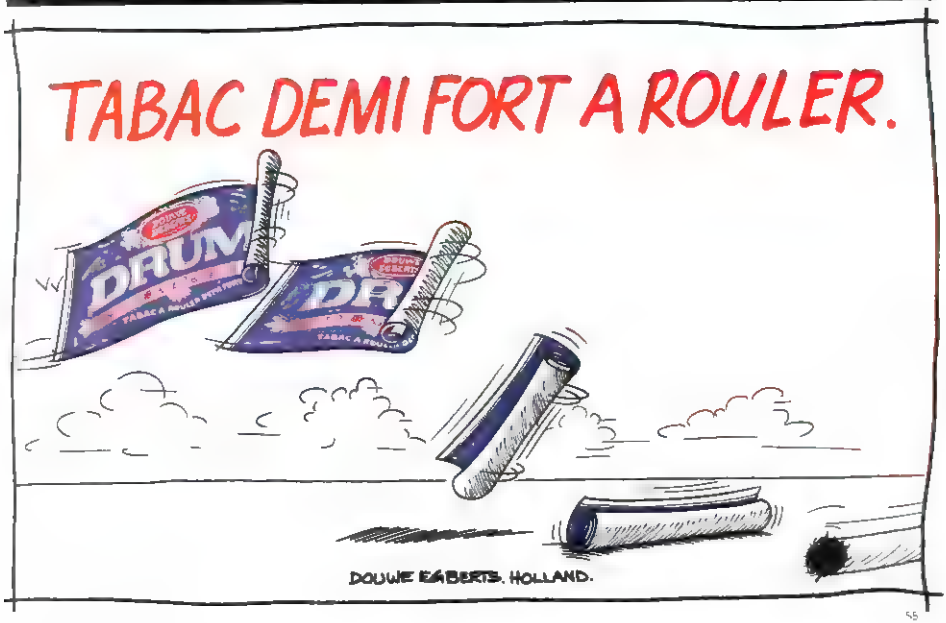
C'est alors que Miss Garrett entre, elle aussi, en relation avec Hinchliffe. Celui-ci, de derrière le rideau des apparences, se met à informer le monde des vivants des circonstances de sa mort, son avion s'étant abattu sur une île des Açores; les précisions qu'il ne va plus cesser de donner sur son existence passée, la maison de Purley où il y vait avec Emilie et leur fille Pam, auront bientôt raison de la résistance de Mrs Hinchliffe. D'un seul coup, celle-ci se met à croire à une autre vie après la mort, et cette femme réservée, pragmatique, va devenir, dès 1929, l'une des plus ardentes prosélytes du spiritisme!

Pendant ce temps se poursuivent à Cardington les essais du "R-101", dirigeable sur lequel l'Amirauté anglaise fonde les plus sérieux espoirs. Quelques-uns des meilleurs amis d'Hinchliffe travaillent sur ce prototype, dont l'ambition est de rallier bientôt la route des Indes. Mais voici que le défunt pilote commence à mettre en garde les imprudents aéronautes contre les dangers qu'ils courent. On ne l'écoutera pas. Et, le 4 octobre 1930, parti fièrement pour l'Inde, le R-101 s'écrase à Beauvais.

L'ambiance restituée par l'Américain John Fuller autour de cet étrange dossier mêle sans cesse, pour l'amateur de romans, des réminiscences de Conan Doyle aux visions créées par Michael Moorcock dans *le Seigneur des Airs*. Miraculeusement, l'imaginaire vient, sur fond de réalité, plaquer le masque grimaçant de ses propres fantômes, transformant un document qui pourrait être seulement captivant en une éblouissante pièce de fiction.

F.R.

JOHN FULLER : Ces pilotes messagers de l'au-delà
Ed. Laffont - Coll. l'Aventure mystérieuse - 336 p. - 69 F



AVEZ-VOUS TOUTE LA COLLECTION (A SUIVRE) ?

BON DE COMMANDE

à adresser aux éditions Casterman, 66, rue Bonaparte - 75006 PARIS

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

_____

Code postal : _____

Localité : _____

Profession : _____

Date de naissance : _____
(facultatif)

Pour compléter ma collection, je désire recevoir

COCHEZ LA CASE CORRESPONDANTE

☐ (A SUIVRE) 1 ..... 10 F	☐ (A SUIVRE) 21 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 38 ..... 14 F
☐ (A SUIVRE) 2 ..... 10 F	☐ (A SUIVRE) 22 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 39 ..... 14 F
☐ (A SUIVRE) 3 ..... 10 F	☐ (A SUIVRE) 23 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 40 ..... 14 F
☐ (A SUIVRE) 4 ..... 10 F	☐ (A SUIVRE) 24 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 41 ..... 14 F
☐ (A SUIVRE) 5 ..... 10 F	☐ (A SUIVRE) 25 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 42 ..... 14 F
☐ (A SUIVRE) 6/7 ..... 15 F	☐ (A SUIVRE) 26 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 43 ..... 14 F
☐ (A SUIVRE) 9 ..... 10 F	☐ (A SUIVRE) 27 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 44 ..... 14 F
☐ (A SUIVRE) 10 ..... 10 F	☐ (A SUIVRE) 28 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 45 ..... 14 F
☐ (A SUIVRE) 11 ..... 10 F	☐ (A SUIVRE) 29 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 46 ..... 14 F
☐ (A SUIVRE) 12 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 30 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 47 ..... 14 F
☐ (A SUIVRE) 13 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 31/32 ..... 16 F	☐ (A SUIVRE) 48 ..... 15 F
☐ (A SUIVRE) 14 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 33 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 49 ..... 15 F
☐ (A SUIVRE) 16 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 34 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 50 ..... 15 F
☐ (A SUIVRE) 17 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 35 ..... 12 F	
☐ (A SUIVRE) 18 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 36 ..... 14 F	☐ H.S. I - Spécial Lennon . 20 F
☐ (A SUIVRE) 19/20 ..... 18 F	☐ (A SUIVRE) 37 ..... 14 F	☐ H.S. II - Spécial Polar .. 20 F

Je joins le montant, soit _____ F (+ 20 % pour l'étranger)

REGIS FRANC : TONTON MARCEL CAUSE DANS LE POSTE

VOYONS, PRÉSIDENT! D'HABITUDE, VOUS N'AVEZ JAMAIS LE TRAC!
HEEINN?! JAMAIS!
J'AAiii MAALL À MON COOOEEUURR
OOOOHH!
JE SAIS PAS QUOOOiii Y FAUT DIREUUU...
SNNIFF!
VEUX M'EN ALLER
VEUX PAS RESTER
BOUOUHHH
DITES-MOI, MON PETIT VIEUX? C'EST UNE ÉMISSION DE VARIÉTÉS QUE VOUS FAITES?!
QUI? MOI?! POURQUOI?!!
T'ES REPÉRÉ! (SALOPARD!!)
ET VOILÀ
COMMUNISTE!!
HEIN? HEIN?! AVOUE!!
COCO! COCO!
ET! OH?!! TENTION!
CHUIS UN BOURGEOIS, MOI! HEIN!
UN PETIT BOURGEOIS!!
TOUT PETIT! PETIT! PETIT!
ÔH!
NON! MES PARENTS ONT UNE MAISON DE CAMPAGNE, ET À 18 ANS, J'AVAIS MA SPITFIRE!!
COCO! COCO! COCO! COCO!
JEUUU VAAISS VOOOO-MMIIIRR

NON! PAS COCO! ROUGE ELLE ETAIT MA SPITFIRE C'ETAIT PLUS CHER EN ROUGE
ROUGE!! (SALAUD!) UN JEUNE COCO QUI CHOISIT UNE AUTO ROUGE! (SALAUD!)
TU VOIS, SALAUD!! TON ATTITUDE DONNE ENVIE DE VOMIR À NOTRE PRÉSIDENT!!..
VITE! VITE! UNE BASSINE
BOT BOT
DONNE-MOI TES ÉCOUTEURS, MAUVAIS FRANÇAIS!!
ÔÔOHO HOÔ ÔHO
PIF! PAF!
VE FUIS PAS COCO! VE FUIS PAS COCO!
BIENNNN!!.. BONJOUR, CHERS AUDITEURS! BONJOUR, PRÉSIDENT!
Y'AI VOTÉ VISCARD VIAI VOTÉ VISCARD
QUE PENSEZ-VOUS DE CETTE STATION DE RADIO, PRÉSIDENT?
ÔÔOHHÔ!! .. L'ENVIE DE VOMIR
IL,.. IL EST PARTI LE BOLCHÉVIK ?
OUI, PRÉSIDENT IL A REFUSÉ LE DIALOGUE
?
AAAAAH! ÇA VA MIEUX!
HIN! HIN! HIN! HIN!
C'ÉTAIT PSYCHO-SOMATIQUE
3

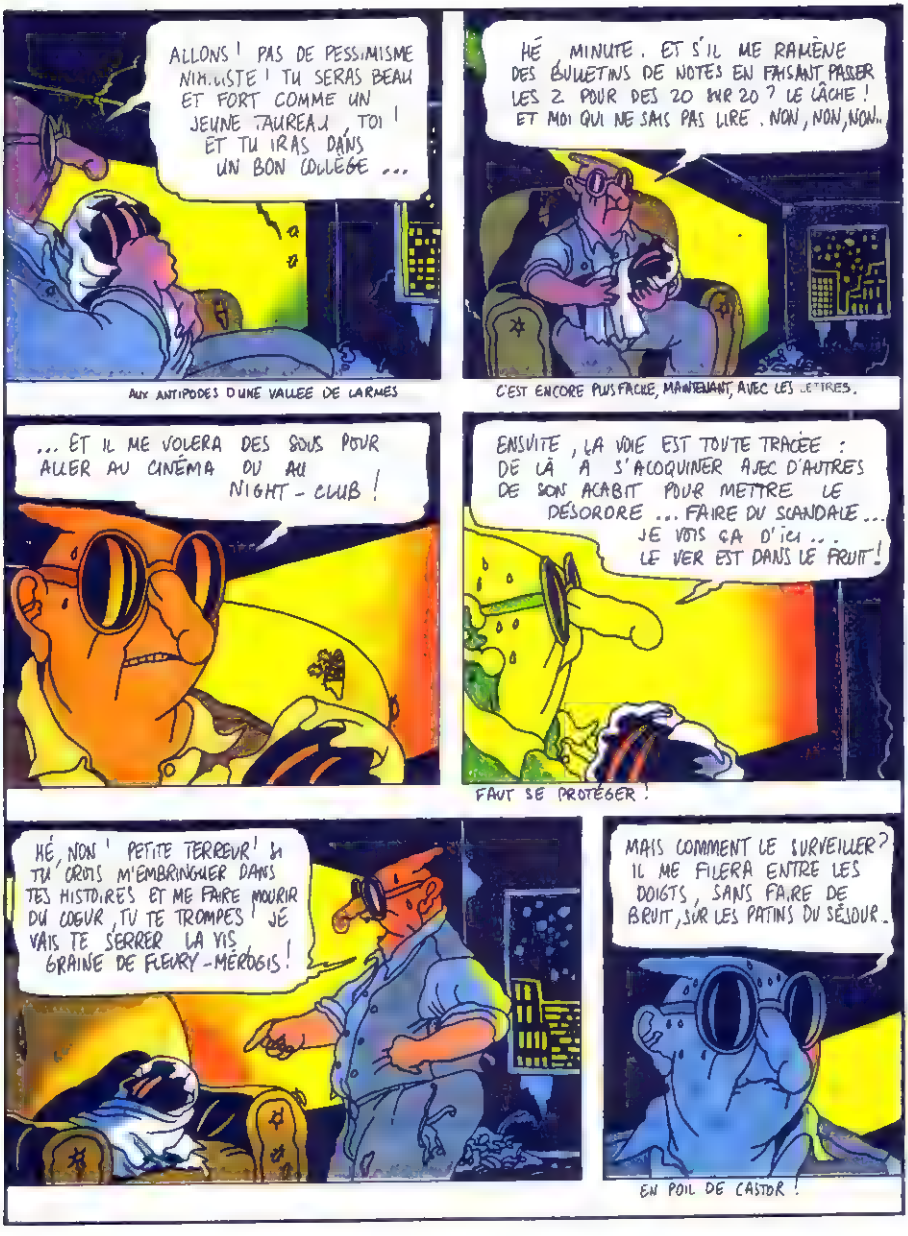
VOYONS, PRÉSIDENT,.. VOUS SEMBLEZ ÊTRE TRÈS ATTACHÉ À LA DIVERSITÉ DES COMMENTAIRES POLITIQUES?
MAIS MOI AUSSI!!
BIEN SÛR!.. IL FAUT QUE LES GENS QUI NE SONT PAS DE L'AVIS DES BOLCHEVIKS LE DISENT
HIN! HIN!
HIN!
.. ET IL FAUT LE DIRE DE TOUTES LES MANIÈRES POSSIBLES!!... LÀ PETITE CHANTAL VELASQUEZ PRÉPARE UNE COMÉDIE MUSICALE POUR LES PETITS ENFANTS
.. DONT LE TITRE SERA: « À MOSCOU LES COCOS!!.. » IL Y AURA DU RIRE, DE L'ÉMOTION, DU SENTIMENT!!
JE PEUX EN PARLER, C'EST MOI QUE J'AI ÉCRIT LE SCÉNARIO!
HIN! HIN! HIN!
VOS ENNEMIS POLITIQUES VONT PRÉTENDRE QUE CE CHEF-D'OEUVRE (JE L'AI VU, JE PEUX EN PARLER, C'EST TRÈS BON...) EST UN FILM DE PROPAGANDE
ÔÔÔH! QUE C'EST VILAIN DE PENSER ÇA!
JE N'AI PAS D'ENNEMIS POLITIQUES.. MOI AUSSI (COMME MONSIEUR SEGUY), J'AIME LE CASSOULET ET POURTANT, JE SUIS RICHE, ALORS?.. QU'EST-CE QUE ÇA PROUVE?
VE VOUDRAIS POSER UNE QUESTION?
HIN! HIN! HIN!
OUI?
AH LE CON! ENCORE LÀ!
LE CAFOULET, À LA GRAIFFE D'OIE OU DE CANARD?!
AH! J'ENTENDS LA MUSIQUE DU GÉNÉRIQUE DE FIN DE L'ÉMISSION DÉSOLÉ! NOUS N'AURONS PAS LE TEMPS DE RÉPONDRE À CETTE QUESTION!
PAF!
BOIT BOT
HIN! HIN! HIN!

ALTAN

FRIZ MELONE

CHAPITRE 3 :
SI TU N'ES PAS BEAU, TU NE PEUX QU'ÊTRE INTELLIGENT.

Tout va pour le mieux pour Friz Melone, en cette veille de l'an 2000. Il a tout ce qui fait l'honnête homme de Megalopolis : argent et vertu. Et, comble de bonheur, il vient de trouver sur son palier ce qu'il pense être un nouveau-né. Seule ombre au tableau : Friz est aveugle. Comment, alors, pourra-t-il veiller sur l'éducation de celui que, dans un grand élan d'enthousiasme, il vient d'adopter? Une solution s'offre à lui : retrouver le gitan fatal qui lui a proposé, il y a quelques heures à peine, de lui racheter son âme.


ALLONS ! PAS DE PESSIMISME NIHILISTE ! TU SERAS BEAU ET FORT COMME UN JEUNE TAUREAU, TOI ! ET TU IRAS DANS UN BON COLLÈGE ...
AUX ANTIPODES D'UNE VALLÉE DE LARMES
HÉ MINUTE. ET S'IL ME RAMÈNE DES BULLETINS DE NOTES EN FAISANT PASSER LES 2 POUR DES 20 SUR 20 ? LE LÂCHE ! ET MOI QUI NE SAIS PAS LIRE. NON, NON, NON...
C'EST ENCORE PLUS FACILE, MAINTENANT, AVEC LES LETTRES.
... ET IL ME VOLERA DES SOUS POUR ALLER AU CINÉMA OU AU NIGHT-CLUB !
ENSUITE, LA VOIE EST TOUTE TRACÉE : DE LÀ À S'ACOQUINER AVEC D'AUTRES DE SON ACABIT POUR METTRE LE DÉSORDRE ... FAIRE DU SCANDALE ... JE VOIS ÇA D'ICI ... LE VER EST DANS LE FRUIT !
FAUT SE PROTÉGER !
HÉ, NON ! PETITE TERREUR ! TU CROIS M'EMBRIGUER DANS TES HISTOIRES ET ME FAIRE MOURIR DU CŒUR, TU TE TROMPES ! JE VAIS TE SERRER LA VIS GRAINE DE FLEURY-MÉROGIS !
MAIS COMMENT LE SURVEILLER ? IL ME FILERA ENTRE LES DOIGTS, SANS FAIRE DE BRUIT, SUR LES PATINS DU SÉJOUR.
EN POIL DE CASTOR !

... IL EST DÉJÀ SILENCIEUX DE NATURE ... MANQUAIT PLUS QUE ÇA, IL VA POUSSER ET ME PRENDRE POUR UN CON EN MOINS DE DEUX ... QU'Y FAIRE ? RIEN. MON DIEU ! MON DIEU !
CL
JE SUIS UNE MERDE ! VOILÀ C'QUE J'SUIS, UNE MERDE !
ZZA
OVOS
SOURDS À L'APPEL, ILS VONT AU RÉVEILLON.
FIZ
NON, DU CALME. JE NE SUIS PAS UNE MERDE : J'AI UNE ÂME IMMORTELLE, MOI. ÇA VAUT QUELQUE CHOSE !
31
C'EST LA SEULE CHOSE QU'IL AIT. COMME TOUT CE QUI EST RARE EST CHER ..
L'HOMME DU CIRQUE ! IL VA ME TROUVER LA SOLUTION. TU N'AS PAS ENCORE GAGNÉ, PARRICIDE !
TU VAS VOIR COMMENT JE TE REMETTRAI DANS LE DROIT CHEMIN, AU RETOUR PAS QUESTION QUE TU AILLES TE PAVANER EN JEANS MOULANTS !
SURTOUT SI ELLE EST RIQUIQUI

TAXI !
ILS SONT TOUS PARTIS CONDUIRE LES GENS AU RÉVEILLON, M. FRIZ !
MADAME ABOUL ! QUE FAITES-VOUS ICI ? ON A BIEN DÛ PRÉVOIR AUSSI QUELQUE FESTIVITÉ POUR VOUS AUTRES TURCS !
JE NE CONNAIS PERSONNE EN VILLE, ALORS JE RESTE LÀ ET JE LIS.
THE TURKISH REVIEW OF BOOKS
EH BIEN, PUISQU'IL N'Y A PAS DE TAXI, ACCOMPAGNEZ-MOI AU CIRQUE JE VOUS PAIERAI
MAIS NON ! JE LE FAIS DE BON CŒUR !
C'EST PAS LES RÉVEILLONS QUI MANQUENT, CHAQUE CORPORATION A LE SIEN
↑ L'HONNÊTE ABOUL
QU'ALLEZ-VOUS DONC FAIRE AU CIRQUE, MONSIEUR FRIZ ?
Y VENDRE MON ÂME, MADAME ABOUL !
MUSIQUE HARMONICA
QUELLE CHANCE VOUS AVEZ D'EN AVOIR UNE À VENDRE LES NÔTRES, PERSONNE N'EN VEUT
ON N'EST PAS OBLIGÉ D'ÊTRE TURC, MADAME
MANICHÉEN !

LE GITAN FATAL

DOLORÈS, LA SINUEUSE, ADORE, TOUT EN LES DÉTESTANT, LES JEUX DE 20H

POUR Y VOIR

J'AI DES COMPTES À RÉGLER AVEC QUELQU'UN. JE DOIS LUI REMETTRE LA TÊTE SUR LES ÉPAULES. DANS MON ÉTAT, JE NE PEUX PAS.
POURQUOI NE PAS ÊTRE IMMORTEL ET BIEN RIRE SUR VOTRE LIT DE MORT ? C'EST PLUS LENT, MAIS PLUS INTENSE !
JE NE PEUX PAS. IL S'AGIT DE MON FILS. JE NE SUPPORTERAI JAMAIS DE SURVIVRE À UN VAURIEN SANS RELIGION.
JE COMPRENDS. VOS SENTIMENTS SONT DE PREMIÈRE CLASSE JE NE M'ÉTAIS PAS TROMPÉ.
LUIS C, SENSUEL ET DÉCADENT
JE SUIS HEUREUX QUE VOUS ME COMPRENIEZ VOUS AVEZ DES ENFANTS, CARLOS ?
NON, NON. SIGNEZ ICI, POR FAVOR. JE NE TE DEMANDE PAS DE LIRE AVANT. JE NE SUIS PAS SADIQUE, M. MELONE ! HA ! HA !
ICI. LAISSEZ-MOI VOUS AIDER. LA PROCHAINE FOIS, VOUS FEREZ ÇA TOUT SEUL, HA ! HA ! NO ?
INSTANT SOLENNEL, GESTE FATIDIQUE ET INCERTAIN
ET MAINTENANT ?
C'EST À DOLORÈS DE JOUER ELLE A L'HABITUDE. JE VOUS LAISSE SEULS, À PRÉSENT. ADIOS, SEÑOR FRIZ
JE VIENS. JE VIENS ! IL A GAGNÉ SEPT MILLIONS ! Y SAIT TOUT, CELUI-LÀ. MOI JE SAIS QUE DALLE.
(ET S'IL LUI AVAIT FAIT SIGNER UN CHÈQUE EN BLANC ? IL TREMBLE)
MÊME PAS LIRE LES LIGNES DE LA MAIN.

C'EST PAS DE L'HÉROÏNE, HEIN, SINON JE VOUS DÉNONCE AU PREMIER KÉPI QUE JE RENCONTRE ! HA HA !
DÉTENDS-TOI MAINTENANT, MON TOUT BEAU ; ÔTONS CES VILAINES LUNETTES !
IL JOUE LES DÉSINVOLTES
SON RESPIRATION HALETANTE AMPLIFIÉE ...
.. SILENCE PESANT...
... ON ENTEND UNE MOUCHE VOLER...
... UN CHIEN ABOYER AU LOIN...
JE VOIS ! REGARDE CETTE MAIN. C'EST LA MIENNE ! UNE MAIN DE PIANISTE ! MA MAIN ! MA MAIN ! HA-HA-HA-HAW !
ET TOI AUSSI, JE TE VOIS, TU SAIS, BEAU BRIN DE ... HÉ, POULETTE ?
VVVLOM !V! COUPS DE CYMBALES, SOLOS DE SAXO ET CRIS STRIDENTS !
POUR FINIR SUR CHOEURS DE TE DEUM ET PERCUSSIONS ! YEEEH !

SUIS-JE BEAU ?
SI TU NE L'ES PAS, TU NE PEUX QU'ÊTRE INTELLIGENT, OU INTÉRESSANT.
JE TE PLAIS, HEIN ? TU FRISSONNES RIEN QU'À ME VOIR, HEIN ? DIS-LE QUE TU AS LES SENS EN ÉBULLITION DIS-LE, EROTIKA !
BOF ...
INTUITION DE GITANE
VIENS LÀ, JE SAIS QUE TU ME VEUX !
PAS ICI, LUIS CARLOS N'AIME PAS ÇA. MAIS SI TU ME DONNES DE L'ARGENT, JE PEUX VENIR CHEZ TOI.
T'ES PAS FOLLE ? CHEZ MOI, IL Y A MON FILS ACHILLE ! FAUT MÊME QUE JE ME DÉPÊCHE D'ALLER LE RETROUVER.
TU LUI RACONTERAS QUOI, QUAND IL SERA GRAND, QUE TU AS PASSÉ LA PREMIÈRE NUIT DE L'AN 2000 À LUI CHANGER SES COUCHES ? AVANT D'ÉDUQUER, FAUT VIVRE, GRINGO !
VOUS AUTRES, VOUS NE PENSEZ QU'À VOUS DÉVERGONDER ! C'EST DU JOLI COMME EXPÉRIENCE ! LE MONDE EST PLEIN DE GITANS ! MAIS AU PARADIS IL Y EN A BIEN PEU !
LA VIE EST UNE LUTTE HÉROÏQUE CONTRE LA MORT, TOUJOURS ALÉATOIRE
PEUT-ÊTRE MÊME PAS UN SEUL !

JE L'AI BIEN EUE ! ET IL AURAIT FALLU QUE JE LA PAIE ENCORE ! HA-HA-H ! ELLE AURAIT VOULU L'UTILE EN PLUS DE L'AGRÉABLE ! JE NE SUIS PAS NÉ D'HIER ! HA-HA-AH !
JE VAIS AU RÉVEILLON, MOI ! CHANGER LES COUCHES D'ACHILLE ? PIS QUOI ENCORE ! IL EST JEUNE ! IL ATTENDRA ! JE VEUX FAIRE LA FÊTE ! COMMETTRE TOUS LES PÉCHÉS !
LA VIE L'A REVDU OSÉ
ON Y EST, MON VIEUX FRIZ FRINGANT COMME UN ÉTALON ! ÇA VA ÊTRE LA GRANDE NUIT ! CHAMPAGNE. ROTS. SENS EN ÉMOI... TOUT ÇA DE VISU !
UNE FILE BIEN POLICÉE : LE MEILLEUR DES DISSUASIFS CONTRE LES ANARCOÏDES
QUI ME LES ACHÈTE, MESSIEURS, S'IL VOUS PLAÎT ?
ANNA
ON DONNE "LE TROUVÈRE" AVANT LE RÉVEILLON, Y'A PAS LE FEU.

ÇA NE COÛTE QU'UN SOU...
UN SOU ! HA-HA-AH ! OUH ! HA HOU-HA-AH !
PEUT-ON SAVOIR CE QUI VOUS FAIT RIRE ?
AH-HA-HA-AH ! JE RIS PARCE QUE JE LA VOIS ! AH-HA-HA-AH ! OOOUH ! JE LA VOIS, MON CHER ! AVEC MES YEUX ! HA-HA-HA ...
NDT : IL FAIT MOINS 6.
C'EST DU JOLI !
UNE PAUVRE ENFANT GRELOTTANTE EN TRAIN DE VENDRE DES ALLUMETTES LA NUIT DU RÉVEILLON, ÇA VOUS A L'AIR D'UNE BLAGUE ? C'EST HONTEUX ! !
HA-HA-HA ! DLING-DLING-DLING JE SUIS NUU.U.. JE SUIS .. TIIIEN ... BANANE ! HA HA HA !
SAVEZ-VOUS QUI VOUS TRAITEZ DE BANANE ? DIS VOIR, TU LE SAIS ?
QUI ÇA, LE ROI DE TRÉFLE ? UNE GROSSE LÉGUME, LE SOLDAT INCONNU ? HA-HA-OOOUH !
JE VAIS TE FAIRE PASSER L'ENVIE DE RIRE ! MESSIEURS DE LA POLICE, ARRÊTEZ CET HOMME. C'EST UN SÉDITIEUX, METTEZ-LE AUX ARRÊTS !
ON NE PEUT PAS TOUT TOURNER EN DÉRISION !
(A SUIVRE)

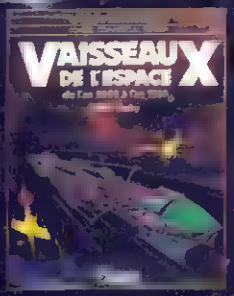
OFFRE EXCEPTIONNELLE SANS OBLIGATION D'ACHAT!

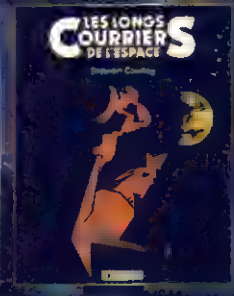
POUR 70 F SEULEMENT

(18.00 F de frais d'envoi
+ 2 mensualités de 70 F)

Les chefs d'œuvre des meilleurs illustrateurs de science fiction pour une archéologie du futur.

Auteur du texte de Stewart COWLEY, et de ses passionnants documents de science fiction ces livres recueillent le premier musée de l'espace. Une exceptionnelle galerie d'illustrations des meilleurs peintres visionnaires: Bob Layzel, Jim Burns, Peter Elson, Fred Gambino, Alan Daniels, Colin Hay...





LES VAISSEAUX DE L'ESPACE. Depuis la Santa Maria de Christophe Colomb, l'histoire des grandes découvertes est liée aux vaisseaux qui ont élargi sans cesse le champ d'exploration. Les planètes de l'Espace intergalactique n'ont pu être repérées et identifiées, que par le développement des engins spatiaux. La puissance, la sophistication des énergies, le haut degré de résistance des matériaux inconnus à notre siècle. Ce livre présente de véritables fiches techniques de ces monstres volants auprès desquels nos plus gros bombardiers, voire même les Zeppelin feraient figure de grossiers modèles réduits.

LES GRANDES BATAILLES DE L'ESPACE. L'histoire de l'espace comme toute notre histoire, s'est inscrite dans les grands combats, qui ont décidé de l'hégémonie de telle ou telle galaxie. A partir de documents graphiques inouïs, Stewart COWLEY retrouve dans des récits passionnants, les affrontements de ces titans de l'espace. De superbes nouvelles de science fiction magnifiquement illustrées.

LES EPAVES DE L'ESPACE. Traces de civilisations méconnues ou disparues, les immenses carcasses des vaisseaux d'exploration spatiale, ponctuent les étapes de la conquête de l'univers. Tragédies, accidents, collisions inévitables issues finales de combats apocalyptiques. A partir des documents de ces vestiges grandioses et hallucinants, Stewart COWLEY reconstitue en véritables archéologues ce qu'ont pu être les derniers moments de ces vaisseaux et de leurs équipages.

LES LONGS COURRIERS DE L'ESPACE. Le guide illustré des géants de l'espace. La majorité de ces "gros des mers galactiques". Les plus gros vaisseaux utilisés sur les longs vols intersidéraux. Stewart COWLEY décrit de façon exclusive les caractéristiques de chacun de ces "tankers" de l'espace, et brosse un aperçu fascinant sur l'historique de ces compagnies qui ont jeté les bases de l'expansion interstellaire.

Chaque volume 98 pages toutes illustrées en couleur et en noir d'après des documents authentiques, augmentés de doubles pages panoramiques, pages de gardes couleurs, reliure cartonnée sous jaquette illustrée, format 31 x 24 cm

BON DE LECTURE GRATUIT à retourner à DARGAUD EDITEUR,

12 rue Blaise Pascal 92201 NEUILLY SUR SEINE CEDEX

N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT. AUCUN ENGAGEMENT.

Oui, envoyez-moi pour un examen gratuit et sans obligation d'achat les 4 volumes de la collection Espace

17025. VAISSEAUX DE L'ESPACE
17026. LES GRANDES BATAILLES DE L'ESPACE
17028. EPAVES DE L'ESPACE
17036 LES LONGS COURRIERS DE L'ESPACE

A l'issue de la période d'examen gratuit, je pourrai soit vous renvoyer le tout dans les 10 jours, soit conserver les 4 volumes et je vous règlerai seulement 70 F (+ 18.00 F de participation aux frais d'envoi) + 2 mensualités de 70 F chacune (soit en tout 228,00 F.)

NOM _____ PRENOM _____

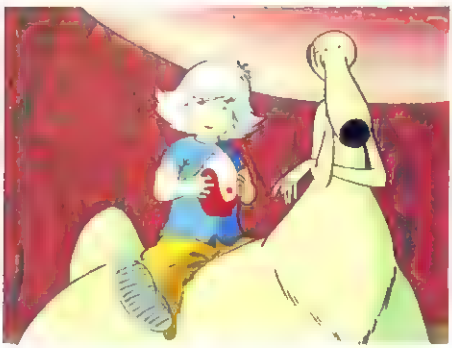
N° _____ RUE _____

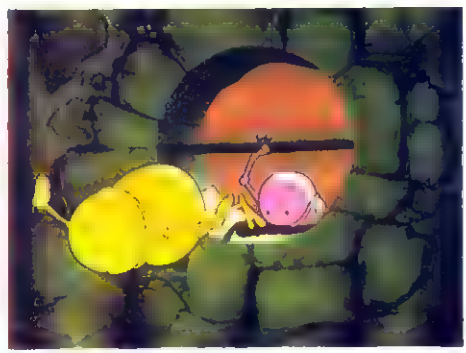
CODE POSTAL _____ VILLE _____

SIGNATURE indispensable

D'UNE IMAGE L'AUTRE

La sortie d'un film d'animation conçu par un réalisateur français est un événement rare (dans tous les sens du terme). La sortie d'un film d'animation bâti à partir du travail d'un auteur de bande dessinée est tout simplement "un événement". Double événement, alors, que la sortie des *Maîtres du Temps*, de Laloux et Mœbius!.. Pour le coup, nous les avons rencontrés tous les deux.





En 1973, René Laloux obtenait à Cannes le prix spécial du jury pour *la Planète sauvage*, réalisé d'après des dessins de Roland Topor. La mise au point de ce long-métrage d'animation avait demandé cinq longues années de travail. Huit années auront été nécessaires pour parachever *les Maîtres du temps*, un film conçu cette fois en collaboration avec Mœbius/Giraud. Ce récit de science-fiction, qui conte l'histoire d'un fantastique sauvetage tenté par-delà l'espace et le temps, est adapté d'un roman de Stefan Wul, *l'Orphelin de Perdide*. Le générique de cette production, concoctée en France mais réalisée en Hongrie par les Studio "Pannonia Films", comporte à la rubrique "dialogues", une autre signature célèbre, celle de Jean-Patrick Manchette.

ENTRETIEN AVEC RENE LALOUX

Votre précédent film, la Planète sauvage, réalisé en collaboration avec Topor, date d'une dizaine d'années... Le dessin animé est une denrée rare, en France ?

Je suis bien forcé de vous répondre par l'affirmative. Et pourtant, croyez-moi, le public ne manque pas. En fait, le problème du long-métrage d'animation, c'est un problème de distribution. Un grand dessin animé devient rentable à partir du moment où l'on dépasse les 500 000 entrées sur Paris.

Certaines méthodes d'animation, ou certains styles de dessin pratiqués en Europe, ne risquent-ils pas de rebuter les spectateurs habitués... disons aux films de Walt Disney ?

Je crois que les recherches techniques et graphiques menées par les studios et les animateurs européens ont apporté beaucoup au cinéma d'animation, une nouvelle façon de voir, de raconter. Mais cette volonté de se démarquer des méthodes en vigueur chez Disney était à la fois une réaction de cinéaste ambitieux . et de cinéaste pauvre! Pour ma part, je pense qu'il faut maintenant viser un plus vaste public, et proposer un beau graphisme et une animation parfaite.

L'adaptation du style de Mœbius n'a pas posé de problèmes ?

Au départ, nous nous sommes demandés si l'utilisation de la technique classique du dessin sur cellulo correspondait bien à ce que nous voulions obtenir. Nous craignions que des personnages simplifiés, peints de couleurs vives, ne détonnent par rapport aux teintes plus subtiles des décors.

Comment s'est déroulée votre collaboration avec Mœbius ?

Nous avons d'abord travaillé avec Jean-Patrick Manchette sur le scénario et les dialogues. Après cela, Mœbius s'est livré à une première série de recherches, puis il a entièrement dessiné le *story board* (1). Dans un deuxième temps, Mœbius a aussi exécuté des modèles de tous les personnages et des maquettes des décors. Enfin, il a colorié les deux cents dessins du story board pour donner la "teinte" générale du film.

Pendant tout ce temps, j'ai été frappé par l'extraordinaire souplesse de Mœbius : il est capable d'adapter son trait en fonction des impératifs techniques. Par exemple, les modèles de personnages qu'il a fournis aux animateurs collent parfaitement à leur fonction; il s'agit d'un graphisme conçu pour l'animation et non pas d'une bande dessinée vaguement adaptée. Voilà précisément ce que je recherche dans ce type de collaboration : un accord parfait, qui permette de jouer à fond des techniques du cinéma.

(1) Découpage en dessins des principales séquences d'un film.

ENTRETIEN AVEC MŒBIUS

Un auteur de bandes dessinées est habitué à maîtriser totalement son travail, n'avez-vous pas éprouvé quelque appréhension à déléguer une partie de vos pouvoirs ?

Lorsqu'un film sort, le réflexe du public, c'est de braquer le projecteur sur celui qui possède, a tel ou tel titre, une certaine notoriété En ce qui me concerne, je pense qu'un film est l'œuvre d'une équipe et non d'un seul homme Pour *les Maîtres du Temps*, j'ai tenu à travailler d'une façon très "libre", afin de ne pas gêner les personnes qui intervenaient après moi, en leur imposant des contraintes au niveau du style J'ai avant tout recherché un dessin qui corresponde aux nécessites de l'histoire et aux impératifs de l'animation Quelque chose de simple qui exclue les improvisations et les fantaisies graphiques. En même temps, au milieu de toutes ces contraintes, il fallait manifester une certaine créativité. C'était une sorte de défi permanent, qui représentait à la fois une experience très amusante, très intéressante et une excellente discipline

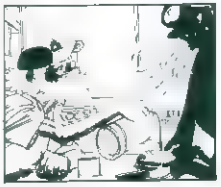
Vous avez également exécuté les dessins du story board...

J'ai fait le story board d'une façon très spontanée, utilitaire Nous ne disposions pas d'un temps énorme et il fallait dessiner d'une manière pas trop contraignante, avec toutefois suffisamment de précision pour que tout cela puisse servir a Laloux et aux décorateurs lors de la mise en route du film. Là encore, il fallait s'imposer une certaine discipline, et le fait de travailler avec cette obligation de rapidité et d'économie m'a donné un style très allègre, avec quelquefois des bonheurs de trait que je n'aurais pas trouvés en d'autres circonstances

Il existe une parenté évidente entre le story board et la bande dessinée, pensez-vous que cette expérience aura des retombées sur votre travail ?

Oh oui, certainement Il y a une pénétration, une permeabilité *Arzach*, par exemple, est une histoire que j'ai faite à l'époque ou je travaillais sur le story board de *Dune*, que Jodorowsky voulait adapter pour le cinéma. J ai cette espece de goût pour la narration "libre", avec un côté "image par mage" Par ailleurs, je pense que n'importe quel bon professionnel de la bande dessinée est, en puissance, un remarquable spécialiste du story board A mon avis, la relation entre la bande dessinée et le cinema d'animation que l'on a trop longtemps cherchée au niveau de l'esthétique ou de la structure, se situe plutôt dans ce libre enchaînement des situations, des images

Propos recueillis par JEAN-LUC COCHET



Dessins exécutés par Moebius pour le story board

Pour la sortie du film, les Humanoïdes associés publient :

Les Maîtres du Temps, le livre du film, par Phil Igwal et Jouvet 88 pages couleur qui racontent, en texte et en images, la genèse et la réalisation du film

– *Les Maîtres du Temps, la bande dessinée*, par Marc Vo ine le film découpé et remonté en BD Coll Eldorado

Deux ouvrages de luxe

- 1 000 coffrets de 8 originaux dessinés à la main, numérotés et signés (tirage limité à 4 000 exemplaires 800 F)
- 8 petits livres d'une centaine de pages environ chacun numérotés et signés recouvrant l'ensemble du story board (tirage limité à 666 exemplaires – 400 F)

LEAD GUITARS

Metro. Pigalle 4, rue Houdon, 75018 Paris. ☎ 606 59 65

J'EN VEUX PLUS !!!

ET COMME A LEAD GUITAR'S ILS LA RACHÈTE CASH!!

DE TOUTE FAÇON AU PRIX OÙ ILS LES VENDENT JE M'EN PAYE UNE APRÈS LES VACANCES

PAS FOU!

Le monde au creux de la main.

nouveau monde

Quel que soit le pays de vos rêves et la façon dont vous désirez le découvrir Nouveau Monde vous ouvre la voie

8, rue Mabillon
75006 PARIS
(1) 329 40 40

Points de vente : Lille Marseille Reims Toulouse Troyes

Demandez notre brochure gratuite

Nom Prénom

Adresse

Ville Code postal

Profession

Humour Badine et sa copine DANS: EXPOS.
AVENUE MATIGNON...
TIENS! C'EST QUOI ÇA?
C'EST UNE BOUTIQUE D'ART?
ON ENTRE?
BOUTIQUE
DE QUEL CÔTÉ ÇA SE REGARDE, ÇA?
CLING
TU AS VU LES TOTICHES? POUACTES!
HEY! VU LES PRIX!
C'EST PAS UNE CARTE ROUTIÈRE!
VIENS VOIR, ON PRÉSENTE DES USTENSILES DE CUISINE, LÀ-BAS
AH DE VRAI, C'EST UNE BIJOUTERIE
MAIS NANNN, C'EST UNE GALERIE D'ART!
OH! ÇA TE DI UN YAOURT DE PELAMAY OU UN PÂT DE MENTAL ÇA!?
TU VOIS CETTE SCULPTURE, EH BIEN ELLE SE DÉFAIT COMME UN PUZZLE, TU VOIS. ?!
AHOUP
BERROCAL
ÇA ON VEND DES POSTERS!
TU PAS VU LES PRIX!?
ET ÇA C'EST LA SALLE D'EXPOS TCHI!
BANG!!
NO POUR APRÉCIER UN SOFA JE M'Y ASSOIS
Arbouttu
Ne montre ni admiration ni mépris pour l'artiste et l'œuvre qu'il présente. Ne fait aucune remarque personnelle. Ne fait pas de commentaires. Ne fait pas de publicité pour le restaurant de l'artiste. Ne fait pas d'interprétation de l'œuvre. Ne fait pas d'analyse de l'œuvre. Ne fait pas d'éloge de l'artiste. Ne fait pas de critique de l'artiste. Ne fait pas de comparaison entre l'artiste et d'autres artistes. Ne fait pas de jugement de valeur sur l'artiste ou son œuvre. Ne fait pas de prédiction sur l'avenir de l'artiste ou de son œuvre. Ne fait pas de recommandation sur l'artiste ou son œuvre. Ne fait pas de conclusion sur l'artiste ou son œuvre. Ne fait pas de résumé sur l'artiste ou son œuvre. Ne fait pas de synthèse sur l'artiste ou son œuvre. Ne fait pas de généralisation sur l'artiste ou son œuvre. Ne fait pas de spécialisation sur l'artiste ou son œuvre. Ne fait pas de classification sur l'artiste ou son œuvre. Ne fait pas de hiérarchisation sur l'artiste ou son œuvre. Ne fait pas de comparaison entre l'artiste et d'autres artistes. Ne fait pas de jugement de valeur sur l'artiste ou son œuvre. Ne fait pas de prédiction sur l'avenir de l'artiste ou de son œuvre. Ne fait pas de recommandation sur l'artiste ou son œuvre. Ne fait pas de conclusion sur l'artiste ou son œuvre. Ne fait pas de résumé sur l'artiste ou son œuvre. Ne fait pas de synthèse sur l'artiste ou son œuvre. Ne fait pas de généralisation sur l'artiste ou son œuvre. Ne fait pas de spécialisation sur l'artiste ou son œuvre. Ne fait pas de classification sur l'artiste ou son œuvre. Ne fait pas de hiérarchisation sur l'artiste ou son œuvre.
Arbouttu
est un restaurant d'interprétation artistique ouvert dans le
1

LAISSE CE SONT DES MUFLES ! ON N'Y TOUCHERA PAS A LEURS BIBELOTS DE VALEUR
REGARDE AU GRAND PALAIS, C'EST L'INAUGURATION DE LA F.I.A.C (FOIRE INTERNATIO D'ART CONTEMPORAIN) ON Y FAIT UN TOUR ?
LES SKIS ! OÙ SONT LES SKIS !? HEP !!
MONTREZ-MOI VOS CARTES D'INVITATION !!
C'EST BEAU COMME UN CAMION
ON EST BON POUR RACHETER UNE NOUVELLE PAIRE DE SKIS
SORTIE
QUELLE DECADENCE REÂC ET BOURGEOISE
ELLE ME FAIT PENSER AUX MONTRES MOLLES DE DALI.
?
OAAAHHH ÂÔÔÔHHH DIS DOOONNC UNE CHAISE MOLLLE !
AU MOINS AVEC LES SKIS, ON AURAIT PU FONCER TOUT SCHUSS
ON NE POURRA JAMAIS SORTIR JE NE SAIS PAS NAGER
POUR L'INSTANT, IL VAUT MIEUX CONNAÎTRE LE CRAWL OU LA BRASSE

ENFIN À LA PORTE DE SORTIE..
TIENS? TANT QU'ON Y EST, POURQUOI PAS ALLER VOIR L'EXPO AU PREMIER ?!
GRANDS ET IMMENSES D'AUJOURD'HUI 1re classe
TU VOIS LÀ, SOUS LE FAUX PLAFOND, C'EST L'EXPO DE LA FIAC !
OH! OH OH
MAIS ON N'EST PAS LÀ POUR ADMIRER LE GRAND PAL OUCH PARDON!
C'EST MARRANT ÇA! MAIS, VIENS VOIR PAR LÀ
TON NE SAIT PLUS QUOI INVENTER
REGARDE ÇA! CHICHE QU'ON TIRE SUR L'ANNEAU!!
PIEGE
TIREZ ÇA
ATTENTION
ENTION
NTION
PIEGE
TIREZ IC
TICT
ATTENTION
GAME OVER
Cécile A

LA BELETTE

COMES

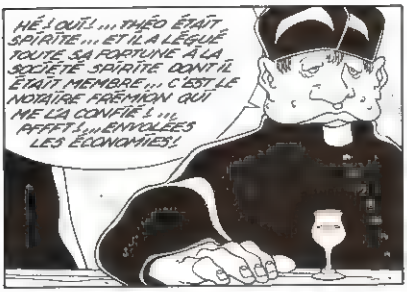
CHAPITRE 7 :
LE CORBEAU

Elle, Anne, est enceinte, mais mal remise du traumatisme de la naissance d'un premier enfant, Pierre, autiste. Lui, Gérald, est réalisateur de télévision, et compte bien mettre à profit sa vie campagnarde pour dénicher quelques sujets de reportages, notamment sur la persistance des pratiques de sorcellerie en milieu rural.
En s'installant à Amercœur, tous deux espéraient trouver la tranquillité, mais il se passe drame sur drame dans ce petit village des Ardennes. Théophile, l'ancien propriétaire de la ferme qu'ils habitent, a été découvert pendu, et le mystère plane sur cette mort depuis qu'Anne a retrouvé dans la maison une poupée d'envoûtement le représentant. A la suite de la disparition de son ami Théophile, Hermann, celui que l'on appelle le Boche, a lui- même mis fin à ses jours. Enfin, Bébert, le fils du fermier voisin, est mort noyé dans la fosse à purin... Autant d'énigmes dont Noël Charette, le sorcier, et la Belette, sa fille – ceux qui, la nuit venue, invoquent la déesse – mère Demeter – semblent détenir les clés.

AU BON PAIN
...JE L'AI TROUVÉ AINSI, BARBOTANT DANS SON SANG AVEC CE MACHIN PLANTÉ DANS LE VENTRE!... C'ÉTAIT PAS BEAU À VOIR JE VOUS JURE!... DE TOUTE FAÇON, C'ÉTAIT TROP TARD!
MAIS... POURQUOI A-T-IL FAIT UNE CHOSE AUSSI AFFREUSE?
PEUT-ÊTRE LA SOLITUDE LUI ÉTAIT-ELLE DEVENUE INSUPPORTABLE?... IL N'A JAMAIS ÉTÉ ACCEPTÉ DANS LE VILLAGE!... IL ÉTAIT REJETÉ DE TOUS! SON SEUL VRAI AMI ÉTAIT VOTRE ANCIEN PROPRIÉTAIRE, LE THÉOPHILE!
POUR QUELLE RAISON ÉTAIT-IL REJETÉ PAR LE VILLAGE?...
OH! C'EST UNE VIEILLE HISTOIRE!... PENDANT L'OFFENSIVE VON RUNSTEDT EN DÉCEMBRE 1944, TOUTE CETTE PARTIE DES ARDENNES A ÉTÉ LE THÉÂTRE DE COMBATS TRÈS VIOLENTS!
IL Y EUT DE NOMBREUX MORTS ET BLESSÉS DANS LES DEUX CAMPS, LES CIVILS SE TERRAIENT DANS LES CAVES! UN SOIR, UN JEUNE SOUS-OFFICIER ALLEMAND GRIÈVEMENT BLESSÉ S'EST TRAÎNÉ JUSQU'ICI... ET THÉOPHILE L'A SOIGNÉ!...
C'ÉTAIT HERMANN!
DE LÀ DATE LEUR AMITIÉ... HERMANN A ÉTÉ FAIT PRISONNIER PAR LES AMÉRICAINS, MAIS LE THÉO LUI AVAIT SAUVÉ LA VIE ET APRÈS LA GUERRE, LE BOCHE EST REVENU! IL S'EST INSTALLÉ DANS LA PETITE MAISON, PRÈS DU BOIS ET LES DEUX AMIS SONT DEVENUS INSÉPARABLES!

...MAIS POUR LE VILLAGE, HERMANN RESTAIT L'ALLEMAND, LE BOCHE! TOUS SES EFFORTS POUR S'INTÉGRER DANS LA COMMUNAUTÉ ONT ÉTÉS VAINS. LES GENS L'IGNORAIENT COMME S'IL ÉTAIT TRANSPARENT, INEXISTANT! ILS NE LUI ONT JAMAIS PARDONNÉ!
AUSSI, QUAND LE THÉO EST MORT, JE CROIS QU'IL A PERDU LES PÉDALES! VOUS SAVEZ, L'INDIFFÉRENCE PEUT ÊTRE PIRE QUE LA HAINE!
ENFIN, LA GUERRE ET TOUT ÇA... C'EST LE PASSÉ, C'EST OUBLIÉ!
MMMH... IL EST DES CICATRICES QUI SUPPURERONT TOUJOURS... MOI, JE M'EN FOUS. JE NE L'AI PAS VÉCU. LE HERMANN, BOCHE OU PAS, ÉTAIT UN CLIENT COMME UN AUTRE. DU MOMENT QU'IL ME PAYAIT LE PAIN QUE JE LUI LIVRAIS!
BON! C'EST PAS TOUT ÇA, JE PARLE, JE PARLE... MAIS IL FAUT QUE JE TERMINE MA TOURNÉE. TOUTE CETTE HISTOIRE M'A DÉJÀ SUFFISAMMENT RETARDÉ! ...À LA SEMAINE PROCHAINE!
DÉCIDÉMENT, IL S'EN PASSE DES DRAMES DANS CE VILLAGE. LE FILS DU VOISIN QUI SE NOIE, L'ALLEMAND QUI S'ÉVENTRE!... QUELLE TRISTESSE!
... TU NE TROUVES PAS?...
...CETTE HISTOIRE D'ALLEMAND QUI SE SUICIDE PAR AMITIÉ, JE TROUVE QUE C'EST UN BON SUJET DE MISSION... NON?...
TU ES IGNOBLE!... JE ME DEMANDE PARFOIS SI TU AS UN CŒUR, DANS TOUTE DÉTRESSE, TU NE RETIENS QUE L'ASPECT PROFESSIONNEL!

...
IL EST MORT COMME IL A VÉCU... COMME UNE BÊTE SOLITAIRE !
UNE BÊTE MALFAISANTE OUI !, UN SALE BOCHE ! C'EST BIEN FAIT POUR SA GUEULE ! J'ESPÈRE QU'IL A SOUFFERT AVANT DE CREVER !
TSS... TSS... C'ÉTAIT UN ÊTRE HUMAIN MALGRÉ TOUT, UNE CRÉATURE DE DIEU !
LUI ET LE THÉO, JE POUVAIS PAS LES BLAIRER. ILS ÉTAIENT COMME CUL ET CHEMISE, J'ESPÈRE QU'ILS RÔTISSENT ENSEMBLE EN ENFER !... D'AILLEURS, LES BOCHES, VOUS DEVEZ PAS LES PORTER DANS VOTRE CŒUR NON PLUS, APRÈS CE QU'ILS VOUS ONT FAIT DANS LEURS SALOPERIES DE CAMPS, HEIN ! MONSIEUR LE CURÉ !?
C'EST VRAI JULES, C'EST VRAI, MAIS JE SUIS UN SERVITEUR DE DIEU ET MES SENTIMENTS PERSONNELS NE PEUVENT INFLUER SUR MA MISSION. TOUS, VOUS ÊTES MES ENFANTS QUE JE DOIS RÉCOMPENSER OU CHÂTIER !
MAIS DE FAIT, C'ÉTAIENT DEUX RAMEAUX MÉCRÉANTS, LA MORT QU'ILS ONT VOLÉE À NOTRE SEIGNEUR EST L'ABOUTISSEMENT DE LEURS VIES D'ATHÉES DÉPRAVÉES !... ILS AURONT LE CHÂTIMENT QU'ILS MÉRITENT : UNE ERRANCE SANS FIN ! ... MERCI !
LE THÉO, PIRE QU'UN CHIEN EN CHALEUR ! LE SALAUD !... TOUT CE QUI PORTAIT JUPON LE FAISAIT BAVER DE DÉSIR !
MMMH... J'EN CONNAIS MÊME QUI ONT FAVORISÉ L'ADULTÈRE ENTRE THÉO ET LEUR FEMME AFIN D'OBTENIR DES PRÉCISIONS SUR LA CACHETTE DE SON PRÉTENDU MAGOT ET QUI N'ONT PAS HÉSITÉ À DONNER UN COUP DE POUCE AU DESTIN EN UTILISANT DES PRATIQUES INTERDITES !
LE VIEUX RAT !... SERAIT-CE MOI QU'IL VISE ?... COMMENT POURRAIT-IL ÊTRE AU COURANT ?
ENFIN, LES VOIES DU SEIGNEUR SONT IMPÉNÉTRABLES !... D'AUTANT QUE CE MAGOT N'EXISTE PLUS !
QUOI ! VOUS... VOUS EN ÊTES SÛR ?


HÉ ! OUÏ !... THÉO ÉTAIT SPIRITE... ET IL A LÉGUÉ TOUTE SA FORTUNE À LA SOCIÉTÉ SPIRITE DONT IL ÉTAIT MEMBRE... C'EST LE NOTAIRE FRÉMION QUI ME LA CONFIE !... AFFFT !... ENVOLÉES LES ÉCONOMIES !

NOM DE DIEU !... C'EST PAS VRAÏ !... AVOÏR POUSSÉ LA LOUISE DANS LES BRAS DE CE COCHON !... MAÏS LA POUPÉE DANS LE PLANCHER AU RISQUE DE ME FAÏRE SURPRENDRE !... LES RECHERCHES ENTRAVÉES PAR L'ARRIVÉE DES CITADINS... LA CORNEILLE DANS LE GRENIER POUR LES POUSSER À DÉGUERPÏR ! TOUT ÇA POUR RIEN !...

IL N'Y AVAÏT PLUS RIEN À TROUVER !... PLUS DE POGNON !... LE FUMIER, MÊME MORT, IL ME BAÏSE ENCORE !

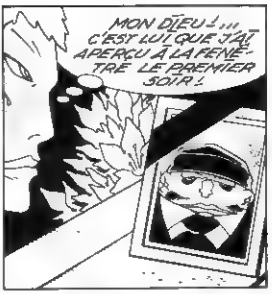
ÇA NE VA PAS, JULES ! TU ES TOUT PÂLE !...

SÏ... SÏ... JE... VOUS PERMETTEZ !... MONSIEUR LE CURÉ, ON A FRAPPÉ !

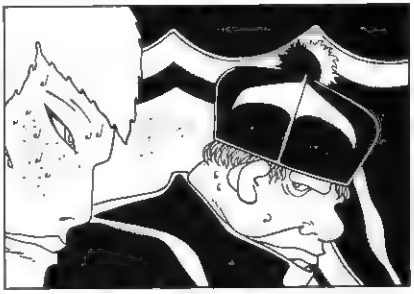
BONSOÏR MONSIEUR RENARD, EXCUSEZ CETTE VISITE TARDIVE, NOUS N'AVONS PAS PU VENÏR À LA VEILLÉE MORTUAIRE, MAÏS MON MARÏ ET MOÏ TENIONS À VOUS DÏRE QUE NOUS PARTAGEONS VOTRE DOULEUR !

MAÏS, C'EST NOTRE FUTURE MAMAN ! QUELLE AGRÉABLE SURPRISE !

VENEZ, IL EST ÏCÏ. MALHEUREUSEMENT NOUS AVONS DÛ FERMER LE CERCUEIL CE... C'ÉTAÏT PRÉFÉRABLE !


MON DIEU ! ... C'EST LUI QUE J'AI APERÇU À LA FENÊTRE LE PREMIER SOIR !

... QUELLE TÊTE DE DÉGÉNÉRÉ ! ... ET CE REGARD EFFRAYANT, ON DIRAIT QU'IL ME FIXE ! ... QUE ! ...



MON ENFANT, CET N'EST PAS UNE AMBIANCE FAVORABLE À UNE FUTURE MAMAN. VENEZ, L'AIR DU DEHORS VOUS FERA DU BIEN !

JE ... JE SUIS CONFUSE ... CE ... CETTE CHAMBRE MORTUAIRE, L'ODEUR DES FLEURS ... JE ... CELA M'IMPRESSIONNE TOUJOURS !

JE COMPRENDS, MAIS JUSTEMENT, EN PORTANT CET ENFANT, VOUS REPRÉSENTEZ LA VIE ... L'AVENIR ! J'ESPÈRE D'AILLEURS QUE VOUS ÊTES PRUDENTE. IL FAUT QUE CETTE NAISSANCE SE PASSE BIEN !

VOTRE SOLLICITUDE ME TOUCHE, MAIS VOUS SEMBLEZ ATTACHER BEAUCOUP D'IMPORTANCE À LA VENUE DE MON BÉBÉ, JE NE SUIS POURTANT PAS LA SEULE MÈRE DANS LE VILLAGE !

BIEN SÛR. NÉANMOINS, JE ME RÉJOUIS TOUT PARTICULIÈREMENT D'ACCUEILLIR VOTRE ENFANT DANS LE SEIN DE NOTRE MÈRE L'ÉGLISE ! ... N'OUBLIEZ PAS QUE SON PÈRE TRAVAILLE POUR LA TÉLÉVISION, C'EST UN SYMBOLE !

MA PAROLE, CE VIEUX RÉAC FAIT UNE FIXATION SUR MON BÉBÉ!
VOUS SAVEZ MONSIEUR LE CURÉ, JE NE CROIS PAS QUE JE VAIS LE FAIRE BAPTISER!
QUOI?!... VOUS NE PARLEZ PAS SÉRIEUSEMENT, J'ESPÈRE!?
OUI, JE NE VEUX PAS LUI IMPOSER UNE RELIGION DONT LES DOGMES ET LA PRATIQUE PEUVENT DÉTERMINER TOUTE UNE ÉTHIQUE DE VIE... JE PRÉFÈRE LUI LAISSER LA POSSIBILITÉ DE FAIRE CE CHOIX LUI-MÊME EN TOUTE CONSCIENCE... PLUS TARD!
VOUS RENDEZ-VOUS COMPTE DE VOTRE RESPONSABILITÉ? EN NE LE BAPTISANT PAS, VOUS LUI ÔTEZ LA PROTECTION DE NOTRE SAINTE MÈRE L'ÉGLISE... ET SI JAMAIS IL...
COMME MOI, IL SERA SOUS LA PROTECTION DE LA MÈRE... DÉMÉTER!
DÉMÉTER! QUE... QUE SAVEZ-VOUS DE CE CULTE IMPIE?
IL EST TARD! BONSOIR... MONSIEUR LE CURÉ!

LE CULTE DE LA DÉESSE MÈRE !... AH ! LES SALAUDS ! "ILS" SONT VENUS LA TROUVER, J'EN SUIS SÛR !
MAÏS, ELLE ET SON ENFANT NE NOUS ÉCHAPPERONT PAS, SEIGNEUR !... JE VOUS LES AI PROMIS !... DÉJÀ, J'AI ÉCARTÉ LES ÉPINES DU MAL. IL ME RESTE À EN DÉTRUIRE LES RACINES...
MA FOI SERA MA FORCE !
SANTÉ ! MON PETIT BEBERT ! ... J'AI COURU APRÈS DES CHIMÈRES, DU VENT ! ET TOI, TU ME LAISSES SEUL...
SEUL !
LE LENDEMAIN...

LAISSE-MOI NOËL... JE DOIS LE FAIRE! JE SAIS QUE CETTE STATUE EST TON OEUVRE... MAIS CE QU'ELLE SYMBOLISE N'A PLUS DE PLACE SUR LA TERRE DU VRAI DIEU!
...TOI ET TA FILLE ADOREZ CE... CETTE CHOSE, VOTRE PAGANISME EST DEVENU DANGEREUX, VOUS FAITES DU PROSELYTISME ET CELA, JE NE PEUX L'ACCEPTER!
TU NE M'EMPÊCHERAS PAS DE LA DÉTRUIRE, JE DOIS SUPPRIMER LES SOURCES DU MAL... TELLE EST MA MISSION! ÔTE-TOI DU CHEMIN DE LA SEULE VÉRITÉ!
TA VÉRITÉ, CURÉ!... NOS JEUX D'ENFANTS NOUS ONT UNIS, NOS CROYANCES NOUS ONT SÉPARÉS, MAIS JAMAIS! JE N'AI CHERCHÉ À TE NUIRE, JE LAISSE À TOUS LE LIBRE CHOIX DE SES DIEUX!
MENTEUR! TU CHERCHES À ME LES RAVIR... "ELLE" ET SON ENFANT!
ELLE?!
OUÏ, LA FEMME DU CITADIN!, VOTRE CULTE PAÏEN L'A GANGRÈNÉE, MAIS JE LA SAUVERAI... MALGRÉ ELLE!
ALBERT, TA FOI T'ÉGARE!... AUCUN DIEU NE DONNE LE DROIT DE MODIFIER LE DESTIN DES ÊTRES!
SI! LE MIEN!... LE SEUL!... NOTRE PÈRE À TOUS!... J'AI DÉJÀ SURMONTÉ DE SON CHEMIN, LES ÉPINES ET RIEN NI PERSONNE NE M'INTERDIRA DE CONTINUER!

QUE VEUX-TU DIRE PAR "SUPPRIMER LES ÉPINES" ?
LA MORT DU BÉBERT, LE FILS DE JULES... CE N'ÉTAIT PAS UN ACCIDENT!
QUOI!?
AFIN D'AUGMENTER MON EMPRISE SUR "ELLE", J'AVAIS DÉCIDÉ DE LUI FAIRE PEUR!... DANS SON GRENIER, J'AI SURPRIS LE BÉBERT L'ÉPIANT PAR UN TROU DU PLANCHER!...
PAR SON REGARD IMMONDE ET SES PENSÉES HONTEUSES, CE PORC LUBRIQUE SOUILLAIT SA PURETÉ MATERNELLE! ALORS, JE L'AI PUNI!... ...EN LE NOYANT DANS LA FOSSE. J'AI MAINTENU SA TÊTE SOUS LE LIQUIDE JUSQU'À CE QU'IL MEURE!
FOU!...TU ES FOU! COMMENT AS-TU PU FAIRE UNE CHOSE PAREILLE!?... C'EST UN CRIME!... TON DIEU NE LE PERMET PAS!
UN CRIME!... C'EST TOI LE FOU, CHAMAN DU DIABLE! DIEU ME COMPREND. IL SAIT QUE C'EST EN SON NOM QUE JE PUNIS!
DIEU DOIT ÊTRE AMOUR ET BONTÉ!... TOI, SON SERVITEUR, TU DEVAIS PARDONNER!
LE TEMPS DU PARDON EST RÉVOLU! JE N'AI QUE TROP PARDONNÉ!
PAUVRE ALBERT! TON INTOLÉRANCE T'A FAIT PERDRE TOUT DISCERNEMENT! TU ES DEVENU UN FOU CRIMINEL!... ...UN MONSTRE DANGEREUX!
TE TAIRAS-TU MAUDIT SORCIER!?

QUE ?!
SEIGNEUR, C'EST POUR VOUS QUE JE L'AI FAIT !... IL LE FALLAIT N'EST-CE PAS ?... IL LE FALLAIT !
TU NE PERDS RIEN POUR ATTENDRE ! JE DOIS D'ABORD M'OCCUPER DE LUI... MAIS JE REVIENDRAI !
... CE COUP !... IL SE PASSE QUELQUE CHOSE DE GRAVE !... JE LE SENS !
?

OH! NON!
PLUS TARD...
HUM, HUM!... MADEMOISELLE CHARETTE!
IL S'EN PASSE DES DRAMES À AMERCOEUR... ACCIDENTS MORTELS... SUICIDES... C'EST BEAUCOUP POUR UN PETIT VILLAGE, VOUS NE TROUVEZ PAS?...
QUE VOULEZ-VOUS QUE JE RÉPONDE?... LA LOI DES SÉRIES? DES COINCIDENCES? CETTE PARTIE DE LA CARRIÈRE EST POURRIE. UN EFFONDREMENT EST TOUJOURS POSSIBLE!

MMMH...
CE N'EST PAS UN ACCIDENT !... MAIS CELA ME REGARDE, LA VENGEANCE N'APPARTIENT !
... J'AI APPRIS POUR VOTRE PÈRE, C'EST AFFREUX ! ... JE ... SI JE PEUX VOUS AIDER ?
MERCI, ANNE, MAIS JE DOIS RÉGLER CETTE AFFAIRE SEULE !
J'AI BEAUCOUP RÉFLÉCHI APRÈS VOTRE VISITE ... J'AIMERAIS QUE VOUS M'INITIIEZ AU CULTE DE LA MÈRE !
C'EST TON CHOIX !... J'EN SUIS HEUREUSE. MAIS AS-TU FAIT PART DE CETTE DÉCISION À TON MARI ?
NON. MAIS IL S'EN FOUT ! IL NE CROIT QU'EN SON MÉTIER ! D'AILLEURS, NOUS DEVENONS DE PLUS EN PLUS DES ÉTRANGERS L'UN POUR L'AUTRE !
TU RISQUES DE T'ATTIRER L'ANIMOSITÉ DE CERTAINES PERSONNES, NOTAMMENT LE CURÉ. S'IL L'APPREND, IL NE TE PORTERA PAS DANS SON COEUR !
JE LUI AI DÉJÀ DIT QUE JE NE FERAI PAS BAPTISER LE BÉBÉ !... QUE JE PRÉFÉRAIS LA PROTECTION DE DÉMÉTER... EFFECTIVEMENT IL A EU L'AIR TRÈS FURIEUX !
TU DOIS ME LAISSER MAINTENANT !... J'AI QUELQUE CHOSE D'IMPORTANT À FAIRE, NOUS NOUS REVERRONS BIENTÔT ! ... MERCI D'ÊTRE VENUE !

GRAND SORCIER ! LA MÈRE EST AMOUR, TOI TU LES HAÏNE ! AUSSI JE BRISE APPEL À TA FORCE VENGERESSE !
MON PÈRE CONNAISSAIT LA CARRIÈRE ET SES DANGERS... IL ÉTAIT SOUS TA PROTECTION. JE SUIS SÛRE QUE QUELQU'UN L'A TUÉ... AIDE-MOI À TROUVER L'ASSASSIN ! ... DONNE-MOI UN SIGNE !
JE T'OFFRE MON SANG. EN ÉCHANGE, JE T'EN PRIE : PERMETS-MOI DE VENGER CELUI DE MON PÈRE !

... UN OISEAU!... UNE CORNEILLE OU UN CORBEAU!
UN CORBEAU!... QU'EST-CE QUE CELA VEUT DIRE?... QUI PEUT ÊTRE SYMBOLISÉ AINSI?...
... CORBEAU ... OISEAU NOIR!... HOMME NOIR!... LE CURÉ!
IL NOUS AVAIT TOUJOURS LAISSÉ EN PAIX!... POURQUOI ALLER SI LOIN MAINTENANT?... QU'EST-CE QUI A CHANGÉ?...
ANNE!... ELLE LUI A ANNONCÉ SA DÉCISION DE NOUS REJOINDRE ET DE NE PAS FAIRE BAPTISER LE BÉBÉ!
IL FAUT QUE JE LA METTE EN GARDE! ELLE AUSSI EST EN DANGER!

MERDE ! MERDE ! ELLE S'EN VA ET JE DOIS M'OCCUPER DE TOUT ET TOI TU... ENTREZ !
BONJOUR, JE SUIS UNE AMIE D'ANNE, POURRAIS-JE LUI PARLER ?
MMMH... J'IGNORAIS QUE MA FEMME EÛT DES AMIES AUSSI JOLIES ! ... IL EST VRAI QU'ELLE ME CACHE BEAUCOUP DE CHOSES CES TEMPS-CI ... ELLE EST PEUTÊT BIZARRE !
JE VIS À LA CARRIÈRE, VOUS Y ÊTES DÉJÀ VENU TROUVER MON PÈRE !
AH ! OUÏ ! ... VOTRE PÈRE ! ... IL VIENT D'AVOIR UN ACCIDENT ! C'EST REGRETTABLE, JE COMPTAIS FAIRE UNE ÉMISSION SUR LUI ... DOMMAGE !
... VOTRE FEMME ? ...
ELLE N'EST PAS LÀ, CE VIEUX CON DE CURÉ EST VENU LA CHERCHER POUR LUI MONTRER QUELQUE CHOSE !
VOUS SAVEZ OÙ ILS SONT ALLÉS ?
NON ... MAIS IL ÉTAIT QUESTION DU SITE DE LA MÈRE ... DÉMÉTER ... UN TRUC COMME ÇA ! ... JE N'Y COMPRENDS RIEN ... ILS SONT TOUS UN PEU CINGLÉS DANS CE PATELIN !

(A SUIVRE)

ACTUALITE (A SUIVRE)

CLAUDINE LEGARDINIER / JEAN-PIERRE ANDREVON / DOMINIQUE DOUAY / ALAIN DUGRAND

THIERRY GROENSTEEN / HERVÉ PRUDON / JEAN-LUC COCHET / MICHEL PIERRE / SERGE RAFFY

LE MECCANO DE MANCHETTE

Voilà près de cinq ans que Manchette ne nous avait pas fait la grâce d'un roman. Voici enfin en Série Noire *la Position du tireur couché*. Hervé Prudon, autre grand du polar, l'a lu, et règle une bonne fois leur compte à quelques inepties trop souvent rabâchées à propos de Manchette et du "néo-polar" en général.

Contrairement à une idée communément admise, Manchette n'est pas le pape du nouveau roman policier français. Son dernier ouvrage, *la Position du tireur couché*, le démontre amplement. Alors que dans la majorité des nouveaux polars, les armes à feu, les accessoires, et même les formules lapidaires, ne sont que des références, ou plus souvent encore des alibis, pour justifier le genre noir, l'étiquette, chez Manchette ils sont le roman même. Il n'y a pas en voix off les commentaires de l'auteur ni l'expression de son mal de vivre. Il n'y a que le langage des armes.

Je précise illico que je tiens *la Position du tireur couché* pour le meilleur roman de Manchette, et sans doute pour le meilleur polar français de ces dix dernières années. En ne sortant pas du genre noir, en poussant au contraire ses contraintes à leur extrême limite, en se souciant du détail et du mot juste sans viser globalement à une vision hyperréaliste, Manchette fait mouche.

Certains gloseront encore sur cette façon qu'a le maître Manchette de ficeler un polar. C'est évidemment très bien fait, façon feuilleton, ou métronome, chaque chapitre apportant sa scène de meurtre (le roman est extrêmement violent) et son rebondissement (ce qui ne constitue pas vraiment une surprise, puisque sur un trampoline, il est normal de rebondir). Non. Ce qui fait Manchette, c'est l'absence. Ou, pour être mieux compris, ce parti-pris de ne rien juger, expliquer ni justifier, de laisser parler l'action et les objets. Il ne glisse pas un tract entre deux chapitres pour se situer politiquement.

La Position du tireur couché est un exposé d'objets, précisément nommés et décrits, de détails et de comportements sur lesquels l'auteur ne porte aucun avis. Trois lignes décrivent le pourtour blanc et crispé des lèvres du héros pour suggérer au lecteur la contrariété. Mais Manchette n'écrit pas que le héros est contrarié. Tout mot abstrait ou subjectif est banni. Manchette a utilisé l'écriture muette, ou tout du moins, il a plus travaillé avec la gomme qu'avec le crayon. Il arrive à une perfection. Ce style Nouveau Roman révisé BD, en accord parfait avec l'histoire narrée, débouche sur le vide, l'inertie la plus hébétée, et un certain degré de la folie ordinaire.

Si Terrier, le personnage principal, est un tueur à gages, c'est pour jouer le jeu du genre noir, et ne pas refaire le coup du type lambda qui chute dans l'engrenage. Si Terrier est bête et méchant, c'est pour nous ressembler. S'il est manipulé, et au plus haut niveau par un homme qui n'a pas de nom (Complet Bleu), c'est parce que pèse sur lui cette fameuse fatalité. S'il finit diminué, et pire, devient, comme son père, un freak, c'est que le temps du roman, et spécialement du roman policier, accélère celui de la vie. (Notons que le rétrécissement ou le retour à la case départ n'est pas nouveau chez Manchette : le tueur à gages de *O dingos, ô châteaux !* se dégradait tout au long du bouquin, et le cadre du *Petit Bleu de la côte ouest* retournait à son existence terne, tournant en rond autour du périph.) Terrier, lui, est quasiment impuissant, puis éjaculateur précoce ; de piètre causeur, il devient muet, puis bêlant, la seule fois où il baise comme un chef, il ne s'en souvient pas. Sa vie lui échappe et l'âme lui est étrangère. Il est un objet entre la Mutzig et l'Opinel, la Hifi et l'automatique HK4. Ce qui était à dire (le *message* de l'auteur ?) est dit, non pas avec une économie de moyens, mais avec une minutie, une maniaquerie qui fascinent.

Photo Jacques Robert

Quand Jerome Charyn trimbale des poupées géantes à travers le Bronx, Manchette pousse des soldats de plomb sur la carte de France.

Il y a chez Manchette une opération de décervelage des personnages, pour n'en faire plus que des pièces sur un échiquier. Devant ce travail, on peut comprendre le semi-échec du polar français, dit nouveau, qui a sacrifié l'écriture à l'intention, l'ambition à l'auto-satisfaction, pour sombrer dans une certaine fatuité et un esprit de clan. Manchette ne travaille pas pour la critique, mais pour lui-même et le lecteur (le lecteur de gare, dit-il).

Au bout du compte, en avançant à petits pas dans son roman comme sur un terrain miné par les gros sentiments, en bricolant le monde comme un meccano d'enfant, il nous le restitue, fragile, brutal, excessivement cruel.

Nul doute que les petits Manchette vont rectifier leur tir, et que de tire-au-flanc, tireurs à la ligne, ils n'essaient d'adopter la position du tireur couché. Mais cette position n'est pas celle du missionnaire, Manchette n'a pas d'Eglise et ne veut pas de disciples. Quant aux fidèles, il les a déjà.

H.P.

Combien de temps as-tu mis pour écrire la Position du tireur couché ?

Environ un an et demi, dont trois mois de rédaction

As-tu des techniques de travail ?

Je suis un collectionneur névrosé, j'ai donc beaucoup de bouquins sur les instruments (les armes, les avions, les bagnoles) et des cartes routières, des itinéraires. Avant de nommer une arme, je vais voir sa photo, pour m'assurer qu'elle convient à celui qui la porte. Bien sûr, cela disparaît dans le roman.

Je vis avec les personnages, d'abord, et ensuite je me place à l'extérieur, en jetant mes émotions par-dessus bord. Je ne veux absolument rien dire de ce qui se passe dans la tête de mes personnages. Ainsi, quand j'écris *"Il remarqua qu'une Ford le suivait"*, c'est une erreur de ma part, car je ne suis pas censé savoir ce qu'il peut remarquer. Il n'y a pas plus de trois scories de ce type dans tout le bouquin, deux ou trois accrocs dans la tapisserie. J'adopte une écriture comportementaliste, qui se fout des intentions des personnages. C'est ce *behaviorisme*, sapriste, que l'on trouve chez les auteurs *hard boiled*, les Hammett et Chandler, et chez Dos Passos ou Hemingway. C'est la forme d'une période terminée, mais c'est aussi la vraie forme du polar. Le polar n'est plus un genre d'actualité. Il a peut-être un petit avenir commercial, parce qu'on l'a propulsé au même rang que les autres produits culturels, mais dans sa forme actuelle, ce "néo-polar" reproduit ce qui s'est passé au début du siècle dans le roman, avec des gens comme Joyce, une sorte d'auto-destruction, de pourrissement.

Ton cas est particulier, puisque tu respectes le genre.

Mon écriture est référentielle. Ça n'est pas du néo-classicisme, ni du rétro, c'est au contraire une plaisanterie sur ce genre, pour signifier que le polar ou le néo-classicisme sont impossibles, saperlipopette. C'est un hommage conscient, amusé de lui-même. Il y a par exemple pour ainsi dire dans tous mes bouquins une même phrase qui est un *private joke*, un clin d'œil à Chandler : *"Mon visage était contracté par la réflexion ou quelque chose d'autre qui me contractait le visage"*. C'est le comportementalisme poussé à l'excès. C'est une plaisanterie. Ça n'est pas un retour aux sources, le temps ne marche pas en arrière, c'est une reproduction consciente. Pour *le Tireur couché*, l'idée initiale était basée sur l'impression qui me restait de *A tombeau ouvert*, de James Cain, que je n'ai pas relu depuis dix ans.

Tu es bien loin du nouveau polar.

Oui. Je ne me reconnais pas du tout dans ces nouveaux. Il y a un effet de dynamitage artistique dans le nouveau polar. L'intrigue reste du polar, la forme ne l'est plus. Cela peut donner des résultats cohérents, comme Vautrin ou toi-même, diantre, mais il y a beaucoup de petits débutants qui publient dare-dare des choses mal écrites parce que ça marche et qu'on les pousse à la roue. Ça n'est pas l'intrigue qui me branche dans le polar, c'est la forme. C'est pourquoi je suis en retrait par rapport au nouveau polar. Je suis, disons, un post-polareux.

Parlons du cinéma.

Eh bien, Delon a acheté *le Tireur couché* sur manuscrit, ce qui est une très bonne chose pour moi. Je vais pouvoir vivre à l'aise pendant six ou dix mois, travailler tranquille à un nouveau bouquin. Parce que deux briques pour un an et demi de travail, c'est peu, non ? On a dit que j'avais fait ce bouquin exprès pour Delon, ce qui est ridicule, puisque le film ne suivra pas la fin du bouquin, c'est sûr. Delon ne va pas finir en légume ! Saperlipopette ! Non. J'ai juste voulu faire un hyper-polar, avec beaucoup d'action, de violence, de morts, au moins un par chapitre. C'est pour cela que ça a pu paraître en feuilleton dans *Hara-Kiri*. Mais à bien y regarder, c'est presque un remake de *Fatale*, qui avait été refusé par la Série Noire pour manque d'action. J'ai repris un tueur à gages, mâle cette fois, et j'ai ajouté des morts sur toute la longueur. Je ne travaillerai pas à l'adaptation. C'est Robin Davis (*la Guerre des Polices*) qui tourne le film, qui doit s'appeler *le Choc*, avec Delon et Deneuve, je vois déjà l'affiche ! Mais ça n'est plus mon problème. Le problème du film n'est pas la qualité, mais le nombre d'entrées. Le cinéma, comme le roman, ne peut plus rien. Il répète ce qui a déjà été fait.

C'est le Manchette pro-situ qui parle ?

Il y a une idée dominante qui est fausse, c'est que tout va mal. Alors que nous sommes en période révolutionnaire ouverte. Il y a beaucoup de choses réjouissantes, depuis mai 68, de la Pologne à l'Iran, en passant par l'Irlande, le Portugal. Les salauds au pouvoir sont sur la défensive, ils ont recours à des états d'urgence.

Alors qu'en face de Hammett, il y avait un pouvoir fort, triomphant, à présent, aucun dirigeant ne peut dire : restez calme, je vous apporte le bonheur dans un instant. En France, la situation bordélique est retardée par l'élection d'une brochette de crétins partisans du travail à outrance, mais il va se passer des choses quand même ; j'ai parié du champagne, par dérision, sur la date à laquelle l'Etat socialiste fera tirer sur les pauvres.

Et le roman, "l'art", dans tout ça ?

Diantre ! L'art est terminé depuis 1920. Il y a eu une réanimation artificielle du roman du XIXe siècle dans le polar, mais c'est régressif, ça. L'avenir du polar, c'est comme celui de la peinture : on éclate de rire. Je ne sais d'ailleurs pas si je vais continuer à écrire.

Pense à tes lecteurs !

Bigre. Je ne suis pas autre chose qu'un producteur de bouquins à lire dans le train, parce qu'il y a encore des types qui ont deux ou trois heures à tuer, dans ce système. Et puis moi-même, j'ai mes névroses d'angoisse, je vais mieux, j'y pense moins quand je fais mes bouquins. Mais je trouve fâcheux d'être encensé quand je ne fais que répéter les trucs déjà faits. Je n'ai pas l'impression de créer, ni d'innover, "j'écris *par faiblesse*", comme disait ce vieux Paul Valéry, sapriste. Je suis plus un artisan qu'un artiste.

Propos recueillis par HERVÉ PAUDON

Martin Veyron

MICHEL PIERRE
LA TERRE DE LA GRANDE PUNITION
Ed. Ramsay
322 P - 85 F

"Toi, tu finiras au bagne" En 1955, les grands-parents promettaient ce châtiment aux ignobles enfants qui fauchaient les billets de 10 000 francs dans les porte-monnaie. Bagne, synonyme de drame autant que d'autres mots guillotine, Biribi, Cayenne.

Cayenne, Guyane, justement , seule possession française d'Amérique du Sud, célèbre pour son bois, ses citrons verts et son bagne. Le livre de Michel Pierre met à nu, isole des mythes et des fables, la vraie vie des 70 000 "transportés" qui s'épuisèrent, purgèrent leur peine à Cayenne, aux Iles-du-Salut, Saint-Laurent, Saint-Jean, Godevert et Charvein

Répression-éloignement. La monarchie flamboyante, inquiète de la colère des gueux, de l'errance des mendiants, inventa l'hospice, l'Hôtel-Dieu, l'hôpital. Dans *Surveiller et punir*, Michel Foucault démontra le lien entre inquiétude sociale et répression, surveillance puis enfermement. Michel Pierre, lui, illustre et fouille les mobiles de la IIIe République, la grande pourvoyeuse de la relégation infernale logique que celle de ces "progressistes", précurseurs du radicalisme, francs-maçons se référant aux Lumières et à la Grande Révolution . les honorables parlementaires de 1883, *"pour protéger l'enfance, pour combattre la misère, pour améliorer le régime de nos prisons, pour créer la libération conditionnelle, pour développer les sociétés de patronage, pour faciliter la réhabilitation"*, invoquaient la relégation, institution utile et même indispensable pour corriger les malfaiteurs résistants, réfractaires à l'amendement.

Ce livre, document idéologique et juridique, offre aussi de nombreux témoignages, récits autobiographiques qui le haussent au niveau du roman. A lire de toute façon, au moment où ce pays s'interroge sur sa Justice, alors que voici deux ans à peine, un groupe de députés giscardiens réclamaient l'ouverture d'un bagne sur l'îlot de Clipperton, à 1 300 km du Mexique, sur sa rive Pacifique, sous les Tropiques.

A.D.

SCHUITEN - RENARD
LE RAIL
Ed. les Humanoïdes associés
72 P. - 60 F

Schuiten-Renard une marque déposée, un label de qualité, un couple dont la fécondité créatrice n'est plus à démontrer. Leur coup d'essai *(Aux Médianes de Cymbiola)* était déjà un coup de maître; que dire, alors, de ce nouvel album?

On y retrouve ce dessin unique, dont la finition irréprochable n'étouffe jamais l'inspiration, assorti d'un dispositif narratif ingénieux et complexe, puisqu'il joue à la fois sur l'opposition des couleurs, la variété des techniques et une mise en page très élaborée

Pour ce qui est du récit, il se présente, en première analyse, comme une extrapolation (en forme de fable politique) sur le thème - ô combien actuel – de la pénurie énergétique. Mais, au-dela de sa remarquable linéarité, symbolisée par le tracé rectiligne du rail, l'histoire souleve un foisonnement de questions et appelle une profusion d'interprétations

Faut-il y voir une mise en garde à l'adresse des apprentis sorciers qui nous gouvernent, pour qu'ils cessent de subordonner notre bien-être au progrès technique? Ou la dénonciation cinglante d'un pouvoir centralisé et anonyme? Ou simplement une brillante variation sur le thème de l'Eternel Retour?

A chaque lecteur sa réponse Je m'en voudrais d'enfermer dans le carcan d'une explication exclusive ce qui demeure avant tout une machine à rêver

T.G.

SERGE BRUSSOLO
SOMMEIL DE SANG
Ed. Denoël
224 P - 22 F

On y lit - *"Il redoutait les Sargasses, la mer d'algues ou l'immeuble embourberait son hélice, bloquerait son gouvernail. Il craignait le bateau fantôme, un building de verre et d'acier commandé par le promoteur volant (...) Il était terrifié à la seule idée de se trouver soudain face à la baleine d'asphalte, à l'iceberg de bitume"*

On y lit aussi *"On avait vu*

des mers se solidifier, broyant leurs poissons sous des vagues de ciment, des arbres fruitiers sécréter des pommes explosives ou des poires vénéneuses; l'herbe digérer les forêts, les nuages écraser les oiseaux"

Mais on y trouve encore ces femmes enceintes pendant trente ans *d'un véritable emboîtement de fœtus gigognes.. grosses de toute une population, d'un monde à venir"* Et des oiseaux feux d'artifice, dont *"les plumes sécrètent une substance inflammable et explosive"*. Et des lapins fumigènes, dont *"le frottement du vent dans leurs poils provoque une épaisse fumée noire"* Et le clou du spectacle les animaux-montagnes, qui hibernent mille ans avant de s'arracher à la terre et courir en aveugles vers les crêtes-abattoirs où ces millions de tonnes de viande sur pattes sont dépecées en quelques heures ..

Brussolo ne se raconte pas : on ne peut qu'en citer des bribes éparses. Pour son troisième livre (et premier roman), ce Ballard halluciné, mâtiné d'un Sternberg ivre, s'est surpassé Il ira loin, ce trentenaire D'ailleurs, il y est déjà.

J.-P. A.

MORGAN SPORTES
SIAM,
Ed. du Seuil
222 P. - 59 F

"Un flot de mots hétéroclites s'entraînant dans le déferlement de nouvelles, toujours nouvelles, toujours autres, autres, autres, associations sonores ou métaphysiques..." enveloppe sans relâche ces deux faces d'une médaille sans envers ni endroit, ces deux heros en goguette en soi-disant terre de "Siam", hyperboliquement farfelus, rivés l'un a l'autre comme l'objet à son reflet, comme l'aveugle au paralytique

Partis vers une incertaine fuyante, rêvée et mystérieuse *"Fameuse Aventure intellectuelle et métaphysique à Siam"*, qu'il ne faudra pas chercher obstinément à éclaircir, liés par des tombereaux d'amour et autant d'abîmes de haine, les deux acolytes traversent dans la même dérive de mots, de drogue et d'agitation les que que 200 pages du livre, la route de Bangkok a Chieng-mai, s'identifient selon l'humeur et la phrase que veut épaissir l'auteur (comme on monte une mayonnaise) à Dalila, Saint-Michel vengeur ou *"Savonarole vitupérant les vices de la nouvelle Sodome florentine"* Cet itinéraire cahotique rassemble dans son gros kaléidoscope l'hymne national siamois, la vision subite de "la Leçon d'anatomie" de Rembrandt, des G I's en chemises a cocotiers, un vers de Rimbaud ou de Marot ici et la

Trame toute loufoque, où l'on voit le narrateur (Morgan Sportes, l'auteur et drôlatique aventurier) ériger continuellement des pensées élevées, proférer de sublimes paroles, entraîner son auditoire dans les zones sombres et marecageuses d'une jungle circonlocutoire ampoulée à plaisir. Le titre, chose invraisemblable tient en un mot, court, rond, simple, poli comme un galet, "Siam".

C.L.

ENCYCLOPEDIE DE MASSE (T. 1)
Ed les Humanoides associés
168 P - 65 F

On etait sans nouvelles de Francis Masse depuis la parution, en 1977, des *Mémoires d'outre-terre*, son deuxieme album Certains murmuraient qu'il était retourné à ses chers dessins animes De source bien informée, d'autres laissaient entendre qu'il délaissait ses crayons pour la scie et le rabot, ayant entrepris de fabriquer lui-même tout son mobilier Quoi qu'il en soit, il fait aujourd'hui un retour en fanfare, puisqu'un récit inédit est en cours dans *Métal Hurlant*, alors que sort le premier volume de ses œuvres complètes.

L'ouvrage se présente comme une encyclopédie de macrorhino-épistémo ogie, ou, si l'on préfère, comme un traité des gros nez De fait, le mol appendice nasa. du heros massien peut être rangé aux côtes du pif majestueux d'Achille Talon et du reniflor phalloïde de Friz Melone, parmi les tarins les plus mémorables de toute l'histo re de la B.D !

Egoiste, lâche, suffisant et pétri de préjugés, le héros (?) en question apparaît comme le produit exemplaire d'une société mécanisée, aseptisée et oppressive A certaines pages, c'est un miroir à peine déformant que nous tend Masse Juste assez pour nous faire rire aux larmes, ou pleurer d'attendrissement. Mais à d'autres, il donne dans le délire le plus burlesque, dans l'absurdité la plus colossale, dans l'irrévérence la plus féroce Cela nous vaut de véritables chefs-d'œuvre, comme "Elle court, elle court, la ZUP", "Vers la ligne 12", "le Complot chromatique" ou encore "le Bon Sens est près de chez vous"

Bien sûr, on ne peut manquer de penser à Kafka, Jarry et Zinoviev Mais croyez-moi, des livres comme celui-ci, il n'y en a pas des masses !

T.G.

PHILIPPE DE BALEINE
LE PETIT TRAIN DE LA BROUSSE
Ed. Plon
232 P. - 55 F

L'Afrique, c'est mag que, c'est noir, c'est chaud, c'est touffu, c'est tout fou C'est *Ada dans la jungle* et *Tintin au Congo*

Le Petit Train de la brousse change du train-train de a production litteraire courante Nous

quittons la rue de Seine pour la Côte-d'Ivoire Histoire d'y voir, d'y vivre et d'y rêver Ni roman ni document, c'est juste un livre de notes, d'anecdotes, d'anecdote à la morosité et au piétinement Un livre de rencontres à l'écoute de la grande forêt

Féticheurs, sorciers, marabouts, missionnaires, cannibales, tueurs de lions, baobabs, rôtis humains. *"Je ne veux pas manger un morceau de ma femme"* dit l'un. *"Le crapaud ne mord pas mais ce n'est pas une raison pour le mettre dans son caleçon"*, dit le proverbe baoule

Gorilles amoureux, gris gris, araignées géantes, infibulations, affabulations, voyages. *"Moi, les crocodiles, j'y suis venu par dégoût de la poesie parnassienne"*, dit un Blanc Moi, le livre de Philippe de Baleine, j'y suis venu par goût de l'aventure

H.P.

MONTELLIER-CHARRAS
LE SANG DE LA COMMUNE
Ed. Futuropolis
44 P - 38 F

Si vous l'ignoriez, sachez qu'il existe une conception officielle de l'hygiene Ainsi, chaque année, notre bonne ville de Paris nous ressert la pimpante campagne *"Gardez votre ville*

POUR SUIVRE, ABONNEZ-VOUS

Je souscris un abonnement d'un an (12 numéros)

Nom : _____ Prénom _____
Adresse _____
Code postal : _____ Localité : _____
Profession : _____ Date de naissance : _____

Je joins le règlement cochez la case correspondante

- France et Union Postale Française . . 160 FF ☐
- Benelux . . 1050 FB ☐
- Canada et U.S.A . . . 40 $ ☐
- Autres pays . . . 215 FF ☐

Bulletin et règlement à adresser ; Pour tous pays sauf Benelux, Canada et U.S.A, 66, rue Bonaparte - 75006 Paris - France
Pour le Benelux : 28, rue des Sœurs Noires - 7500 Tournai - Belgique - Compte bancaire Bruxelles Lambert 375 0990 120 23
Pour le Canada et les U.S.A , PERIODICA, 7045 avenue du Parc, h3n 1X8 Montréal Canada

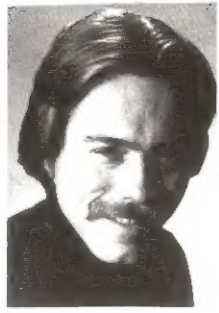
propre". Toutefois, malgré les sépulcres blanchis du ravalement obligatoire, certaines souillures demeurent. Un œil exercé – nous voulons parler des yeux de l'âme, ou, si l'on préfère, de la conscience –, ne pourra manquer de détecter les flaques de sang qui, depuis la Commune, stagnent sur le pavé de la capitale.

Avec *le Sang de la Commune*, Pierre Charras et Chantal Montellier, empruntant un itinéraire parallèle – récit et dessin –, nous rappellent sur quel charnier se dresse le Paris des Versaillais. Ce douloureux "voyage au bout de la répression", tel un révélateur, fait resurgir les ombres de ces victimes oubliées, qui périrent à la fin d'un certain mois de mai 1871.

J.-L. C.

DAVID J. SKAL
LES CROQUE-MORTS
Ed. Laffont
208 P. - 55 F

Le planaire, ou ver plat, met parfaitement en évidence les bases chimiques de la mémoire. Pour cette expérience, un groupe de vers a été conditionné à associer lumière vive et décharge électrique douloureuse. (...) Vous voyez les planaires du second groupe manger les vers conditionnés, qu'on a préalablement broyés. Très peu de



temps après, eux aussi se mettent à éviter la lumière...

"Authentique!" (NDLR). Alors, raisonnons par analogie. Ou : et si on faisait pareil avec les humains? Si on faisait pareil, et si ça marchait, ça donnerait au moins deux groupes psychosocio antagonistes : ceux qui voudraient retrouver leurs chers disparus revivant dans le cerveau d'un autre (à qui on injecterait un broyat du cerveau du défunt), et ceux qui se shooteraient volontairement à la neurone refroidie, pour vivre des sensations inédites... Ceux-là, on les appellerait des "transcérébraux" (vous voyez qu'on ne recule devant aucun néologisme).

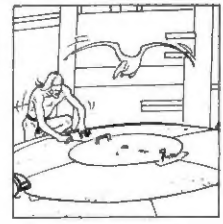
Le tout fonctionne dans le court roman d'un jeune auteur américain, jusque-là inconnu en France, qui préfère décrire les tourments d'un amour fou (un homme qui a perdu la femme qu'il aimait séquestre une jeune fille qu'il gave jusqu'à plus soif des souvenirs en conserve de l'autre), plutôt que la nécrose sociale qui résulte de la découverte.

Le sujet eût gagné à être resserré en une longue nouvelle, mais tel quel, il chatouille agréablement nos fantasmes sadomasochistes.

J.-P. A.

MOEBIUS - JODOROWSKI
L'INCAL LUMIERE
Ed. les Humanoïdes associés
56 P. - 30 F

Quel type, ce John Difool! A peine sort-il de l'extérieur interne qu'il refile l'Incal Noir à la reine des rats, une nymphette magnétique aux yeux de velours. Argh! Alors que tout était possible. Alors que tes deux incals (ou incaux, les deux boîtes qui contiennent les forces du monde) pouvaient enfin être réunis. L'Incal Noir et l'Incal Lumière, la nuit et le jour réconciliés. Soleil et ténèbres. Bien et mal. Bref, tous les contraires. Le vieux rêve idéaliste accompli par le mariage de deux boules d'énergie.



Mais ce nul de Difool, pour le sourire mielleux d'une groupie des égouts, a tout fait louper. Pffitt!... Les Amoks, les Bergs, le techno-pape, son ophidité majeure et autres bougres lancés à sa poursuite, se sont retrouvés à la case départ, déconfits, hébétés. Fumier de Difool. Détective minable de série B. T'avais dans les mains toute la puissance du monde. Et t'as craqué. T'es resté un pauvre con de privé agglutiné à ta caisse de ouiski. L'avenir du cosmos, tu t'en tapes. La philosophie de Castaneda trempé dans un bain de SF, encore plus. Mais alors, à quoi tu t'intéresses? Allez, disparais. Ouais, là, plonge dans ce lac d'acide. So long, Difool!

S.R.

RENONCE - SADOUL
L'ANNEAU DU NIBELUNG
L'Or du Rhin
Ed. Dargaud
84 P. - 75 F

Voici venir le temps des entreprises culturelles titanesques. Après Druillet adaptant *Salammbô* en images, Numa Sadoul et France Renoncé s'attaquent à la tétralogie de l'*Anneau du Nibelung* (le "Ring", comme on dit dans le Paris qui rit et qui pétille), d'un certain Richard Wagner. Nul ne saurait ignorer que ce grand feuilleton germanique commence par un premier épisode intitulé *l'Or du Rhin*, ordinairement suivi de la *Walkyrie* (le premier qui pense à un fromage à pâte molle prend la porte), *Siegfried* et le *Crépuscule des dieux*. On y découvre une sordide bagarre entre les Dieux du "Val-Hall", les géants du "Riesenheim", les vilains Nibelungen et les filles du Rhin, délicieuses ondines chargées de veiller sur l'or. C'est superbe à écouter, ou à voir sur scène. En dessins, c'est moins convaincant.

Dans cette version domine une impression de poésie prétentieuse et vaine. On dirait une suite d'illustrations pour boîte de chocolats de Noël. C'est parfois joli, mais on craque d'indigestion au bout d'un moment. Espérons que la *Walkyrie*, annoncée pour dans deux ans dans un style "Renaissance", sera plus séduisante et stimulante pour l'imagination.

M.P.

JEAN-PIERRE ANDREVON
CAUCHEMAR... CAUCHEMARS !
Ed. J'ai lu
160 P. - 11 F

Il y a mille et une façons de donner à voir la paranoïa. Celle d'Andrevon est particulièrement frappante; son héros n'a qu'une certitude : celle de se trouver au centre d'une formidable machination. Il y perd – littéralement – son identité; il y gagne (?) deux mères, mais celle qu'il reconnaît prétend l'avoir vu mourir et celle qui s'accroche à lui n'évoque en lui aucun sentiment; il y est poursuivi par des figurants, toujours les mêmes quels que soient les lieux qu'il hante. Il y perdra la vie – et pourtant, d'une certaine façon, il y gagnera l'existence. Pas un seul ascenseur dans tout le récit; ceux qui prétendront que cette note en constitue le renvoi ne sont donc que des médisants.

D.D.

BILLON - FOREST
LE MIROIR AUX TEMPETES
Ed. Albin-Michel
60 P. - 49 F

La rencontre d'un miroir suppose toujours une part d'imprévu, voire de danger, voyez Alice. Que dire alors de la fréquentation d'une boule aux facettes innombrables, d'une sphère vampire qui vous amputa en douceur d'un morceau de votre existence?

Rassurez-vous, ce n'est pas chez votre fidèle voyante ni sur la piste enfumée d'un quelconque bal-à-tango que vous risquez de croiser une telle boule de cristal. Pour trouver l'improbable engin, il vous faudra entrer par effraction dans la boîte à malice crânienne du dénommé Jean-Claude Forest, petit tour de cambriole pour lequel on n'a pas encore trouvé d'outil.

Mais après tout, la perspective d'une entrevue avec l'affolante Barbarella mérite bien qu'on fasse quelques efforts pour crocheter la serrure du coffre aux merveilles...

J.-L. C.

BENJAMIN LEGRAND
UNE VIE DE MATOU
Ed. Laffont
324 P. - 69 F

"Vincent s'en va à Paris. Il y retrouve ses amis. Une histoire de train. Bébert Grosse-Tête s'était fait des millions comme ça. On l'appelait le Roi du chemin de fer." C'est beau comme une chanson réaliste, comme un couplet de rock. Le voyou intéresse toujours et le bouquin de Benjamin Legrand – l'histoire d'une vie, celle de Vincent Barbarisi, dit Barbarin – apporte sa provision d'anecdotes, de sensations, pour tisser un peu mieux encore la couronne d'olivier de Marseille, capitale de la marge, capitale de la vie.

Condamné en 1934 à cinq ans de réclusion pour meurtre – commis en légitime défense –, Vincent devient voleur, arcan, Monsieur. Bandit, certes, mais "brave homme", "honnête travailleur". Ce sont des paradoxes marseillais. Vincent, bandit comme les autres – dockers, bergers corses fraîchement débarqués à la Joliette dans les années 30 – fait "le mauvais pas", goûte à la réclusion, fréquente "l'école du crime", puis plonge et replonge. Vincent, alias "le Matou", a vécu ces années-là, celles de Carbone et Spirito, celles de la libération de Marseille, où mitraillettes et rouflaquettes des voyous faisaient le coup de feu avec les Sten's des politiciens. Seulement, le Matou n'a pas choisi le syndicalisme musclé sur les quais, ou un siège de conseiller municipal : il a été emballé par la vitesse, celle du gang des tractions-avant, du braquage et du pastis de contrebande. Le roman de Benjamin Legrand, fasciné par son personnage, est construit, imaginé, dialogué à partir des souvenirs de Barbarin. Et c'est réussi. On y retrouve d'abord une ville : la seule ville américaine de France est un port. Legrand a pigé que Marseille n'est qu'un mille-feuilles, une superposition de milieux, de nations, de couleurs, de professions. Ainsi l'avocat Daninos qui s'exclame : *"Je ne suis pas corse, je suis napolitain"*; ainsi la société des képis, des flics sarténois, des bandits calabrais, des avocats fils de l'éloquente Grèce, des magistrats nordistes en poste dans ce "Deep South" incompréhensible. Et puis, il y a "le Matou", les calanques de Carry et de la Redonne, les rougets frits de chez "Zi", Vivy dans la décapotable et une villa baptisée "la Rascasse"...

A.D.

LOUSTAL - PARINGAUX
CLICHES D'AMOUR
Ed. les Humanoïdes associés
72 P. - 65 F

Des instantanés au polaroïd entre Los Angeles et Miami. Six nouvelles sublimes. Mais surtout un genre, le dessin légendé, comme aux premiers temps de la BD.

Loustal et Paringaux ont tout compris. En revenant aux sources, ils redécouvrent un langage incroyablement poétique. Ça donne "la Ballade de Louise", en quatrain, histoire sordide et violente d'une *"petite fille américaine qui chercha la terre promise"*, chronique amère d'une étoile filante. Et puis il y a l'époustouflante "Nuit de l'alligator", un fait divers brûlant et sombre, les confessions d'un toubib en pleine dérive, accroché à un souvenir coupable, Daisy.

Clichés d'amour est une merveille. On y voit le désespoir sous la larme bleutée d'une piscine de Floride... Et deux ou trois autres choses... Un seul mot d'ordre : jetez-vous sur l'un des meilleurs albums du moment.

S.R.

ENTREZ DANS LA LÉGENDE.

Levi's

LA QUALITÉ EST TOUJOURS À LA MODE

McCANN-ERICKSON

·NEWS · NEWS · NEWS · NEWS · NEWS · NEWS
NEWS
INTERNATIONAL
NEWS
FULL FLAVOR
SPECIAL BLEND
Take A Break In The Rush
20 CIGARETTES FILTRE
INTERMARCO-CONSEIL